

**Code de la route: une loi inutile**

ABED CHAREF

**Pouvoir et opposition: une seule entité**

EL YAZID DIB

**Le sérail n'est plus celui à qui on pense généralement**

FAROUK ZAH

**Un conflit interminable et anachronique: le Sahara Occidental**

LAHOUARI ADDI

**Des affaires de «familles»**

ABDOU B.

**Il était une fois, le pétrole !**

B. KHELFAOUI

**Immigration : lettres des deux rives**

AMMAR KOROGHLI

**Ya douktour !**

AKRAM BELKAÏD

**Enigma**

AHMED SAÏFI BENZIANE

**Ils broutent !**

ALI BRAHIMI

**Chronique de la mort d'une jeune fille**

BOUDAUD MOHAMED

**(Petit) bras de fer sino-américain**

PIERRE MORVILLE



**La Chine de Mao soixantenaire**

CHRIS PATTEN

*Dernier gouverneur britannique de Hong Kong, il est aujourd'hui chancelier de l'université d'Oxford*



**Pourquoi de bonnes politiques font-elles une piètre politique ?**

J. BRADFORD DELONG

*Professeur en sciences économiques à l'université de Californie à Berkeley*

P. 5 à 15



Ph.: Rachid K.

**Grèves des praticiens**

## LA SANTÉ DANS L'IMPASSE P. 3

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information D'ORAN

**Collectivités locales**

## LES COMMUNES PEUVENT SE FAIRE PRÊTER DE L'ARGENT P. 2



Ph.: APS

Béchar

**Un canular ferme les commerces** P. 3

Oran

**Deux femmes assassinées** P. 32

Publicité



Chevrolet  
**AVEO**  
Elégance+

**AVEC CLIMATISATION OFFERTE**

- Peinture métallisée
- Direction assistée
- Condamnation centralisée des portières
- Radio CD MP3

Prix TTC : 820 000 DA  
Taxe véhicule neuf de 70.000 DA, non incluse

Prix Licence Moudjahidine :  
**620 000 DA**

Chevrolet Assistance 24H/24 : 021 98 00 61



Information DIAMAL et ses Distributeurs Agréés :  
Tél : 021 98 00 61  
33 points de vente sur tout le Territoire National

AVEO

L'étoile Chevrolet  
veille sur vous.





## Collectivités locales

## Les communes peuvent se faire prêter de l'argent

M. Aziza

Le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur chargé des Collectivités locales, Dahou Ould Kablia, a reconnu, hier, lors de son passage à l'émission «Tahaoulat» de la chaîne 1 de la radio nationale, que le maire et l'élu auront plus d'autonomie dans la gestion de la commune, conformément au nouveau code communal qui sera présenté dans les prochaines semaines au conseil du gouvernement. Mais cette autonomie n'est pas absolue. Dahou Ould Kablia a insisté sur le fait que «la commune est une continuité de l'administration ou plutôt un prolongement de l'autorité de l'Etat», précisant que le maire ne peut décider des projets en dehors de la politique générale de l'administration. Il a précisé que plusieurs modifications ont été apportées dans ce sens, au cours de conseils interministériels, sur l'avant-projet du nouveau code communal présenté par le ministère de l'Intérieur, justement, pour trouver un équilibre entre l'autorité de l'élu et celle de l'administration. Le ministre délégué a expliqué que dans cet équilibre entre le pouvoir de l'élu et celui de l'Etat, le citoyen trouvera son compte.

Pour Dahou Ould Kablia, la nouveauté dans ce code est la transparence totale. Il ajoute que le code prévoit la présence des représentants de la société civile et de syndicats dans le conseil communal, au cours d'une session qui sera programmée une fois chaque année. Il poursuit en disant que la société civile a le droit de proposer et de débattre un projet d'intérêt général, précisant toutefois que la décision suprême revient à l'élu de la commune. «Le maire doit étudier les demandes des citoyens et prendre en compte leurs préoccupations, mais les décisions lui reviennent de droit», a-t-il précisé. L'autre nouveauté à laquelle fait référence le ministre délégué est le statut de l'élu et le statut du maire, un statut qui leur garantit plus de protection pour ce qui est du régime indemnitaire. Dahou Ould Kablia souligne que le président de l'APC ne sera élu que s'il obtient un nombre de voix absolu des membres de l'assemblée. Pour le ministre, les élus de l'APC doivent initier des projets rentables, afin de se ressourcer. Il précise que le code leur permet d'avoir des prêts bancaires. Il explique que le prêt bancaire accordé à la commune pour tel ou tel projet peut garantir la rentabilité du projet «parce que la banque est obligée d'effectuer son enquête de rentabilité avant l'octroi du crédit».

Pour ce qui est de la question relative à l'amélioration des recettes de l'APC à travers le paiement des impôts, Dahou Ould Kablia indique que le projet de réforme de la fiscalité locale n'est pas encore prêt. «Le dossier est toujours en étude», a déclaré le ministre.

Interrogé par la journaliste de la chaîne 1 sur la possibilité de faire appel à la garde communale pour la création de la police de chasse, d'urbanisme, de l'environnement, il répond clairement : «C'est encore trop tôt». Il explique «la question n'a pas été encore tranchée, il faut savoir que la garde communale est toujours sous la coupe du ministère de la Défense, elle a été créée spécialement pour lutter con-



tre le terrorisme. On ne peut pas les retirer rapidement et les injecter dans d'autres missions qui nécessitent un certain niveau d'instruction et de connaissance». Il ajoute que l'idée est de prendre les éléments qui ont un niveau scolaire un peu élevé pour les orienter vers des formations d'ordre urbanistique, commercial, environnemental ou autre. Il conclut «cela demande un peu de temps».

### UN CONTRÔLEUR FINANCIER POUR COMBATTRE LA CORRUPTION

Dahou Ould Kablia a affirmé que les APC et les élus trouvent, aujourd'hui, des difficultés pour tricher, ou pour réceptionner du matériel, du mobilier et des équipements qui ne sont pas déjà inscrits dans le programme de la commune. Il précise que tous achats et toutes transactions ne peuvent se faire sans un contrôle externe. Le gouvernement a instauré un nouveau système de gestion des finances applicable à toutes les institutions de l'Etat : «Tout doit passer par le contrôleur financier du ministère des Finances. Il contrôle a priori toutes formes de dépenses». «C'est simple, la commune doit dépenser en fonction de son budget», dira Ould Kablia qui ajoute que «ce contrôle permet d'éviter les dérapages et le cumul de la dette».

### 10 COMMUNES SOUFFRENT ENCORE DE BLOCAGE

Le ministre délégué des Collectivités locales a affirmé que sur 50 APC «bloquées» ou qui ont connu des litiges à la suite des élections municipales en 2007, 10 communes seulement souffrent encore de blocage. Mais pour Dahou Ould Kablia, il s'agit de petites communes qui comptent entre 7 et 11 sièges, et où chaque parti a un seul siège, à l'exception de la commune de Bordj Menaïel. Interrogé sur l'éventualité de recourir à leur dissolution, le ministre délégué répond que ce n'est pas nécessaire puisque ces APC fonctionnent. «A vari dire, elles ne souffrent pas d'une paralysie totale», conclut-il.

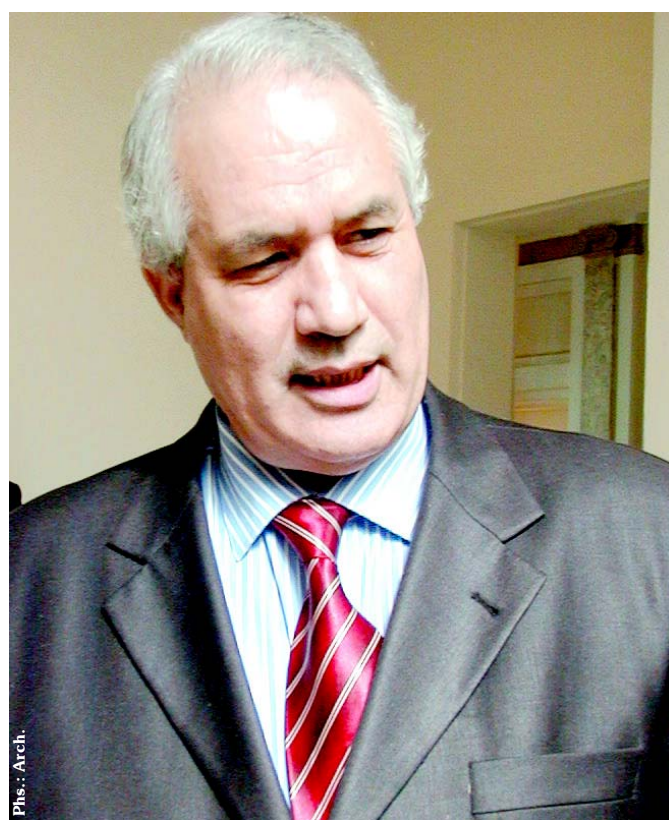
## Corruption

## Belaiz veut de la «sérénité»

La corruption, sous toutes ses formes, est un phénomène que les sociétés ont «de tout temps connu» et qui doit être «traité dans la sérénité», a déclaré hier le ministre de la Justice, garde des sceaux, M. Tayeb Belaiz. «La corruption a existé dans les anciennes sociétés, et l'est aussi toujours, même dans les pays se disant des plus développés et disposant des systèmes de gestion les plus transparents», a affirmé le ministre, en marge d'une visite de travail dans la wilaya de Ouargla. «Nous voyons ce qui se passe à travers le monde», a-t-il dit à ce propos, à la presse. «Toutes les religions bannissent la corruption», a tenu à rappeler M. Belaiz en affirmant qu'une «cinquantaine de versets du Coran appellent à combattre le phénomène», et que la corruption, comme dans tous les autres pays, est «un fait de société». «Il est né avec l'humanité et restera jusqu'à la fin des temps». Pour le combattre, l'Algérie a mis en place un arsenal juridique, a indiqué M. Belaiz, citant en exemple la loi contre la corruption de 2006, l'amendement de certaines dispositions du code de procédures pénales liées à l'investigation et l'instruction de ce genre d'affaires, la mise en place de pôles judiciaires spécialisés, dont un à Ouargla, et la formation des magistrats.

«Donc, une série de dispositions destinées à juguler et combattre ce crime».

A ce jour, les institutions de l'Etat opèrent sur ce plan, mais «ont besoin de travailler dans la sérénité et la sagesse, sans effets tapageurs», car, a-t-il estimé, il est du propre de la justice de ne pas trop parler, en raison, entre autres, du secret de l'instruction,



de la présomption d'innocence et d'autres réserves.

«Les chiffres prouvant l'action de la justice sur ce registre sont éloquentes, puisque depuis la parution de la loi de 2006, voire depuis le 2ème semestre 2006 jusqu'à 2009, la justice algérienne a prononcé 5575 condamnations dans des affaires liées à la corruption, sans compter les affaires en instruction ou en cours de traitement judiciaire», a signalé le ministre de la Justice. «La corruption est répandue dans le monde, mais elle est traitée par voie de justice, dans un cadre de sérénité et de sagesse et dans la légalité, en accordant à chacun le droit de se défendre, pour ne léser aucune partie», a-t-il ajouté.

Pour M. Belaiz, la corruption, dont «il n'est pas question de minimiser son danger», est devenue «un crime grave qu'il appartient à tous, justice et société dans son ensemble, de combattre, par tous les moyens».

Néanmoins, «toute personne est innocente, jusqu'à preuve de sa culpabilité, et jusqu'à ce que le jugement la condamne devienne définitif», a conclu le ministre de la Justice, garde des Sceaux.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

Quand les Algériens évoquent désormais les gigantesques chantiers et réalisations qui ont vu le jour sous la

présidence de Bouteflika, ce n'est plus pour en apprécier l'impact positif qu'ils ont sur le développement et la modernisation du pays. Mais, pour supputer sur les opportunités d'enrichissement qu'ils offrent à la faune de corrupteurs et de corrompus qui sévit dans le pays. C'est, pourquoi, il est très probable que dans le futur, la mémoire collective des Algériens gardera des années de pouvoir de Bouteflika, le souvenir qu'elles auront été avant tout la période durant laquelle la corruption dans le pays s'est «socialisée» et, pour tout dire, «démocratisée». Soyons clairs, cette situation, le président actuel ne l'a pas voulue et l'accepte encore moins comme le démontre sa détermination à engager l'Etat et la nation dans le combat contre ce fléau de la corruption. Son erreur, toutefois, a été de ne pas avoir engagé cette lutte dès les débuts de son arrivée au pouvoir, pris peut-être qu'il était par d'autres priorités politique, sécuritaire et économique. Accaparé par ces dossiers dont l'urgence s'imposait à lui, il s'est contenté de dénoncer de façon récurrente la corruption, mais sans s'y attaquer de façon pratique et dissuasive. Ce dont la faune de corrupteurs et de corrompus n'a eu cure. De ce point de vue, l'attitude du président a été taxée de laxisme.

Depuis sa deuxième réélection, Bouteflika donne l'impression d'avoir pris l'exacte mesure de la gravité du phénomène de la corruption et des menaces qu'il fait peser sur l'Etat et la nation. Cela d'autant qu'il sait que ses ennemis instrumentalisent contre lui la généralisa-

### Bouteflika face à la corruption

tion et l'ampleur de cette corruption sous sa présidence. Il était temps par conséquent pour lui de prendre le taureau par les cornes, en faisant de la lutte contre la corruption la priorité des priorités de son troisième mandat. Des résultats que cette lutte aura dépendra en grande partie l'ultime perception que les Algériens auront de ses années de pouvoir et de sa gouvernance.

Bouteflika est revenu au pouvoir habité par l'ambition de laisser une trace glorieuse dans l'histoire du pays. La chance et les circonstances lui ont été favorables à plus d'un titre. Il les a exploités pour prendre des initiatives et ouvrir des chantiers dont on ne peut honnêtement dire qu'ils se sont soldés par l'échec absolu. Au plan politique, sécuritaire et économique, le bilan des dix années de pouvoir écoulées de Bouteflika fait débat. L'opinion est partagée dans son jugement. Il y a d'importantes réussites, comme d'importants ratages. Mais, au final, c'est sur la question de la corruption que les années Bouteflika s'apprécieront. Soit positivement, parce que l'engagement du président sur le terrain de la lutte anti-corruption entraînera le recul sinon l'extinction du fléau. Soit négativement, si son engagement se limite à des opérations «mains propres» ponctuelles, sélectives dans le ciblage.

C'est peu dire, donc, que si Bouteflika ne veut pas que sa place future dans l'histoire soit ternie par l'accusation d'avoir fait preuve de tolérance coupable à l'égard de la corruption, il doit faire la preuve de sa détermination à la combattre sans concession et, surtout, sans compromission avec ceux qui y ont recours, fussent-ils de ses proches ou amis politiques.

Tirage du N°4616  
147.446 exemp.**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 148.156.200,00 DA**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran:** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger:** SIMPRAL  
**Constantine:** S.I.E.  
**Ouargla:** S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail:** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)**Rédaction Algéroise** Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57  
**Rédaction Constantinoise** Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80**Diffusion:** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



## Grèves des praticiens La Santé dans l'impasse

Salah C. A. Mallem  
et S. E. K.

Le Syndicat national des praticiens spécialistes de la santé publique (SNPSP) et le Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) ont, comme prévu, organisé hier un sit-in devant le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière pour «exiger de la tutelle» la satisfaction de leurs revendications. De nombreux médecins étaient présents. Devant un dispositif important des forces de l'ordre, les grévistes ont été contraints de rester sur place, au niveau de la placette faisant face au siège du ministère. Des cartes rouges à la main, les médecins et les spécialistes ont scandé haut et fort leur colère. Accusant les pouvoirs publics «de choisir la fuite en avant» et «de faire la sourde oreille», au lieu d'affronter les problèmes que posent les praticiens, les premiers responsables des syndicats, Lyes Merabet et Mohamed Youcefi, présidents du SNPSP et SNPSSP, ont fait savoir que «leur grève continuera et ils ne sont pas prêts à faire marche arrière. Les deux syndicalistes ont fait savoir également qu'ils observeront, la semaine prochaine, un sit-in devant le Palais du gouvernement et un autre devant la présidence de la République, le 24 février. Dépités et déçus par l'attitude du ministère, les grévistes n'ont été reçus, à ce jour, par aucun responsable de la santé. Plus grave, estiment les syndicats, le ministère «préfère verser dans la manipulation et l'amalgame pour casser notre mouvement». Un syndicaliste expliquera que le ministère s'appuie sur des syndicats non représentatifs qu'il utilise en guise de partenaire, faisant allusion au syndicat national des médecins généralistes (SNMG) dont la représentativité est nulle dans le milieu médical, soutient-on. M.Merabet fait remarquer avec regret que «l'ébullition dans la fonction publique provient en grande partie de ce genre de pratiques, qui privilégient de négocier avec des syndicats de service que de discuter ou négocier avec les véritables syndicats». Les grévistes dénoncent également que des voix s'élèvent pour tromper l'opinion en lui faisant croire que les grévistes refusent d'assurer le service minimum. «A aucun moment les grévistes n'ont failli à leur devoir notamment sur ce point», précisent les grévistes. «Le

citoyen doit comprendre que la santé est en danger et il est de notre devoir de sauver le secteur», ont-ils déclaré, ajoutant qu'eux-mêmes sont «des citoyens qui ont réfuté de choisir le secteur privé».

A l'ouest du pays, les deux syndicats ont organisé deux sit-in respectivement devant les DSP d'Oran et Sidi Bel-Abbès, une ville devenue un des foyers de la protestation des blouses blanches. Si, à Oran, le nombre de grévistes, banderoles à la main, ne dépassait pas la cinquantaine, dans la capitale de la Mekerra, ils étaient plus de 350, malgré les pluies torrentielles, selon le responsable régional du SNPSP, le Dr Bouhafadi. Ce dernier a relevé que pour la première fois, des associations de malades se sont joints aux grévistes pour exprimer leur solidarité, arguant que les intérêts des uns et des autres sont indissociables. Les grévistes ont voulu marcher sur la wilaya, mais les forces de l'ordre les ont empêchés et sont restés sur place, puis se sont dispersés. Le responsable syndical s'est également interrogé sur le mutisme de la tutelle qui ne signifierait que l'absence de son pouvoir de décision, alors que les répercussions de la grève ne sont pas à écarter dans le fonctionnement même du système national de santé qui connaît par essence plusieurs carences. A Oran, plusieurs grévistes ont soulevé, en plus du statut, qualifié d'insulte à leurs rangs, les conditions de travail dans lesquelles ils exercent leurs professions, en dépit des sommes colossales dépensées pour le secteur.

A Constantine, le méga sit-in prévu hier n'a pu quitter l'enceinte du centre hospitalier universitaire et les médecins grévistes n'ont pu se rendre jusqu'au cabinet du wali où un autre sit-in était prévu». Vers 11h du matin, ils se sont contentés de descendre vers le grand portail de l'hôpital où le Dr Belkhalifa, coordinateur de l'intersyndicale au niveau de la wilaya, a lu un texte appelant le ministère de la Santé à répondre à la plateforme des revendications présentée par les deux corporations. En tout, la manifestation n'aura duré que 45 minutes au plus, après quoi, les grévistes se sont dispersés. Dr Bouchagour, membre du SNPSP, indique que 200 à 300 médecins ont assisté au sit-in, malgré le mauvais temps, dira-t-il. Ce praticien spécialiste ajoute que «le mouvement de grève tend désormais vers le pourrissement».

## Béchar Un canular ferme les commerces

Roukbi A.

Hier, la plupart des commerces étaient fermés à Béchar suite à une rumeur selon laquelle une commission spéciale de contrôle des prix venant de la capitale verbalisait les commerçants défaillants. Des amendes qui se situeraient dans une fourchette de 50.000 DA à 200.000 DA. L'intervention sur les ondes de la radio locale du directeur du commerce de Béchar à propos de ce canular qui s'est répandu comme une

trainée de poudre n'a pas, semble-t-il, rassuré certains commerçants préférant ce congé forcé.

Des spots ont été diffusés toute la journée confirmant le démenti apporté par les responsables du secteur du commerce sur ces rumeurs. Béchar offrait un paysage de ville fantôme du fait aussi de la grève totale des transporteurs aussi bien collectifs et individuels, de marchandises et de voyageurs. Notons que les villes d'Abadla et de Béni Ounif vivaient la même situation.



Ph.: Rachid K.

## Raina Raïkoum

Kamel Daoud

**C'est quoi une néo-décolonisation fictive ? C'est reprendre les armes, le maquis, l'hymne et la révolution, mais en s'inventant une armée d'occupation qui n'existe pas, juste pour occuper le terrain ou occuper le peuple. En Algérie, on peut en effet devenir ancien Moudjahid longtemps après le départ du dernier colon. Pour être plus directe, la criminalisation de la colonisation française a déjà été un verdict de l'histoire de l'Algérie et peut se passer d'avocats et surtout du genre à demander à être payé, en tout cas, avec des comités «brusque» à la fausse naissance spontanée. Le projet de loi qui veut criminaliser la colonisation française et qui aurait été signé par 125 députés et déposé sur le bureau de Ziari qui ne sait pas quoi en faire sans indication précise de sa hiérarchie politique, est certes un scénario de réparation qui pourra rappeler à la France et au monde que coloniser n'est pas construire et tuer n'est pas sourire, mais il se trouve que ce projet sonne comme un fonds de commerce et va très peu emballer des Algériens dévitalisés de l'histoire nationale et réduit à des zappeurs plutôt qu'à des témoins à charge contre l'ancien colon. La France coloniale a commis un crime, mais ceux qui tentent d'en faire une loi en Algérie commettent un début d'arnaque sur le sens, selon la majorité encore indifférente. «Demander que la France s'excuse pour une évidence, c'est transformer une victoire en une défaite» résumera un collègue ancien chroniqueur des années de meurtre. Et c'est formidablement vrai.**

**La demande d'excuses ou comment «transformer une victoire en défaite»**

*(L'Ex-Egypte en campagne de reproduction présidentielle) et deux cadavres idéologiques : l'islamisme et le néo-nassérisme. Ici en Algérie, c'est un match de foot qui a réussi à parachever la liquidation de deux grandes illusions utopistes et émotionnelles «arabe» : l'arabité et la barbe. On comprendra alors qu'il ne restera plus rien à des courants nationalistes locaux qui ont fondé leur légitimité sur ces deux fleuves de nos amertumes. Que peuvent vendre aujourd'hui des partis comme le FLN à un peuple qui a compris qu'il est algérien et qui veut vivre ici et maintenant ? Comment rester dans la ligne de visibilité sans s'appuyer sur l'unité arabe fantasmagorique ou le fond politisé de l'identité religieuse ? Que dire à un peuple qui court plus vite que soi et qui a compris qu'il est en avance sur ses militants démodés ? Comment capter son attention ? En lui inventant un remake de la guerre de libération et un nouveau spectacle d'héroïsme oral avec des martyrs que va épuiser la conjugaison et pas le maquis. C'est la dernière idéologie de rechange après le néo-nassérisme et l'islamisme soft. Les Algériens vont regarder puis s'occuper de leurs affaires. La raison ? Ils veulent un effet domino absolu : la colonisation a été un crime, la décolonisation a été transformée en crime. Les Algériens veulent les excuses de tous ceux qui ont fait mal à ce pays, l'ont colonisé, mangé, morcelé, détruit ou dépensé comme leur propre argent de poche. A commencer par la France et jusqu'à Sonatrach.*

FLN

## Réunion de la commission préparatoire du 9ème congrès

Z. Mehdaoui

La commission préparatoire du 9ème congrès du Front de libération nationale (FLN) s'est réunie hier en présence du secrétaire général de l'instance exécutive, Abdelaziz Belkhadem. Les travaux de ladite commission se sont déroulés à huis clos au niveau du complexe de la coopérative des matériaux de construction à Zeralda. Les journalistes ont eu droit juste à l'intervention d'Abdelaziz Belkhadem qui a duré en tout à peine une dizaine de minutes, avant d'être invités à quitter la salle. Le secrétaire général de l'instance exécutive du FLN se contentera d'un discours où il félicitera les membres de ladite commission pour leurs propositions et tout le travail accompli qui n'était

pas facile à réaliser, estime-t-il. Belkhadem soutient cependant que le parti sera renforcé une fois toutes les résolutions adoptées.

La commission nationale du FLN est composée de sept sous-commissions chargées de la préparation de ce 9ème congrès qui va faire en sorte de mettre un terme au caractère «provisoire» des instances dirigeantes du parti depuis le «mouvement de redressement» qu'a vécu le parti. Le projet de résolution devait être présenté hier dans la soirée devant l'instance exécutive pour son approbation avant d'être discuté au sein de la base et à travers des congrès régionaux qui seront organisés à travers le pays. En fait, selon des indiscrétions, le projet de résolution pensé et élaboré par les membres

de la commission où siègent plusieurs ministres issus du FLN, propose de revenir à d'anciennes formules qui existaient déjà avant le 8ème congrès.

C'est ainsi que la fonction de secrétaire général de l'instance exécutive sera supprimée pour laisser place à un secrétaire général du parti qui sera élu lors du congrès qui sera organisé vers la fin du mois de mars prochain.

Il reste à savoir maintenant s'il n'y aura pas des «mécontents» au sein du FLN sachant que le nombre des membres de la nouvelle direction du parti sera revu à la baisse, prévoit-on dans le projet de résolutions. A noter qu'une conférence de presse sera animée demain vendredi par Abdelaziz Belkhadem au siège du parti à Hydra.



## Code de la route Piétons et chauffards dans le même panier !

Allal Bekkaï

Contacté au sujet des dernières dispositions relatives au code de la route et le nouveau barème des infractions contenues dans l'ordonnance n°09-03 du 22 juillet 2009, appliqué en l'occurrence aux piétons (une première en la matière) et entré en vigueur le 1<sup>er</sup> février dernier, M. Mohammed Benhamou, député FNA, ex-président de la commission transports au sein de l'APN, nous dira d'emblée : «le ministre a commis une erreur avec cette approche répressive du code de la route». Et de surenchérir : «le piéton est roi sur la voie publique comme le client est roi dans un restaurant !». A ce titre, le citoyen a plutôt besoin d'affection que de répression, selon cet élu qui plaide pour une éducation routière à la base, soit à l'école dans le cadre d'un programme pédagogique officiel. Notre interlocuteur estime que «son» projet de loi relatif au nouveau code de la route a été vidé de sa substance pédagogique, voire dévoyé en affirmant que le texte de loi en question ne serait pas passé comme une lettre à la poste s'il avait été soumis à un débat au Parlement.

Dans son article 1<sup>er</sup>, la présente loi a pour objet de fixer les règles relatives à l'organisation, la sécurité et la police de la circulation routière. A ce titre, elle vise, notamment, à réduire l'état d'insécurité routière, définir les règles d'usage de la voie publique et les modalités de régulation et de fluidité de la circulation routière, réunir les conditions d'un développement équilibré des transports de qualité dans le cadre de l'intérêt général, définir un cadre institutionnel chargé de sa mise en œuvre, instituer des mesures coercitives en matière de non-respect des règles de la circulation routière, est-il indiqué dans l'ordonnance. Dans son article 2, le piéton est défini comme étant la personne se déplaçant à pied et auquel sont assimilés les personnes qui poussent ou tirent les voitures d'enfants, de malades ou d'infirmités, ainsi que celles qui traînent une bicyclette ou un cyclomoteur et les infirmes qui se déplacent dans une voiture roulante mue par eux-mêmes à l'allure du pas.

Au niveau de la Sûreté de la wilaya de Tlemcen, l'officier Serhane, adjoint du chef de service de la sécurité publique, nous déclarera tout de go : «On ne fait pas de différence entre l'automobiliste et le piéton quand il s'agit d'appliquer la loi en la matière, mais ce qu'il faut savoir, c'est que l'agent de la circulation à toute latitude d'apprécier les conditions de l'infraction commise sur la voie publique, il est souverain...». En présence de l'officier Othmani, chargé de la communication, ce responsable nous précisera que l'application de cette loi se fera graduellement en indiquant que plusieurs tables rondes de sensibilisation sur le sujet ont été organisées à la radio durant le mois de janvier dernier.

Dans le cadre de la formation continue, des briefings et des cours auxquels participent même les éléments de la PJ sont donnés quasi quotiden-



nement au niveau du siège de la Sûreté de Wilaya, nous apprendra M. Serhane. Ce dernier nous dressera à cette occasion le listing des cas d'infractions, version piéton, au nombre de 10, liées au feu vert, le passage protégé, la passerelle, la visibilité au niveau de l'arrêt de bus, le passage gardé, le passage non gardé, la circulation sur la chaussée, le passage souterrain, le signal à bras de l'agent...Au titre des sanctions, ces infractions classées au 1<sup>er</sup> degré valent au contrevenant une amende forfaitaire de...2.000DA. Le cas échéant, celui-ci est tenu de s'en acquitter dans un délai de 10 jours auprès de la poste et présenter la quittance de la pénalité afférente au service concerné, à savoir le bureau de la sécurité publique (BSP), faute de quoi, il encourra des poursuites judiciaires qui seront sanctionnées par une augmentation de l'amende (2.500 DA), nous informera cet officier. Sur le terrain, il n'a pas été enregistré de PV pour le moment pour «ne pas chiquer» le piéton dont le pouvoir d'achat est déjà rudement malmené par l'inflation, dit-on. En matière de statistiques, il ressort du bilan établi par le bureau de la sécurité publique au titre de l'année 2009 et valable pour le tissu urbain (intra muros), un nombre de 435 piétons blessés et 20 décédés, correspondant à une moyenne annuelle globale de 735 accidents, soit 94,55% corporels et 5,45% mortels, dans cette wilaya.

Quant à la rue, elle ne semble visiblement pas visée par cette nouvelle et non moins draconienne mesure. En effet, au 8<sup>e</sup> jour de l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions du code de la route destinées, entre autres, aux piétons, de nombreux citoyens que nous avons abordés ignorent toujours qu'ils peuvent être verbalisés pour avoir «grillé» un feu vert ou mis les pieds pour traverser la route en dehors du passage qui leur est réservé. Même cette minorité de piétons civiques qui traversaient devant nous la chaussée dans les règles de l'art ne savait pas a priori qu'ils étaient en «règle» avec cette

nouvelle loi. Lors de notre tournée au centre-ville dans la matinée du lundi dernier, le même constat, que ce soit au lieu-dit El-Blass, à Trafrata ou l'EPS : une circulation anarchique au niveau de la chaussée «commise» par des piétons des deux sexes. A Tlemcen, on a cette «manie» de bouter aussi bien les trottoirs que les passages. Par incivisme ou à cause de l'«érosion» de l'espace public ? Les AOP de service n'avaient d'«yeux» que pour les véhicules. L'habitude est une seconde nature, piétons et agents compris. Il faut aussi avouer que la communication n'est pas une mince affaire. Ne devrait-on pas appeler à cet effet les scouts à la rescousse, eux qui ont déjà fait leurs preuves dans ce domaine ? Croisé devant le café du musée, l'avocat Me Hadjadj a bien voulu s'exprimer sur la question : «Il faut arrêter ce désordre généralisé, mais la répression doit intervenir après la prévention».

L'ex-directeur de l'ITE, M. Bixi, estime pour sa part que le traitement du problème devrait s'opérer à travers une approche systémique, autrement dit sérier les différents comportements inciviques et leur apporter la thérapie adéquate avec le concours de toutes les parties (ne pas agir localement «sur la chaussée» mais globalement «dans la rue»). Dans le même contexte, le vieux libraire Sari ne manquera pas de relever la carence des autorités en matière d'environnement signalétique : «On ne doit pas tirer la charrie avant les bœufs». Et pour cause. A quelques encablures de son magasin, soit à hauteur du bureau du CRA sis à la rue de l'indépendance, il n'existe pas de passage protégé alors que c'est un secteur très passant.

Son ami, un ancien banquier, évoquera le fameux Khaled (Kalaidji), un policier post-indépendance affecté à la circulation au niveau d'El-Blass, et plus exactement au milieu de la chaussée séparant la place d'Alger et la place de la Mairie. Strict, il ne transigeait pas sur les infractions piétonnières des citoyens auprès de qui il n'était pas en odeur de sainteté.

## Loi criminalisant le colonialisme en Algérie Le gouvernement français ne veut pas polémiquer

Salah C.

Le porte-parole du gouvernement français, Luc Chatel, a réagi hier en rendant compte des travaux du Conseil des ministres, à la proposition par des députés algériens d'une loi criminalisant le colonialisme français, en déclarant que «le gouvernement français ne veut pas interférer avec le fonctionnement du parlement algérien».

M. Chatel a cependant noté que «cette proposition de loi a suscité de l'émotion dans notre pays, mais qui demeure d'initiative parlementaire et qui n'a pas été reprise par le pouvoir exécutif algérien». A rappeler que le chef de la diplomatie française, Bernard Kouchner, a lui aussi fait remarquer mardi que «l'exécutif algérien n'avait aucune-

ment pris position sur ce texte». M. Kouchner a même précisé que le bureau de l'APN a renvoyé le texte à ses auteurs pour amélioration et que son inscription à l'ordre du jour n'était pas encore acquise. Pour sa part, le secrétaire d'Etat français à la Défense, Hubert Falco, avait qualifié la proposition des parlementaires algériens «d'outrancière». De son côté, le secrétaire d'Etat à la Coopération, Alain Joyandet, a tenu «à dépassionner le débat» en considérant qu'il n'est pas du droit des responsables français de commenter des propositions de parlementaires d'autres pays. Toutefois, cette nouvelle étape dans les relations algéro-françaises semble avoir été bien consommée à Paris, dont l'Assemblée nationale vient de ratifier une convention franco-

algérienne de partenariat. Mais la proposition des membres de l'APN vient, à juste titre, réorienter le débat sur l'identité nationale engagé sous la houlette d'Eric Besson, transfuge du Parti socialiste, un débat controversé qui a été contredit au sein de la classe politique française et ce même dans les rangs de la majorité.

La réaction de ce dernier à l'initiative parlementaire algérienne n'est qu'une expression manifeste de certains desseins revanchards et rancuniers dont le tête de file n'est autre que le député UMP, Thierry Mariani, qui a qualifié la proposition de loi criminalisant le colonialisme «d'insulte» aux rapatriés et à tous ceux qui ont servi en Algérie sous le drapeau tricolore à l'instar des harkis, les militaires professionnels et les appelés de contingent.

### Habitat

## Une commission pour remplacer les paraboles

L'avant-projet de loi sur la promotion immobilière «est encore à l'étude» et sera «soumis prochainement à débat et enrichissement» au niveau de l'Assemblée populaire nationale et du Sénat avant sa promulgation, a indiqué hier à Médéa le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, M. Nouredine Moussa. «Ce texte de loi devant régir à l'avenir le secteur de la promotion immobilière et le code d'exercice de cette profession ne pourra être appliqué qu'une fois examiné et approuvé par les instances habilitées à légiférer», a expliqué le ministre, soulignant que des modifications sont «susceptibles d'être apportées aux dispositions réglementaires contenues dans l'actuel avant-projet de loi». M. Nouredine Moussa a rappelé que de nouvelles mesures destinées à encourager la formule du logement social participatif (LSP) sont également à l'étude. Celles-ci portent, selon le ministre, sur la réduction du prix du foncier au profit des promoteurs immobiliers et la mise en place d'aides financières adaptées aux revenus mensuels des catégories éligibles à ce genre de



formule M. Nouredine Moussa a indiqué, en outre, que l'inscription des projets d'habitat, au titre du nouveau programme quinquennal, «se fera désormais sur la base de l'identification préalable des sites d'implantation des projets proposés et à la condition que les terrains choisis soient déjà viabilisés».

Il a également souligné que toute nouvelle inscription «est

tributaire de ces deux conditions», dès lors que la contrainte liée à la rareté du foncier a été surmontée par nombre de régions confrontées, par le passé, à cet écueil. Ces conditions garantissent, selon le ministre, une meilleure maîtrise des étapes de réalisation des projets affectés à chaque région et permettent également d'en optimiser la fonctionnalité.

M. Nouredine Moussa a annoncé, d'autre part, la mise en place d'une commission de travail conjointe, regroupant des cadres du ministère de l'Habitat et des représentants du groupe Algérie Télécom, en vue d'étudier les modalités de généralisation du système multimedia triple play (téléphonie, Internet et télévision numérique), destiné au remplacement des anciennes antennes paraboliques. Ce nouveau système, qui sera intégré dans les projets de construction récemment lancés ou en voie de l'être, permettra, selon le ministre, «de réduire progressivement le phénomène de prolifération des antennes paraboliques, qui entache l'aspect esthétique de nos villes».

### Tizi Ouzou

## Marche des étudiants contre l'insécurité

Naït Ali H.

Confrontés à l'insécurité depuis des années, les étudiants et étudiantes résidents de trois cités universitaires de la banlieue est de Tizi Ouzou, Oued Aïssi, ont organisé hier une marche. Des centaines de contestataires ont battu la pavé depuis Oued Aïssi jusqu'au siège de la wilaya sur une distance de

7 km. A en croire les témoignages des représentants des étudiants, les agressions aux alentours voire même à l'intérieur des trois cités (une pour filles et deux pour les garçons) se sont multipliées ces derniers mois bien que les responsables ont été saisis sur cette question. Les contestataires demandent que tout soit entrepris pour leur assurer la sécurité. Comme ils

n'ont pas manqué de dénoncer les gérants locaux des œuvres universitaires «restés insensibles à nos revendications depuis des années».

Notons que durant la matinée d'hier d'importantes perturbations ont été enregistrées sur ce tronçon routier reliant toute la partie est et sud de Tizi Ouzou au chef-lieu de la wilaya du fait de cette action de protestation.

### Alger

## Incendie dans une unité de Saidal

Un incendie s'est déclaré hier à l'aube dans un stock de matières premières pour la fabrication de produits pharmaceutiques au niveau de l'unité «Biotic» du groupe Saidal de Gué de Constantine (Alger).

Le responsable chargé de l'information à la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger, le sous-lieutenant Noufel Redouane

Houara, a indiqué que cet incendie - qui n'a fait aucune victime - s'est déclaré aux environs de 4h30mn du matin et a été totalement maîtrisé grâce à l'intervention des services de la Protection civile.

L'intervention rapide des agents de la protection civile, a-t-il ajouté, «a permis de circonscrire l'incendie au niveau du stock qui s'étend sur une surface de 462 m²». Un res-

pensable de l'unité Saidal de Gué de Constantine a, pour sa part, souligné que cet incendie «a touché un stock et non l'unité de production ce qui n'influe pas sur l'activité de l'entreprise dont les autres sections fonctionnent normalement».

S'agissant des causes de l'incendie, le même responsable a indiqué qu'elles ne sont pas encore identifiées.



## Enigma

«Je suis profondément persuadé que n'importe qui peut développer son appartenance par rapport à sa propre famille, car chaque fois qu'on plonge dans l'histoire d'une famille, on trouve des choses extraordinaires».

A. Maalouf.



PAR  
AHMED  
SAÏFI  
BENZIANE

Lorsqu'en 1989 Amine Maalouf publia ses «Identités Meurtrières», il venait de poser les préalables d'un débat qui fait l'actualité en France, mais pas seulement. Pour Maalouf, la question identitaire passe par nombre de conflits nés d'un «besoin contemporain de tout vouloir catégoriser», vouloir tout mettre dans un même sac. En d'autres termes pouvons-nous évoquer la notion de citoyenneté et de nation en tenant compte des particularités régionales, tribales, ethniques, culturelles, religieuses, dialectales? Exercice difficile d'autant que les exigences de la mondialisation reconnaissent par nécessité, de moins en moins, les valeurs individuelles, celles qui fondent les caractères, les us et les coutumes. La consommation a tendance à se normaliser, le capital a grand besoin de circulation, faisant fi des frontières pour se reproduire, les sociétés se transforment plus rapidement grâce à la technologie, de nouvelles valeurs s'installent avec une rapidité incontrôlable, les systèmes connaissent de nouvelles mutations et produisent des crises imprévues. Que restera-t-il de national, de tribal, de linguistique, de religieux dans cette spirale qui donne le vertige aux politiques, au point de lancer sur le marché des idées, des thèmes aussi porteurs de conflits que cette fameuse «identité nationale» qui ne veut plus rien dire de sérieux, mais qui peut se retourner contre eux?

En France le débat prend forme à partir d'un accoutrement qui s'appelle burqua, simple morceau de tissu porté par des femmes et qui semble déborder sur une volonté politique d'intégration qui va jusqu'à s'attaquer à une façon de s'habiller. En soi la burqua ou ses habits périphériques, le hidjab, le niqab, le khimar ou le simple «foulard islamique», ne sont que des formes d'attachement à une identité justement.

Il a été démontré par un groupe de parlementaires que ces «signes ostentatoires» d'appartenance religieuse, ne touchent qu'une minorité de l'immigration et plus particulièrement des mi-

litantes, qui n'ont rien de femmes soumises, fait d'ailleurs bousculant les croyances établies du pays des Droits de l'Homme, y compris Madame Amara. Pensant poursuivre un débat qui a pris des dimensions inquiétantes, à la limite du racisme post-colonial, le Président de tous les Français «sans exclusive», s'en remet aux institutions de son pays pour «lever le voile» sur cette question qui pose le préalable d'une immigration positive. La création d'une commission de pérennisation du débat comprendrait des intellectuels, historiens, sociologues et parlementaires, qui doivent rendre leurs conclusions sans obligation d'en référer aux principaux concernés les non-intégrés, se situant dans la marge des valeurs républicaines. C'est dire qu'une nationalité ne suffit plus à l'égalité. Un train de mesures est, par ailleurs, pris pour faire de l'école, le centre des actions gouvernementales de la politique d'intégration en associant parents et enseignants. Mais qu'est-ce que l'intégration pour un immigré?

Quand on sait comme l'énonce Maalouf, à propos d'un de ses personnages, immigré en Allemagne que «aux yeux de sa société d'adoption, il n'est pas allemand; aux yeux de sa société d'origine, il n'est plus vraiment turc», se posent alors des questions de fonds qui consistent à savoir qui intégrer et à quoi. Depuis que la France accueille des populations particulièrement en provenance de ses anciennes colonies, on demandait à ces communautés de participer à l'effort de développement par leur travail et c'est ce qu'elles ont fait en contrepartie d'un salaire. Un rapport clair. Jamais la langue n'a été le souci des patrons et il n'est pas étonnant de voir des milliers de personnes vivant en France, communiquer avec seulement quelques mots volés à la rue, aux bistrotiers ou aux chantiers.

C'était le fait d'une génération qui, tout en restant attachée à des valeurs culturelles d'origine, a travaillé en France, a fondé des familles, a fait l'effort d'instruire sa progéniture et fourni une main-d'œuvre de rechange, une fois à la retraite. Elle n'a jamais essayé de s'intégrer dans l'espace culturel français et jamais on ne le lui a demandé. «Bojor mes-siou, merci madame», des années durant et ça a marché. Il

est vrai que pour cette génération en voie de disparition, les choses étaient différentes. Aujourd'hui que les enfants ont grandi dans la marge des banlieues et des bidonvilles et qu'ils ont développé une stratégie de survie, pas tout à fait conforme aux règles sociales et juridiques au point de la qualifier de «racaille» que veut-on intégrer même si, au plan politique quelques figurants au gouvernement prouvent que l'aventure est possible. Particulièrement comme le rappelle l'auteur de Léon l'Africain si l'on considère que «l'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence». Le Président des Français en sait quelque chose étant lui-même fils d'immigré.

Cela ne l'empêche nullement de défendre son actuel pays en demeurant dans sa propre culture d'origine.

Le retranchement sur les valeurs d'essence, qu'il se manifeste par un habit ou autre signe est le résultat d'une résistance à un mode d'organisation basé sur l'exclusion. Et là qui doit faire le mea culpa de la France, selon la liturgie bien catholique?

Les intellectuels? Ils se disent tous ou presque laïcs? Les parlementaires? Ils sont divisés sur la question identitaire et loin du problème sauf dans les discours électoraux. Alors que le débat prend forme chez les principaux concernés, à savoir les communautés immigrées, particulièrement musulmanes, puisque du point de vue religieux le débat les a pris pour cible première. Mais là, encore, y a-t-il un espoir d'aboutissement? Quand on sait comment se fait la répartition géographique des émigrés ou immigrés, selon la rive où l'on se place, et que cette répartition obéit très généralement aux régions d'origine dans les pays d'origine, on comprend mieux la nécessité d'aller doucement mais sûrement dans ce débat.

En Conclusion et selon les écrits d'Amine Maalouf «rien n'est plus dangereux que de chercher à rompre le cordon maternel qui relie un homme à sa langue. Lorsqu'il est rompu, ou gravement perturbé, cela se répercute désastreusement sur l'ensemble de la personnalité» et par extension sur l'ensemble de la société. Une Enigma, que nulle aventure même néocoloniale n'a suffi à en venir à bout.

## LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



### Des affaires de «familles»

L'Algérie en ce début 2010 semble au bord de la crise de nerfs et tous les regards se tournent vers les sommets de la hiérarchie institutionnelle. Dans le silence fracassant des médias lourds, du Parlement et des partis de la majorité, chaque jour apporte de ravageuses révélations, des noms de ministres qui entraînent avec eux leur progéniture et leur parti d'appartenance aux plans idéologique et politique.

Il s'agit bien de politique car un membre de l'exécutif est un homme politique, qui appartient à une minorité parlementaire ou à la majorité, et il applique un programme politique. Cela est valable en Suède, en Algérie, au Canada ou bien au Japon. L'action et l'engagement politiques sont des passages obligatoires pour accéder à l'exercice du pouvoir pour servir une cause, des intérêts de classe ou de catégorie, une idéologie et des convictions. C'est ce qui est enseigné dans les universités et par la vie depuis les origines de la famille, de la propriété privée et des monopoles étatiques. Les ministres locaux qui ont fait l'université le savent bien. Quant aux autres, ils s'habillent de religion ou de «constantes» pour faire eux aussi... de la politique qui peut, comme le loto, rapporter gros. Et il y a le suffrage universel qui est aussi un passage obligé pour exercer le pouvoir!

La litanie où des feuilletons algériens se suivent, se ressemblent et ne diffèrent que par les sommes massives de dollars et d'euros qui sont sous-traités à la communauté nationale. Pour des intérêts personnels, de «famille» ou de clan selon le lexique politique national. Cela va du Japon du moyen âge, aux immortels du septième art en passant par le chef-d'œuvre de F.F.Coppola. Dans le délire de sous-développés, le chef de l'Etat se voit affubler du titre de «chef du clan présidentiel», lui qui a pris le plus grand soin à dire clairement qu'il était un candidat libre, en sollicitant les suffrages accordés par les Algériens. Khalifa, B.R.C., Sonelgaz, Sonatrach, l'autoroute à plusieurs voies (voix), pour ne citer que les plus célèbres, sont désormais des sigles et appellations non contrôlées qui font partie de l'histoire politique, et ensuite judiciaire du pays, qui semble avoir perdu la tête. Au point de voir des policiers tabasser des médecins qui auront ensuite à soigner ces mêmes agents de l'ordre ou leur famille. Or, il suffit d'une table et des chaises, avec l'opinion publique comme témoin, pour négocier ce qui est profitable au pays, aux citoyens, aux catégories concernées, entre des acteurs politiques et sociaux civilisés au sein desquels l'intelligence et l'intérêt général sont en partage.

La série de grèves, d'émeutes, des augmentations folles des produits locaux ou importés, le délabrement urbain, l'absence de vrais grands débats dans les médias, les associations, les partis, l'état d'urgence qui anesthésie l'action politique et les respirations de la société, offrent du pays l'image d'un «grand corps malade». La poésie et la fête en moins. Les «affaires de famille» s'accumulent, l'une derrière l'autre, devant des citoyens qui ne savent plus à quel marché, à quelle «famille» se vouer avec des repères aussi évanescents que les milliards partis en fumée, dans de lointains paradis fiscaux, investis dans l'immobilier de luxe dans des capitales où les dirigeants goguenard, méprisants comptent l'argent qui fait tourner leur économie, leurs services en faisant vivre leurs citoyens ravis de tous les apports à forte teneur de matières premières, d'hydrocarbures, d'import-export et de marchés de gré à gré frauduleux mais empreints de la sueur d'Algériens qui triment dur et passent la moitié de leur vie à attendre des transports aux horaires aussi volatiles que le gaz.

A l'évidence, il y a des «familles»

«Les nations n'ont de grands hommes que malgré elles - comme les familles.»

C. Baudelaire

qui ont largué depuis des années le minimum de patriotisme qu'exigent les postes, les responsabilités, les privilèges, les «concentrations» consanguines du bord de mer pour mettre en place les systèmes décrits dans les films de Coppola sur les «familles» du grand banditisme et du crime organisé en Italie et aux U.S.A. Le sursaut patriotique est vital dont les manifestations seraient une justice qui travaille vite et bien dans le respect absolu de la présomption d'innocence, le respect des tonnes de lois et règlements qui existent, contre la corruption, les détournements et les vols manifestes et répétés. Mais lorsque ceux à qui la loi fait l'obligation ferme de déclarer leur patrimoine et celui de leur famille passent outre, le sursaut en question n'est pas pour après demain. Un jour Charles Pasqua en poste avait déclaré, concernant l'Algérie, qu'il fallait laisser ce pays aller «à la transition et à la démocratie selon son rythme». Autrement dit, plus le rythme est siesteur avec des transitions à rallonges, plus les intérêts des multinationales étaient florissants. Il lui a été répondu qu'il fallait pousser cette logique beaucoup plus loin et d'attendre que l'Algérie, les pays arabes et africains inventent la pénicilline, l'avion, la TV, les contraceptifs et les énergies nouvelles pour enfin s'en servir. Les origines de la démocratie sont de très loin antérieures à Pasqua et à tous les dirigeants arabes. Et pourtant, elle fonctionne comme système le moins mauvais et le plus performant pour que ceux qui le pratiquent soient les maîtres de la planète.

Des pays développés et démocratiques ont connu des errements, des transitions, des guerres, y compris coloniales et mondiales, mais ils ont su tirer les leçons, élaborer des consensus et des fronts nationaux et aller à la vitesse de croisière.

Les sommes incroyables détournées, les rentes de situation, politiques et issues de la guerre de libération sont toutes puisées de la même caisse, celle des revenus, les seuls du pays, des hydrocarbures. Comme de nombreux experts au-dessus de tout soupçon prédisent à l'Algérie un épuisement plus tôt que prévu du pétrole, que le pays serait obligé d'importer du pétrole, les prédateurs mettent les bouchées doubles. Le temps du pétrole et le leur sont comptés. Alors les «familles» puisent vite, beaucoup et forcément commettent des erreurs. Leurs comptes et leurs biens à l'étranger sont répertoriés au dollar près par les services et gouvernements dans les pays développés. Ils sont tenus à la merci d'une fuite organisée et exécutent alors les ordres de tous ceux, dans le monde, qui ont accès aux dossiers de l'argent sale. S'ils occupent des postes de décision, grande ou moyenne, ils sont tenus. Mais le pays, par conséquent, est tenu. On peut alors humilier tout un peuple et éradiquer par là même la dignité et la fierté légitimes de se sentir algérien pour des millions de jeunes et d'honnêtes gens.

Les barbes hirsutes et celles bien taillées qui cachent, plutôt mal, le vol et la corruption à grande échelle ne trompent que peu d'Algériens dont la majorité, les élites, les médecins, les enseignants, les ouvriers et les petits commerçants savent le prix du labeur et le coût de la vie sans bigoterie ou verbiages religieux ostentatoires. Un sursaut patriotique vigoureux, un consensus politique pour un cap, des hommes jeunes et compétents si nombreux en Algérie et des réformes systémiques peuvent nous faire quitter le ridicule statut de futur pays émergent (FPE).

# FORMATIONS ASSURANCES

**L'INSAG**, partenaire de l'Ecole Supérieure d'Assurances **ESA Paris**, leader de la formation depuis 18 ans.

Dans la perspective du renforcement de son équipe pédagogique, l'INSAG organise un concours de recrutement de 08 enseignant(e)s permanent(e)s pour toutes les branches d'assurances.

Les candidat(e)s retenu(e)s, bénéficieront d'une formation assurée par notre partenaire l'ESA Paris.

## Conditions de participation au concours :

- Diplôme de Master en Assurances de l'INSAG, ou diplôme de l'IFID, spécialité Assurance
- Expérience professionnelle de plus de 06 ans dans le secteur des assurances
- Aptitudes, et compétences pédagogiques pour l'enseignement

**INSAG**

Institut Supérieur d'Assurances et de Gestion  
09, Chemin Doudou Mokhtar, Ben Aknoun, Alger  
Tél. : 021 91 54 49 / Fax : 021 91 52 54  
Mail : info@insag.edu.dz

Site web : [www.insag.net](http://www.insag.net)



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de la Culture  
Agence Nationale de Gestion des Réalisations  
des Grands Projets de la Culture (ARPC)

## Avis d'appel d'offres national restreint N° 01/2010

**Aménagement des Structures des Galeries d'Oran  
en Musée d'Arts moderne d'Oran**

L'EPIC Agence Nationale de Gestion des Réalisations des grands Projets de la Culture (ARPC) lance un avis d'appel d'offres national restreint pour le projet portant "Aménagement des Structures des Galeries d'Oran en Musée d'Arts moderne d'Oran".

Sont admis à soumissionner tous les bureaux d'études ou architectes, ayant mené au moins un projet de réhabilitation de bâtiment public.

Les soumissionnaires intéressés, dûment mandatés, peuvent retirer un exemplaire du dossier d'appel d'offres, contre le paiement de la somme de 7.000,00 DA, non remboursables, à l'adresse suivante:

**AGENCE NATIONALE DE GESTION DES REALISATIONS  
DES GRANDS PROJETS DE LA CULTURE (ARPC)  
19, Avenue Souidani Boudjemaa El-Mouradia - Alger**

Les offres, accompagnées des références professionnelles, des pièces administratives fiscales et parafiscales exigées par la réglementation en vigueur, d'un extrait du casier judiciaire du signataire du cahier des charges, et de toutes les pièces exigées par le cahier des charges, doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessus sous double pli fermé, le trentième (30ème) jour calendaire après la première parution du présent avis dans la presse nationale ou dans le BOMOP.

L'offre sera scindée en deux enveloppes à savoir:

- Une enveloppe contenant l'Offre Technique.
- Une enveloppe contenant l'Offre Financière.

Les deux enveloppes sont contenues dans une seule enveloppe extérieure qui doit être anonyme et ne comporter que la mention:

**"Appel d'Offres National Restreint N° 01/2010"**

**Projet: "Aménagement des Structures des Galeries d'Oran en Musée  
d'Art moderne d'Oran".**

**SOUSSION A NE PAS OUVRIR**

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de l'ouverture des plis.

ANEP N° 841278 - 11/02/2010



الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك

**CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE  
ET DE PRÉVOYANCE-BANQUE  
DIRECTION DU RESEAU ORAN EST**

## AVIS D'APPEL D'OFFRES A LA CONCURRENCE NATIONALE N° 01/10/DR ORAN EST

La Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance - Banque, Direction du Réseau Oran - Est, lance un avis d'appel d'offres ouvert à la concurrence nationale concernant les travaux de construction d'une agence à Mohammadia (Wilaya de Mascara) pour les lots:

- \*Revêtement sol et mur, peinture, menuiserie métallique.
- \*Étanchéité, plomberie, électricité.
- \*Menuiserie aluminium.
- \*Faux plafond, revêtement en alucobond, rampe d'escalier.
- \*Climatisation.
- \*Réseau informatique, téléphonie, électricité ondulé.
- \*Rideau anti-vandalisme et porte automatique.

Les entreprises spécialisées intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la CNEP-Banque Réseau Oran Est (à côté du siège de l'APC) contre le paiement en espèces de la somme de deux mille dinars (2.000 DA) auprès du:

**Secrétariat Permanent du Comité d'Ouverture des Plis  
et d'Evaluation des Offres.  
CNEP-Banque Direction du Réseau Oran Est "700"  
Cité des 56 logements à Haï-Edhaya "ex-Petit Lac" Oran**

Les offres doivent être établies et présentées conformément aux dispositions contenues dans le cahier des charges.

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt (20) jours, à partir de la première parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

La séance publique d'ouverture des plis aura lieu le lendemain de la clôture des dépôts des offres au niveau de la Direction du Réseau Oran Est.  
Les soumissionnaires sont invités y assister.

ANEP N° 796090 - 11/02/2010



# Pouvoir et opposition: une seule entité



PAR EL YAZID DIB

**Une opposition au sens politique est-elle une nécessité pour être un contre-pouvoir ou une simple siccité pour s'aveugler sur les tares du pouvoir ? Tout pouvoir en droit a besoin d'une opposition, le pouvoir en fait en est en plein manque.**

Sans contestation aucune, l'actualité du moins celle post-avril confirme par preuve tangible que le pouvoir excelle dans la maîtrise de la pratique du régime. Ses ennemis, voire ses adversaires ou ses détracteurs, n'ont de cure de cette pratique que des jérémiades, des lamentations et de la résignation fatidique. Selon le menu que nous livre cette actualité ; il est difficile de pouvoir distinguer le moindre brin d'une lutte qu'auraient à exercer les partis dits d'opposition. A en croire durement que l'un et l'autre ne forment en fait qu'une seule et unique entité.

Parce qu'elle est frappée d'athénisme et bourrée de parasites, l'opposition est dans ce cas inutile. Le sacrifice de temps, qui équivaut souvent à un recul tactique, vaudrait mieux qu'une piètre démonstration vouée assurément à l'autodestruction. Pour la figuration, il n'est pas nécessaire d'ameuter le monde autour de soi. On a bien vu des immenses grèves, notamment à la SNVI, El-Hadjar, les hôpitaux, mais tout le monde a remarqué l'absence totale d'une dynamique oppositionnelle. Le politique n'y était pas. Les professeurs en médecine étaient bastonnés, mais aucun parti n'a jugé les prendre en charge. A s'interroger sur le comment doit-on exercer une force d'opposition si ce n'est à l'occasion de telles circonstances idoines pour tout mouvement politique, quand il ne le crée pas ?

Depuis l'écrasante victoire électorale du président, le pouvoir a su se faire offrir le luxe de l'aisance de gestion. Plus une force n'est en mesure de lui obstruer le chemin qu'il compte faire entreprendre à la destinée nationale. Programme ou pas programme ; coalition ou non ; il persévère intransigeant dans le style

te vigueur ; cette fermeté ou cette rigueur de demander ; d'exiger ; encore loin de proférer des menaces accrocheuses l'ordre public ou l'unité nationale. Les émeutes qui se sont érigées en mode d'expression populaire et revendicative se voient abandonnées tant par les concepteurs installés dans les laboratoires centraux de la déstabilisation que par les acteurs locaux alléchés par l'odeur séduisante des charognes. Le pouvoir reste donc imbattable sur le plan politique. Il n'a pu être tracté dans les cloaques que tissent à bout portant et à tout bout de champ certains zélés en manque de publicité politique. Les scandales importants, de Sonatrach à l'autoroute et d'autres faits rendus proméminents n'arrivent point à engendrer son intervention ni secouer sa tranquillité. Le débat étant inscrit dans un règlement de compte personnel, le pouvoir se surélève altier au-dessous de tout ce tapage inefficace.

Tous les opérateurs agissant dans le champ politique ; syndical ; patronal ; ou ceux inscrits dans les ordres ; les corporations ; le bâtonnat ; les fondations ; les comités et les associations ; du culturel au sportif ; de l'historique à l'animation juvénile ; tous. Lui sont acquis.

Tellement le système de gestion des affaires publiques s'est réinitialisé, en faisant de la sourde oreille une tacite réponse aux différentes manœuvres tendant à son renversement ; ce système avait pu résister par-devant tous les obstacles. Si une ou deux journées d'émeutes ont pu en ce 05 octobre 1988, procéder au changement radical de l'essence même du régime ; les trois années de la grande émeute en Kabylie ou ailleurs n'ont pas pu en effet oser entraîner le moindre recul dans la trajectoire que s'est tracée ce régime. Une fois la façade du pays

militaire sur le politique. De l'extérieur sur l'intérieur. Du général au particulier, le président Bouteflika aurait donc avec beaucoup de constance, d'adresse et de silence actif coupé le souffle à tout le monde. Point d'opposition. Nulle contestation. Aucune doléance. Le tout va bien, dont l'aveu et l'annonce doivent être enjoint, semble gagner tous les cœurs. Dans les institutions républicaines l'heure n'est plus à la partisanerie. Les clans font office d'un unique parti. D'ailleurs, peut-on actuellement parler de clans au sens pluriel et multiple ? Alors que nous sommes en présence d'une seule et unique idée. L'appartenance au pouvoir. Quel que soit l'étiquetage ou le label de fabrication d'avant avril 2004 ou 2009 le rangement est le même et aux mêmes étalages. C'est d'ailleurs vrai que d'avoir honte à se cantonner encore dans la fibre faible d'une objection politique qui n'entreprend rien pour, au moindre effort, assurer ne serait-ce que la survie de son personnel. A ne plus vouloir s'identifier dans cette honte qui perfore l'ultime ténacité encore rattachée à l'ombre d'une incertaine opposition ; des unités, entités associées voire d'individus se sont jetés sans coup férir et jusqu'à mourir malheureux sur les remparts du pouvoir. Car, c'est simple ; le pouvoir s'aide aussi à remplir implicitement la mission de l'opposition interne. Encouragée de la sorte ; elle ne cesse de se ravitailler par l'aigreur, le rejet et la marginalisation. En somme, elle se revivifie de tout ce que l'on nomme communément des ex-fonctions. Elle est somme toute pernicieuse. Comme la guérilla fausse la clarté d'une guerre, l'opposition interne déprave le jeu de la coalition. Croyez-vous que toute coalition ne sert généralement que l'intérêt de l'axe central des coalisés ? Chaque maillon qui la

C'est la texture systémique de ce pouvoir qui a fait, pour les uns que le départ volontaire en retraite est une urgence, que le renoncement est un salut personnel, que l'oubli de la politique et la servitude au service du service public ne doivent être qu'un souvenir lointain d'une époque qui ne s'apprête qu'au prolongement. Pour d'autres, c'est justement cette opportunité idoine que leur offre le système conçu ainsi sur l'exclusivité de vision, qui devait favoriser leur réintégration et leur recyclage.

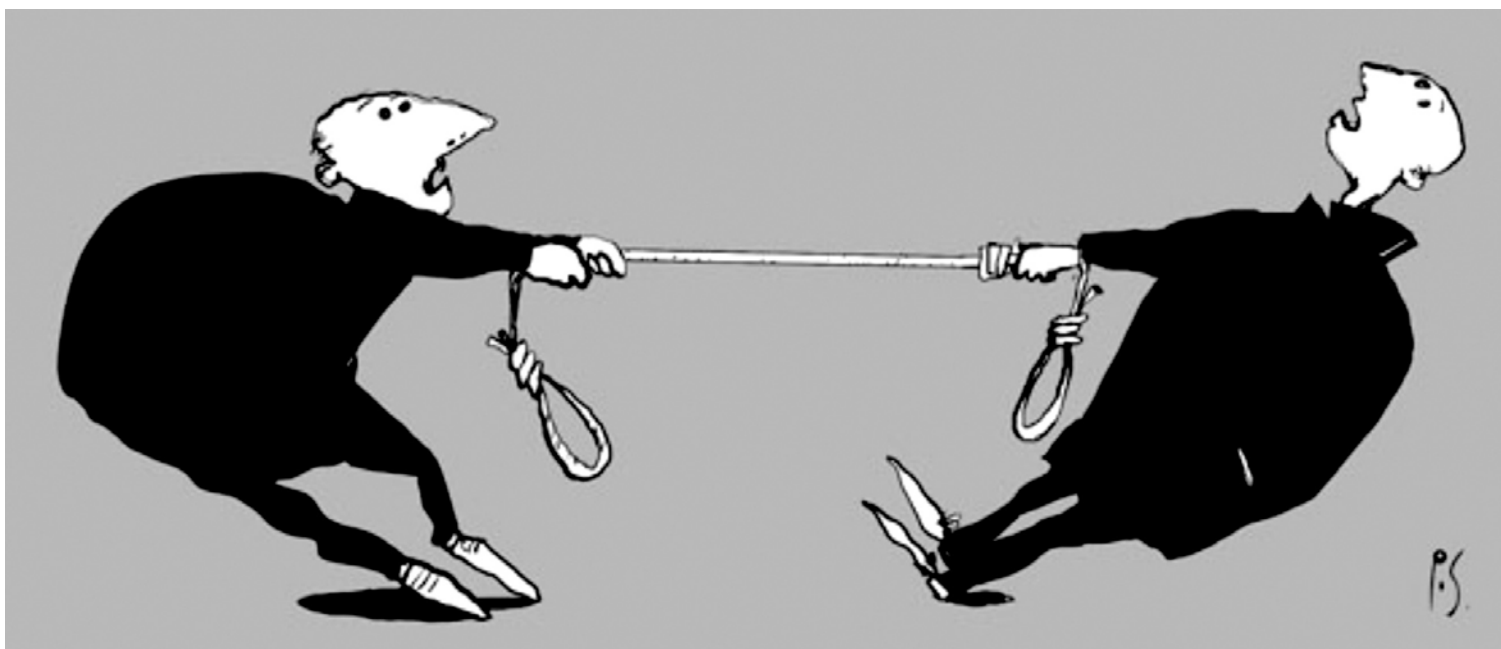
Il leur suffit d'approuver à l'appui de déclaration de subordination et avec beaucoup de calculs le fonctionnement du système, pour qu'ils puissent oser prétendre, croient-ils aux pourboires gratifiant de telles initiatives. Le hic, c'est que parfois, c'est l'effet inverse qui se produit. Le rien, l'indifférence ou le dommage collatéral. L'exercice du pouvoir ne se limite plus à l'orthodoxie des dispositions légales tant que celles-ci n'obéissent plus à l'exigence de l'heure. La réforme généralisée et intersectorielle n'est-elle pas devenue une éternelle commission où la réflexion est continuellement permanente ? Ne faudrait-il pas repenser ou « reformer » carrément la procédure ayant présidé à ce jour le traitement des réformes ? Tout ce que l'on peut dire, c'est que la réforme ne doit plus être perçue comme une commission, un président et des membres tire-au-flanc ; mais bel et bien un constat neuf et neutre d'une réalité, une projection d'avenir faisable et une farouche volonté de créer la symbiose entre la réalité et la projection.

Dans cette optique, les gestionnaires ne montrent pas leur cran à veiller à la justesse des réformes. Certains ministres vont jusqu'au doute de leur labeur. Certains walis vont jusqu'à mentir en travestissant les priorités popu-

rite au moins d'avoir su dévêtir, dépouiller publiquement tous ceux qui faisaient faire croire autrui que la démocratie est une foire, que la liberté de presse est une insulte que le droit syndical est un sabotage, que les députés sont des représentants du peuple, que le terrorisme est une destinée, que les partis sont indispensables, que l'opposition enfin est un parasite. Il aurait de la sorte fait taire pas mal de voix inutiles, superfétatoires et valant de surcroît trop cher au Trésor public. Les subventions sont budgétisées comme de dépenses provisionnelles. L'opposition « résiduelle » ou ce qui en reste de ce 09 avril est en meilleure posture maintenant de recompter son parc, réviser ses engins, établir une nouvelle feuille de route. Car elle ne respire qu'à un faible taux.. Elle devra accéder au niveau qu'exige d'elle l'équilibre national comme une force de proposition et une corbeille de menus. Les leçons à tirer sont celles enseignées à leurs adversaires, sur les chapitres de l'alternance au pouvoir, de l'implantation locale, de la clarté politique et de la faisabilité des choses. Pensez-vous que le trotskisme ou l'idéal pagsiste est en mesure de sauver le monde de la mondialisation déferlante ? Que l'islamisme suranné ou le baâthisme culturel puissent avoir le dessus sur le chômage, la mauvaise gouvernance ou la misère de l'intelligence nationale ? Que même le nationalisme restreint, traditionaliste et grégaire soit apte à faire reculer la pandémie de la hargra, de la hogra ou de la contrefaçon morale ? L'impératif réside donc dans cet élan rédempteur qui consiste à remodeler ses tableaux de bords, ses agendas et surtout ses sources d'énergie. On a tous besoin d'une aile-refuge à l'égard d'un pouvoir menaçant. Cela est vitalement indispensable pour la survie du combat.

Tous les ex-chefs de gouvernement successifs se sont alignés derrière le silence qui s'éloigne d'une position clairement politique pour contrer le passage de Bouteflika. Qu'ont-ils fait, pour conforter et soutenir en fait et en droit la place de l'opposition lorsqu'ils étaient en charge des affaires publiques ? Ignoraient-ils que les aléas de l'acte politique pouvaient aisément les réduire un jour à néant pour les joindre battus et abattus à la rive gauche du pouvoir ? Quand on s'envole sans péril, l'essentiel sera de penser aux conditions périlleuses de l'atterrissage éventuellement forcé.

S'il ne fallait pas assurer la pérennité à un personnel objet d'un héritage dont le président ne semblait pas satisfait, il faudrait de même, pour le salut d'une opposition forte que la carte politique du pays connaisse un regain de mise à niveau. En effet, tous les micro-partis et les partis en lice dans l'accaparement du pouvoir sont ceux du début de l'ouverture démocratique. Depuis, ce sont les fondateurs qui sont toujours les chefs. La passation de consignes est dure à réaliser entre ceux qui prétendent qu'il s'agit là d'une propriété privée avec les droits d'auteur y afférents et les autres, arguant d'une légitimité organique et politique subalterne. On verra bien les porte-parole et les SG de partis dits d'opposition prendre leur retraite. Ils seront sans doute dans l'opposition mais ne feront plus au sens pratique, de l'opposition faciale. Ils seront plus utiles dehors que dedans.



multiple qui désormais le caractérise : son intime conviction ; son humeur et sa potentielle vision des choses. Tous les remparts ont été rompus. Du simple à l'infranchissable. Des partis (es) à l'armée ; plus rien ne lui résiste. Comme un rouleau compresseur ; sûr ; serein et rassuré ; il dégrafe nœud par nœud les mailles d'une opposition qu'il prétend n'être pas de l'amplitude pragmatique qui le prédispose, virtuose dans les arcanes de l'autorité. Même les arouchs n'ont plus cet-

s'est parée d'une législation à connotation démocratique à opposer aux tiers du monde textes fondamentaux à l'appui ; le reste n'est qu'une affaire de souveraineté nationale. Finies, les menaces prétendant l'ingérence au nom du droit des minorités brandies par néo-adeptes des puissances étrangères vers 1991/1992, suite à l'arrêt du processus électoral. Finie, la résistance armée au nom d'un islam que l'ensemble de la population n'arrivait point à situer. Finie, la suprématie du

compose cherche le réconfort pour ses troupes. Lorgne la moindre place laissée vidée sur un banc de prérogatives puissance publique. Premier ministre, leader d'un parti ou simple coordonnateur d'un brouhaha pris comme parti ; ils zyeuvent les audiences avec le président de la République en vue d'apparaître à l'opinion publique comme étant toujours dans sa bienveillante grâce. Le niet présidentiel est un savoir de gestion que le chef de l'Etat sait hautement le notifier.

laire en objectifs dits de développement stratégique. Construire des pôles universitaires gigantesques dans des localités où le rapport logement/citoyen-demandeur est plus important que celui place-pédagogique/citoyen-demandeur ne peut reposer que sur un fantasme pharaonique d'aspirer à construire à la mesure de sa grandeur. L'apurement du paysage politique est peut-être un autre effet inverse parmi ceux suscités, dû à la ligne personnellement présidentielle. Bouteflika a le mé-

# Ils broutent !

PAR ALI BRAHIMI

Ce verbe transitif, en vogue dès les premières années de l'indépendance nationale, a été adopté sans vergogne, en tous les sens et de figures, par le soi-disant gotha algérien, post colonial, pacageant sur les plates-bandes des deniers publics. Ces «gentlemen» chapardeurs - définis de gourmands à l'époque - ont été ensuite relayés par une meute de bergers terriblement avides de pâturages considérés appartenir, jadis, au Beylik : mini-Etat provincial du temps de la période ottomane ; et autres Arch : collectivité locale usufructière remodelée sur le même principe champêtre par la colonisation française.

Avec de nouveaux mots d'ordre non moins dénués d'archaïsme, d'hypocrisie maraboutique, de voracité matérielle, d'esprit de clanisme voire de gangstérisme et de passe-droit. A l'image, des fléaux issus de la désertification aussi bien de l'âme d'une importante strate de la société en décomposition chronique, que du substrat de la terre défigurée par plusieurs aléas «aménagistes» bouleversant ainsi les équilibres organiques du sol, que ceux écologiques, dans leur ensemble, d'avant et, notamment, après l'indépendance du pays.

Ainsi, en plus des maraudeurs décrits brièvement ci-dessus, nous remarquons actuellement d'autres, non moins affamés et affameurs, cachottiers et méprisant jusqu'à qu'ils menacent, en sous-entendus médiatisés adressés à qui de droit, de dévoiler sans hésiter tout le contenu de la boîte de Pandore s'ils sont démissionnés, et ce, à l'image du dernier scandale de la Sonatrach principal socle du système économique du pays, non encore dévoilé dans tous ses dessous. Le sera-t-il vraiment un jour ?

Alors, imbus et confiants d'eux-mêmes et de leurs relations internationales, juchées auprès de cercles occultes puissants, ils préconisent à leurs semblables et autres parrains d'ici d'adopter la ligne de conduite suivante : elle se conjugue au présent du mode de l'indicatif à la forme du négatif. A savoir : je ne sais pas, tu ne sais pas, il ne sait pas (1). Ou, encore, tout va bien Madame l'Algérie !

Cependant, cette forme de conjugaison, elle est tout à fait normale pour ceux et celles qui, sincèrement, ne savent rien du fait qu'il y a un arbre cachant - protégeant - toute une forêt peuplée de renards et renardes. Mais malhonnête pour ceux et celles connaissant de près la renardièrerie, et qui sont donc au courant, voire complices, de tous les piratages et, de surcroît, font semblant de ne pas les apercevoir. A l'image d'un type qui visualise tous les signaux, affichés dans un tableau automatisé de commande et de contrôle d'une centrale électrique sophistiquée, d'une unité pétrochimique modélisée, clignotants tous au rouge, et qu'il fait - ce type de personnage - semblant de ne voir que du... vert . Un non-sens !

Cela dit, le phénomène de la corruption est une véritable calamité pour les peuples, et notamment leurs élites, qui n'ont pas su imposer les véritables priorités moralisatrices et surtout d'installer, dès le début et tout au long du parcours de la construction d'un Etat fort, les jalons - garde-fous - fondateurs d'un système de gestion sociopolitique, culturel et économique, pertinemment basé sur l'économie des connaissances et judicieusement canalisé dans le sens de

**Après l'indépendance nationale, des hauts responsables politiques et des technocrates, ils ont studieusement appris la leçon de conjugaison adoptée par leurs semblables florissants depuis le Plan de Constantine. Celle-ci est : Je broute, tu broutes, il broute.**

l'honnêteté conjugue à de la compétence et non de stimuler, pour des intérêts personnels liés au pouvoir, la tentation du népotisme allié aux médiocrités partisans et les dilapidateurs hissés au rang de «nobiliaires».

Hélas, c'est le lot des peuples dépourvus de véritables élites, à l'image du nôtre ainsi aplati par l'accaparement violent de son propre pouvoir conjugué aux désirs et agissements d'un tas de faussaires laudateurs. Comme ce fut, par le passé, lors du règne des corsaires menés par les frères Barberousse, entre autres pachas, combinant force de piratage et chantage sur tout le pourtour de la méditerranée et notamment avec l'Espagne - décadement -, l'Italie, et la... France bien évidemment qui avait sauté sur cette occasion ainsi offerte par tout un ensemble de tarbouches et... d'éventails.

Par conséquent, tout le reste qui en découle, d'un tel système de gouvernance basée sur l'arrogance et de l'a-peu près, ne serait que du viol «normalisé» de la conscience collective ; et du vol banalisé des richesses du pays, dont celles des hydrocarbures, à l'image des millions de tonnes de céréales exportées presque gratuitement vers la France durant la période ottomane non moins corrompue et corruptrice. C'était le temps du Bakchich : De l'oseille en turco-algérien. Le temps des Muphtis à la solde. Aujourd'hui, il est de nature Eurodollaresque. «Par sa propre barbe nous l'encensons». Ainsi parlait le janissaire d'hier et du CAC 40 d'aujourd'hui ! Que faire devant ce machiavélisme maffiosi ?

**D'ABORD SAVOIR** de près par qui et pourquoi on est ainsi gouverné de cette manière

Cela paraît banal voire du déjà vu, et plus ou moins dévoilé médiatiquement par les bonnes volontés au prix de leur santé voire de la perte de leurs situations professionnelles. Et du respect qui leur est dû. A l'image de ces universitaires qui ont été bastonnés et humiliés ces derniers jours puis câlinés ( ? ). Par conséquent, cela nécessite une vigilance soutenue et de la perspicacité permanente de la part des différentes strates sociales soucieuses de leur devenir et de celui du pays. Et de leurs enfants !

Pour ce faire, il serait salutaire, pour les élites toutes obédiences confondues, d'engager tout un programme politico-culturel novateur des mœurs et comportements. Cependant, cette volonté de vouloir remonter aux sources du mal - la corruption dans tous ses états -, elle nécessite une classe politique hors pair, issue d'une génération d'hommes et de femmes incorruptibles révolutionnant une situation au profit d'une autre expurgée des scories de la précédente.

En d'autres termes, une génération prédestinée par la divine Providence, et une volonté populaire au rendez-vous avec l'Histoire, combinée à cette noble et distinguée mission de salubrité publique définie à la sacro-sainte bonne gouvernance. Les incorruptibles ont toujours existé. Les corrompus aussi, malheureusement. Ces derniers, notamment les virulents parmi eux, portaient des titres peu louables au cours de la lutte de libération nationale. Ils ont, d'une certaine façon, semé les graines de la corrup-

tion et de la discorde au sein de la société en pleine mutation. Quelques nationalistes ont, eux aussi, leur lourde part de responsabilité car ils ont fait avancer le ventre au lieu des idées patriotiques salvatrices !

A partir des premières années de l'indépendance, le peuple Algérien respectait les règles de bonne conduite et manifestait sa joie pour la récupération légitime des biens de la collectivité nationale. Malheureusement, il va être confronté, au fil du temps qui passe, à la résurgence des survivances aussi bien précoloniales, coloniales, greffées sur les nouveaux comportements post coloniaux. C'est-à-dire une terrible situation existentielle inextricable, soumise aux luttes en sourdine, entre faux et vrais nationalistes, combattants, conflits d'intérêts de personnes, de clans...etc., faisant rage ces derniers temps, mais que tous, ou presque, s'arc-boutent à un système politique de plus en plus chancelant.

Aujourd'hui, et d'une manière générale, leurs cognations aspirent à se débarrasser de cette sujétion malfaisante et complexant leur vie au sein de la société. Par conséquent, l'essentiel pour un système politique de gouvernance soucieux des intérêts suprêmes de la nation et, donc, de vouloir s'inscrire dans le sens de l'Histoire, c'est d'arriver à encourager sans hésiter les premiers - incorruptibles - et de faire bloc, intelligemment, avec eux, y compris par la violence dans le cadre des lois, contre les seconds - corrompus - car, un certain nombre de ces derniers, ils ne désirent pas faire leur mue dans la sérénité, vers l'honnêteté et le sens de l'Histoire.

Cependant, ce jeu malsain est susceptible de provoquer des conséquences incalculables lesquelles vont, tôt ou tard, bouleverser - si ce n'est pas déjà largement entamé- les croyances qui ont jalonné le substrat de la conscience nationale obnubilée, actuellement, par des enjeux et victoires autres que celles liées à la cohésion mémorielle, à l'honnêteté et l'abnégation des leaders lesquels, jadis, ont engendré des miracles et acquis vertueux.

Comme les choses de la vie ne sont pas immuables ni parfaites ; espérons que la prochaine décennie, qu'on vient tout juste d'entamer, serait expurgée des scories de ces cinquante dernières années. Et notamment celles de la décennie qui s'écoule chargée aussi bien de très belles choses que des mauvaises. Trop !

La lutte contre la corruption, en vogue ces derniers temps ici comme ailleurs, s'inscrit dans la convention onusienne, signée par les parties inscrites dans la charte en la matière, dont notre pays l'a également paraphée, et que cette dite convention est élargie à la criminalité et...le trafic de la drogue. Par conséquent, qu'on le veuille ou non, et au vu de l'état des lieux, nous sommes pleinement engagés dans le cadre de cette convention, de lutter fermement contre ces fléaux. Des services y veillent jour et nuit. C'est tout à leur honneur. Et au déshonneur de certaines complicités liées aux fléaux, ci-dessus mentionnés, incorporés dans les rouages même de l'Etat, et que la presse rapporte quelquefois et en écrits suggestifs ce genre d'accointances. Cependant, des cercles puissants - y compris onusiens - pivotants autour de ces soi-disant conven-

tions des parties, ils ont d'autres objectifs ne s'inscrivant nullement dans celui affiché défini en lutte implacable contre ces calamités.

En effet, chaque année, on débourse des centaines de millions de dollars dans ce genre d'accord de bonnes intentions, sans résultats conséquents au niveau mondial, alors que les trois hydres CCD - corruption, criminalité, drogue - ne cessent d'envahir des jeunes gens jusqu'au moindre recoin de la planète. Les paradis fiscaux liés aux maux des trois CCD sont tellement impénétrables. A l'image du secret bancaire pratiqué dans les banques suisses. Et dans bien d'autres «sanctuaires» en la matière.

Alors, savoir de près par qui et pourquoi on est ainsi gouverné de cette manière, tout en sachant qu'on n'est pas seul dans ce genre de galère ; cela relève, à ne pas se méprendre, des obscurs secrets scellés dans l'Omerta de type zaouiste solidaire, autour d'un gros plat de «chakh-choukha», et, que les «convives» se les conjuguent comme suit : je n'ai rien à dire, tu n'as rien à dire, il n'a rien à dire.

**ALORS QUE DES BRAVES** Intelligences enfoncent par divers marteaux le clou de la clarté et des dires pertinents

En attendant les actes fondateurs pour une meilleure gouvernance. Tout en sachant que le bien et le mal ont toujours coexisté, voire se relayent avec ténacité dans le temps et l'espace et dans bien d'autres dimensions intimement liées à la nature humaine. L'essentiel, pour une société donnée et ses élites déterminées à en découdre avec cette terrible sujétion, est de croire dur comme fer que le bien l'emporte fréquemment sur le mal. Pour ce faire, il existe déjà des moyens. Il suffirait de les actionner sans relâche et de les laisser agir à leur guise, tout en sachant qu'il y aura des risques liés. Comme dans toute entreprise. Car, le beau fixe ne relève pas de notre monde d'ici-bas

L'important, c'est que le pouvoir dirigeant reste de marbre devant les hauts et les bas de cette lutte de longue haleine. Et, surtout, devant les états d'âme des corrompus et leurs commanditaires d'ici et de là-bas. Pour un responsable digne d'une telle mission, l'essentiel est qu'il laisse derrière lui un arsenal de défense et d'attaque infaillible, inusable et surtout incorruptible. A notre humble point de vue, c'est cette œuvre-là qui l'inscrirait dans les armoiries de l'Histoire. Pas autre chose ! A l'inverse, ce serait le règne de Ali Baba et les quarante voleurs. Et des cavernes à la Sésame ouvre-toi ! Et là aussi, l'Histoire intervient pour l'inscrire cette fois-ci dans ses goudrons moisiss.

La voie qui consiste à fixer des «priorités» du genre : sucre toi pleinement mais laisse un peu à ton prochain sans qu'il sache ce que tu as, - koul ouakel - as fait tellement de dégâts incommensurables. Celle, également, qui permet de construire des châteaux de rêves à l'étranger tout en jetant à la volée des cages à poules pour faire gîter les humbles et autres démunis issus notamment du monde rural. Une double évasion incompressible de la force de travail agricole.

Malgré des efforts appréciables

allant dans le sens de l'habitat rural, il n'en demeure pas moins que les terroirs se dépeuplent constamment. Ainsi, en 1966, 70% de la population habitait dans les zones rurales, moins de 50% en 1987, et près de 35% en 2005. Et la tendance continuera de descendre d'après des projections fondées et, donc, le milieu rural nécessiterait plus que le double de l'enveloppe accordée, dans le cadre du présent plan, se chiffrant à 15 milliards de dollars pour 5 ans, paraît-il.

Le taux moyen en vigueur de la corruption a été estimé par des sources dignes de foi à 10% dans la plupart des cas aussi bien au plan interne qu'externe. Ajouter à cela les laxismes en découlant - en monnaie sonnante et trébuchante -, pour signer les soi-disant «réceptions» de travaux, d'équipements, etc. Du «supplément» en quelque sorte. Et la boucle de la grande corruption est ainsi bouclée. Et tant d'autres exemples de gabegies et d'énormes contradictions, liées à ce genre d'informations, que la presse écrite ne cesse de rapporter dans ses colonnes. En vérité que du Grosso modo ! Car si tout est vrai, par contre rien n'est exact en termes de chiffres réels et autres accointances que certains médias escamotent sciemment, alors que d'autres les banalisent. Seuls quelques titres indépendants les mettent en exergue.

Enfin, si on est capable de mobiliser des centaines de milliards de dollars, comme se fait-il qu'on soit impuissant devant les hordes de chacals définis aux corrupteurs et corrompus ? S'il existe une volonté de mettre fin, ou au moins atténuer sensiblement ces mœurs infects, pourquoi ne donne-t-on pas l'équivalent de ces fameux 10% directement à de braves jeunes gens hors du commun - chasseurs coriaces des têtes de la corruption - afin qu'ils traquent jour et nuit, institution après institution, lobbyings interne et externes... ? Et ce, jusqu'au bout du temps et du Monde ! A l'image de la traque des nazis par l'intelligentsia juive !

Et alors ? Alors, d'une manière ou d'une autre, il viendra le jour où cette meute de charognards définis aux corrompus et corrupteurs auraient le même sort que ceux qui les ont précédé et qui sont, également, non moins accapareurs indus des biens de la collectivité nationale et qui, pour beaucoup d'entre eux, se trouvent aujourd'hui à la fin de leur vie en face à leurs fantômes, à chaque occasion qu'ils se voient devant les miroirs, leur souhaitant la bienvenue aux «palaces» éternels de la géhenne. !!!

## Notes :

1) Dans les années 1980, une vieille dame d'origine Allemande veuve d'un Algérien, de mon patelin, propriétaire d'un Hôtel Bar Restaurant, est venue solliciter une intervention d'un haut responsable, afin qu'elle obtienne l'ouverture de son commerce fermé par les services des fraudes. Le frère dudit responsable la recevait en compagnie de sa mère. Cette dernière écoutait l'Allemande sans comprendre un seul mot de ce qu'elle disait. Alors elle demande à son jeune fils de faire l'interprète. Ce dernier, assiégé par sa maman impatiente de savoir le motif de la visite, d'une part, et, d'autre part, dérouté par le charabia franco-allemand de la vieille dame, il se retourne vers sa mère et lui répondit en français : mais je ne sais pas, Maman ! Eberluée, sa mère qui ne comprend pas un traître mot de la langue française et, elle aussi, profondément désorientée, s'exclama : Seigneur, qu'est-il arrivé donc à mon fils, il ne sait plus parler la langue arabe !



# Chronique de la mort d'une jeune fille

PAR BOUDAUD MOHAMED

Puisqu'il semble qu'il faut un début à toute chose, disons que tout a commencé le jour où un homme nommé Bouziane a vu la victime descendre d'une Renault Mégane noire. Quelques heures plus tard, il en rendra compte à un voisin en ces termes :  
- La voiture s'est garée un peu loin de notre cité, dans une rue latérale peu fréquentée à ce moment. C'était sûrement pour ne pas attirer l'attention, pour se dissimuler aux regards. Le conducteur n'a pas éteint le moteur. J'étais à quelques pas. Je venais de sortir de la boutique d'un cordonnier à qui j'avais demandé de me retaper des chaussures. J'ai vu alors la portière avant droite s'ouvrir, poussée par une main blanche aux ongles peints en rouge, et un instant plus tard, enveloppée par la voix plaintive d'une chanteuse, descendre une jeune fille qui a refermé la porte derrière elle. La voiture est repartie aussitôt. C'était elle. Comme toujours, elle était effrontément moulée par son pantalon. J'ai alourdi mon pas pour la laisser me dépasser. Je ne voulais pas être le jouet du Diable et accuser une innocente, je voulais m'assurer que c'était bien elle. Je ne m'étais pas trompée. Quand elle est passée à côté de moi, un parfum lourd a envahi mes narines. Un parfum satanique qui pourrait affoler et faire succomber le plus vertueux des hommes. Sa démarche onduleuse était celle d'une femme qui vient de se rouler sans retenue dans le lit de la débauche. Je suis persuadé que tu comprends le sens de mes paroles. Le voisin, un enseignant universitaire, avait poussé un long soupir, visiblement peiné par ce qu'il venait d'entendre. Son corps s'était comme courbé sous le poids d'une profonde lassitude, et avec une voix encombrée de regrets, il avait murmuré :  
— Dieu l'a gratifiée de ce que toutes les femmes désirent de toutes les fibres de leur chair : la beauté et l'élégance. C'est d'une tristesse poignante... Le désordre règne sur la vie, mon frère. Je l'ai toujours pensé et affirmé. J'écirai un jour un livre sur le sujet... Il faut que je le commence cette nuit !... Pourquoi est-elle allée se jeter dans la gueule puante du dévergondage ? Pourquoi offrir ce corps merveilleux aux pattes monstrueuses des saulauds qui pullulent dans ce pays ?... Quel désordre ! Quel monde insensé ! Vous auriez dû m'éviter cette nouvelle noire comme du goudron ! Je sens déjà des maux de tête percer mon crâne de part en

**Depuis environ trois mois, presque toutes les langues du quartier sifflaient comme des lanières de cuir, fouettant quotidiennement la conduite de la jeune fille, dont le corps sera une nuit transformé à coups de barre de fer en cadavre écrabouillé.**

part... Elle aurait fait une délicieuse épouse. Son foyer aurait été éclairé par la lumière qui ruisselle de ses yeux divins. Comme une source inépuisable de promesses savoureuses, elle aurait comblé l'homme qu'elle aurait accepté dans son jardin... Mais la destinée se fout de nos espérances... Et souvent même, elle les piétine... Quel désordre !... Cette nuit, j'écirai les premières pages de mon livre...  
Le lendemain soir, vers les dix-huit heures, le plombier nommé Bouziane, après avoir salué le professeur qui rentrait chez lui, un gros cartable noir en main, était revenu sur le sujet de la veille, baissant la voix et jetant des regards préoccupés autour de sa personne :  
— Je l'ai encore vue tout à l'heure ! Je suis parti récupérer mes chaussures quand je l'ai aperçue par hasard s'extirper cette fois-ci d'une voiture blanche dont je n'ai pas réussi à identifier la marque. J'étais un peu loin du lieu où le véhicule s'est arrêté. Son parfum s'est répandu dans l'atmosphère. Et toujours cette démarche houleuse et languissante des corps qui viennent de se baigner abondamment dans la rivière du péché. Deux femmes accompagnées d'une ribambelle de gosses criards ont sifflé des paroles pleines de fiel sur son passage. Elles se sont arrêtées et l'ont longtemps suivie du regard. Ma femme a raison quand elle dit qu'elle a toujours su que cette jeune fille finirait par tomber entre les mains ensorcelantes et souillées du Diable. Hier soir, elle m'a dit : «Des signes ont toujours brillé sur son corps, qui annonçaient une vie déréglée. Comme beaucoup de mes voisines, je suis persuadé que sa beauté n'est pas naturelle et sort de l'ordinaire. Son charme est excessif et angoissant. Comme s'il était le résultat d'une force maléfique qui l'habite. Du balcon, j'ai souvent vu des hommes mariés, parmi les plus sages du quartier, se retourner sur son passage et la manger des yeux, s'oubliant parfois pendant plusieurs minutes, la bouche ouverte. Même les yeux angéliques de nos enfants ne sont pas épargnés. Ce n'est pas normal ! ».  
Le professeur avait approuvé :  
- Les femmes possèdent des yeux qui creusent l'objet sur lequel ils se posent, et fouinent dans ses profondeurs jusqu'à lui arracher tous les secrets qu'il cache. Surtout lorsque l'objet est une autre femme. L'idée d'écrire un livre sur ce pouvoir magique que détient le regard

du sexe faible frappe à la porte de mon esprit depuis des années. Mais le temps me fait défaut. Face à un corps aussi somptueux que celui de cette jeune fille, les yeux d'un homme sont éblouis par ce qu'ils voient, par le remous des formes. C'est le mâle qui domine alors en lui. Un brouillard épais enveloppe son cerveau et un vertige sensuel s'empare de sa chair. Sa raison titube... Ta femme a peut-être détecté quelque chose d'inaccessible au regard d'un homme ... La nuit dernière, je n'ai pas fermé l'œil... Pourquoi est-elle allée patauger dans ces mares ?... Mon Dieu, quel absurde désordre !... Dieu m'est témoin, je l'ai toujours rêvée épouse dorlotant son mari, débarrassant son corps des fatigues et des tracasseries de la journée... Mais il faut que je rentre... J'ai tout un tas de copies à corriger pour demain... Que la paix soit sur toi, mon frère.

Quelques jours plus tard, la nouvelle s'était logée dans toutes les mémoires, et alimentait presque toutes les conversations. Beaucoup de locataires s'étaient déplacés vers la rue latérale, et avaient constaté que le plombier n'avait pas inventé l'histoire. Au fil des jours, les langues s'étaient envenimées petit à petit, à tel point que trois mois après, dès que la jeune fille apparaissait dans le quartier, tous les yeux se jetaient sur son corps, et une fièvre délirante s'emparait des bouches, d'où giclaient des murmures de protestation et de blâme, parfois des insultes et des crachats. Le dégoût et la haine brouillaient et déformaient les visages. En parcourant la distance qui la séparait du lieu de sa destination, elle sentait peut-être une rage épaisse et visqueuse éclabousser son corps, comme des poignées de boue jetées par des mains invisibles. Mais elle donnait l'impression de s'en foutre royalement, ignorant qu'un engrenage avait été déclenché qui allait bientôt la broyer. Elle pensait peut-être : «Des plantes charnues crèvent leur chair, et comme des tentacules, s'épanouissent vers mon corps, me ligotent ; et je sens leurs feuilles frémir et gémir, affolées par les odeurs de ma chair, bruissant sous le feu du désir, elles me désirent. Pourquoi cette violence ? Pourquoi cette haine, alors qu'ils ont faim de tendresse ? Quand j'étais une petite fille, ils me donnaient des poignées de bons, me prenaient dans leurs bras et m'embrassaient. Chouchoutée

par tout le monde, les autres gamines me jalouaient terriblement. Parfois, elles me rouaient de coups ou m'arrachaient des touffes de cheveux. Pourquoi maintenant cette violence ? J'aurais aimé être une reine et eux mes serveurs. Dans mon royaume, chacun aurait eu sa part d'amour. Mais le vacarme des chaînes qu'ils traînent aux pieds les empêche d'entendre mes appels. Ils sont sourds. » Ou peut-être pensait-elle ainsi : «Ma famille est pauvre et ne possède pas le moindre sou. Ma mère porte jour et nuit les mêmes chiffons sur son corps. Mon père est mort il y a six ans après avoir trimé comme un esclave pendant toute sa vie. Mon frère aîné est un chômeur. Je ne veux pas moisir dans une cuisine crasseuse. Je ne veux pas vivre enfermée dans une tombe en béton. Je veux voyager. J'ai vingt ans, je suis belle, mais ma beauté ne durera pas. Jour après jour, le temps détruira et déformera mon corps. J'ai envie de vivre. J'ai envie de vivre. J'aime parer ma chair d'or et d'étoffes soyeuses et me contempler dans une glace. Je leur arracherai tout l'argent dont j'ai besoin. Les corps frustrés pullulent dans ce pays. Une viande flasque et pourrie. Ma mère n'aura plus jamais faim. Elle portera de jolies robes. Je couvrirai son corps de bijoux en or : des bracelets, des boucles d'oreille, des colliers et des bagues. Je lui offrirai les meilleures teintures pour éliminer la moisissure blanche qui a envahi ses cheveux. Elle sera belle, ma mère. Elle sera heureuse.» Mais qui peut savoir à quoi pensait cette jeune fille à ces moments-là ?

En revanche, nous savons qu'un soir, beaucoup de locataires dont faisaient partie le plombier et le professeur, avaient pris la décision d'aller voir le frère de la jeune fille pour le mettre au courant des agissements de sa sœur. C'est un vieil homme qui avait pris la parole pour justifier cette démarche. Sa voix était éraillée par l'émotion :  
- Nous pérorons comme des femmes depuis des mois, et pendant ce temps une de nos filles s'enfonçait de plus en plus dans les eaux nauséabondes de la débauche. Qu'avons-nous fait pour la sauver ? Rien ! Nous avons caqueté comme des poules et le quartier s'est transformé en un immense poulailler ! Quelle honte ! Il est de notre devoir de prendre ce soir une décision. Non seulement pour arracher cette égarée aux bêtes qui la dévorent sous nos yeux, mais

aussi pour nous protéger contre la boue qu'elle fait gicler sur nos maisons. Car beaucoup de doigts accusateurs et méprisants sont pointés aujourd'hui sur nous, o mes frères ! En plus, il devient de plus en plus évident que sa réputation, les effets vestimentaires qu'elle porte, les attitudes de son corps, troublent et exaspèrent dangereusement beaucoup de personnes. Vous n'ignorez pas qu'elle est souvent à l'origine des violentes querelles qui éclatent de temps à autre dans les foyers. Nos enfants, en particulier les filles, sont en danger. J'ai vu de mes propres yeux des gamines imiter sa démarche, mes frères, et vous savez que je ne mens jamais ! Je pense, moi, que nous devons aller maintenant voir son frère et le mettre au courant de la conduite malheureuse de sa sœur !

Tous les locataires avaient approuvé les paroles du vieil homme, et l'assemblée s'était dirigée vers la maison de la victime. Durant une heure, les voisins avaient détaillé au frère la vie de sa sœur. Ils avaient étalé devant ses yeux tous les renseignements qu'ils possédaient sur la jeune fille. Bouziane avait sorti de sa poche un carnet dans lequel il avait consigné les numéros d'immatriculation de toutes les voitures qui avaient déposé la victime dans la rue latérale. Il l'avait remis au frère. On l'avait informé aussi que quelqu'un avait pris des photos, et qu'il pourrait les consulter s'il ressentait le besoin de s'assurer. Ensuite, les locataires s'étaient séparés, la conscience baignant dans la tranquillité qu'apporte un devoir bien accompli. Le jeune homme était-il au courant de la vie que menait sa sœur à l'extérieur de la maison ? Personne ne peut le l'affirmer aujourd'hui.

Deux heures plus tard, il était entré dans la pièce où dormaient ses deux sœurs, et refermé la porte derrière lui. Sa main droite était armée d'une barre de fer qu'il avait ramassée dans un placard de la cage d'escalier. Sa sœur était assise sur un matelas de laine étendu sur le sol. Elle se peignait et ses cheveux étaient répandus sur ses épaules comme une nuit étincelante d'étoiles. Elle avait eu un mouvement plein de grâce pour écarter les mèches qui lui couvraient les yeux. Et elle vit son regard et l'instrument qu'il tenait dans sa main. Elle fit un geste pour se lever. Ce fut le dernier de sa vie. Un coup violent l'atteignit à la tête. La barre de fer s'acharna sur son corps et le transforma en cadavre écrabouillé.

## Code de la route: une loi inutile



PAR ABED CHAREF

Un nouveau code de la route est entré en vigueur au début de ce mois. Travaillant discrètement, des «spécialistes» ont élaboré de nouvelles dispositions destinées à lutter contre la tragédie vécue quotidiennement sur les routes. Ils ont abouti à des conclusions allant toutes dans un seul sens : il faut alourdir les sanctions contre les automobilistes fautifs, considérés parfois comme des criminels. Les mêmes spécialistes avaient déjà travaillé sur le sujet il y a quelques années. Leur réflexion avait déjà abouti aux mêmes résultats : renforcer essentiellement le caractère répressif de la loi. L'application de leurs recommandations a eu un seul effet positif, la généralisation de l'utilisation de la ceinture de sécurité. Mais les autres mesures ont eu un effet négatif ou pénible. Le retrait du permis de conduire a notamment fait des dégâts énormes, privant des gens de leur revenu, alors que d'autres en étaient réduits à supporter des conditions de transport épuisantes. Sans compter les effets sur l'administration, avec les passe-droits, les réseaux de corruption pour récupérer son permis, etc.

**Plus de sanctions, plus de fermeté. Est-ce la bonne méthode pour réduire les drames de la route ? Il est permis d'en douter.**

La loi n'avait pas eu les mêmes effets pour tous les Algériens. Aucun officier supérieur, aucun wali, aucun ministre ne s'est jamais vu retirer son permis. C'est le signe que la loi s'applique aux Algériens d'en bas, pas à ceux du sommet de la hiérarchie.  
D'un autre côté, la loi n'a pas permis de réduire l'hécatombe sur les routes, selon les chiffres disponibles. Les routes d'Algérie restent parmi les plus meurtrières du monde, et rien ne permet de dire que la situation va s'améliorer avec la nouvelle réglementation. Ce n'est pas une campagne menée par la radio qui va renverser la tendance.  
La première réforme du code de la route, basée sur une vision strictement répressive, a mené à l'échec. Il n'y a aucune raison pour que la réforme introduite au début de ce mois ne mène pas, elle aussi, à l'échec, car elle répond à la même logique. Elle n'a donné lieu à aucun débat sérieux, ni à aucune étude de fond. Ce n'est pas avec un projet imaginé par un adjutant de gendarmerie et un brigadier de police que le drame de la route sera résolu.  
Dans l'intervalle, les institutions chargées de la question ont démissionné. Ministère des transports, parlement, secteur des assurances, travaux publics, se contentent de suivre

les événements, et de lancer des opérations bureaucratiques pour justifier les dépenses du budget «prévention». Le ministère des Transports semble même avoir abandonné l'idée du permis à points, annoncé pourtant pour 2010 : c'est que le permis à points est trop compliqué à mettre en place, il oblige à beaucoup d'imagination et à un vrai travail de pédagogie que personne ne peut mener. Il impose aussi un effort de modernisation de l'administration. C'est tellement plus simple d'énoncer de nouveaux interdits et d'alourdir les sanctions pénales !  
Ce n'est pas M. Ahmed Ouyahia qui a mis en place le nouveau code de la route, mais les nouvelles dispositions cadrent parfaitement avec sa démarche. Le Premier ministre est en effet un habitué des décisions archaïques, inutiles, prises sans concertation, et un spécialiste des mesures répressives ou impopulaires. C'est un homme qui a toujours brillé par des mesures bureaucratiques, des décisions anachroniques et des interdits de toutes sortes.  
Mais dans un cas comme dans l'autre, qui paie la facture ? Qui est responsable de ces milliers de morts sur les routes, dont certains auraient pu être sauvés si une vraie réflexion avait précédé la promulgation de

nouvelles mesures ? Qui, sur le plan économique, porte la responsabilité de cette stagnation économique, de ce formidable gaspillage d'argent et de temps, pendant que M. Ouyahia et les siens tourment en rond, en faisant semblant d'élaborer des stratégies alors qu'ils ne sont même pas au niveau de la petite épicerie ?  
L'accumulation des lois, arrêtés, décrets et autres circulaires inutiles devrait pourtant pousser les dirigeants du pays à se poser des questions sur la finalité de la loi. Pourquoi promulguer de nouveaux textes s'ils ne servent à rien ? Ne serait-il pas préférable de se demander pourquoi un Allemand, un Suédois ou un Japonais respecte le code de la route, et pas un Algérien ?  
Cette question ne peut cependant être posée en Algérie, car elle est subversive. Elle risque de mener à des conclusions dangereuses. Un Allemand croit à la loi, parce qu'elle le protège contre les abus du plus fort, de celui qui gouverne. Un Algérien ne croit pas à la loi parce qu'elle sert à réprimer les petits, alors que les puissants sont au-dessus de la loi.  
C'est sur ce terrain que la réforme s'impose. Et c'est par là que doit commencer la réforme du code de la route : convaincre les Algériens qu'ils sont tous égaux devant la loi, et que la loi les protège. Il reste juste à savoir si c'est vrai.





DAIHATSU

## DAIHATSU

réduit vos dépenses ...



TERIOS 7 Places



**Et vous offre:**

- ✓ 1 an d'assurance tous risques offert.
- ✓ 1 an de maintenance offert.
- ✓ Une alarme certifiée gratuite.



(\*) Prix de vente client de ces prestations dans le réseau TOYOTA ALGERIE sur la base d'un Terios Long (7 places).

Daihatsu réduit vos dépenses et vous offre à l'achat d'un Terios 7 places, **1 an d'assurance tous risques, 1 an de maintenance, et une alarme certifiée** (d'une valeur totale de 150.000 DA\*).  
Offre valable jusqu'au 28 Février dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE, succursales et agents.



TOYOTA ALGERIE

Alger: Tél.: 021 98 30 00 - Bldja: Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: Tél.: 029 71 71 71 - Annaba: Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: Tél.: 040 23 41 48 - Hassi Messaoud: Tél.: 029 75 59 59/60/61.

### SOCIETE SORFERT - SPA ALGERIE

13, Bd de l'industrie, rue de l'indépendance - Oran

## Avis d'appel d'offres national

*La société SORFERT SPA Algérie, pour ses besoins de transport d'urée en vrac depuis son site de production vers le port d'Arzew, lance un appel d'offres national pour une location de camions conteneurs de 30 tonnes de capacité.*

*Les entreprises intéressées par cet avis peuvent retirer le cahier des charges au niveau de la direction technique de SORFERT.*

*La date limite du dépôt des offres technico-commerciales est fixée au 10 mars 2010.*



### Le Royal Hôtel d'Oran recrute :

#### 1 Responsable Réseau Informatique (Ingénieur)

**Conditions :** Connaissances des Systèmes Hôtelier  
Connaissances en maintenance des Ordinateurs  
Expérience plus de 5 ans

#### 1 Attachée Commerciale (Femme)

**Conditions :** Diplôme universitaire dans le domaine Commercial/Marketing  
Sens de la communication et relationnel  
Parlant parfaitement le Français (bonne élocution) et l'Arabe  
L'Anglais et l'Espagnol seraient un plus  
Agée entre 23 et 30 ans  
Très bonne présentation  
Dynamique, sérieuse, organisée  
Bonne maîtrise de l'outil informatique  
**Avantages :** Salaires selon compétence  
Cadre de Travail très agréable

Envoyez votre CV avec Photo + Lettre de motivation par FAX : 041 29 50 51  
N.B. : Il ne sera répondu qu'aux candidatures répondant au profil.

### IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE BASEE A ORAN

#### RECRUTE

#### RÉF D-TH: 1 DIRECTEUR TECHNIQUE:

Ingénieur en génie mécanique  
ou diplôme équivalent  
Expérience confirmée dans la transformation  
plastique

#### RÉF D-RH: 1 DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES:

Licences sciences sociales/humaines  
ou diplôme équivalent  
Expérience confirmée dans la GRH

#### RÉF A-TC: 2 AGENTS COMMERCIAUX:

Niveau universitaire licence ou diplôme équivalent  
Apte au déplacements, véhicule souhaité

#### RÉF C-F: 1 COMPTABLE/FINANCIER

CMTC ou diplôme équivalent

#### RÉF T-CA: 1 CHEF D'ATELIER

TS Mécanique/Hydraulique ou diplôme équivalent

#### RÉF A-DG: 1 ASSISTANTE (E) DE DIRECTION

Niveau universitaire licence ou diplôme équivalent  
Maîtrise des langues parlées et écrites anglais -  
français - arabe

#### Connaissances Communes aux postes:

Maîtrise de la norme ISO 9001/200  
Maîtrise utilisation outil informatique & internet

#### Profil commun aux postes

Expérience de 03 ans et plus dans le domaine  
Dynamique, esprit de synthèse,  
réactif et méthodique  
Conscientieux, motivé et disponible

Avantages liés aux postes  
Rémunération intéressante et selon compétence  
Formation et réelles possibilités d'évolution

Envoyer CV + Photo et lettre de motivation au: 041 58 36 32 ou par mail:  
recrute20092012@gmail.com

Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes



# Il était une fois, le pétrole !

PAR B. KHELFAOUI

Une famille, animant son lubre repaire, une vétuste et misérable demeure, rescapée - semble-t-il - d'un quelconque village, que l'arrière-grand-père aurait laissé comme unique héritage d'une certaine révolution agraire... la florissante et fleurissante ère de la vache à traire... Sombrement éclairée par un quinquet maladroitement rénové, les ombres projetées sur les murs écorchés de la chambre, pimentaient les scènes imaginaires par lesquelles le père faisait planer son petit univers, en leur racontant la tumultueuse histoire du bon et des mauvais !

Ainsi, chaque nuit, ces descendants de Dar-S'bitar et avant de farcir leur f'rach familial, avaient droit au conte des stars qui avaient illuminé le crash pétrolier ! Si les squelettiques petits savouraient les délices des mille et une nuits et les histoires de Khalifa Baba et les puissants import/exportateurs, les infortunés parents, épuisés, avalaient difficilement leur salive amère en régénérant les images d'un film trop usé. Che3ayeb Lekhdim, dans

**Il serait une fois, quelque part dans l'Algérie de deux mille trente trois, un couple pauvre mais heureux sous son toit. Che3ayeb Lekhdim étant le père, serait secondé par Aïni, jouant son plein rôle de mère. Leurs deux mioches Omar et Aïcha, et après s'être régalez du perpétuel plat blech de t'chicha, joueraient à leur habituel wech-makech, un duel de chats !**

des soubresauts ultimes, trompant Lucifer et Béatrice, n'avait que cette arme salvatrice. Usant de toutes ses forces, qui lui font défaut, Il essayait, vainement, de pousser jusqu'au fond, les maux atroces - sous le feu duquel tout Hercule fond, en les camouflant des mots en sauce. Le tout servi comme un plat de régal à sa pitteuse famille rongée par le mal. Cette nuit-là, recroquevillés et agrippés aux genoux de leur mère, tout comme les précédentes, telles des feuilles desséchées par le soleil, guettant de tous leurs sens, la suite du conte vantant des merveilles, un père qui semble en transe, dès qu'il aborde l'histoire de ce que fut l'Algérie au temps du pétrole ! Le récit coulait de la bouche de Che3yeb Lekhdim, telle une sève pour vivifier les nervures de son nid familial... Il leur raconta, non sans user de tous les subterfuges d'une ambiance de suspens, les faits rapportés par son défunt père, des réalités sur les-

quelles il opéra - euphémisme oblige - des touches improvisées et inspirées de la seule richesse qu'il conservait. Sa sagesse ! En effet, il était question de ce fameux pétrole dont le pays fut divinement doté et qui, dès la troisième décennie du XX<sup>e</sup> siècle, disparut en laissant ses oléoducs tels des orphelins déshérités ! Les seigneurs saigneurs, possédant plus d'un passeport, députés, sénateurs et riches entrepreneurs, se ruèrent tous, comme des déportés, sur les ports et aéroports ! Il n'y avait plus rien à «sucrer» ! Désormais les pailles «noires» étaient desséchées ! Aucune goutte noire ! Point de pétrodollar ! C'est la crise des crises... Il faut compter ses avoirs pour aller investir ailleurs ! Ici il n'y a plus de mises... On se disputait, à l'arraché, les quelques vivres qui décoraient la scène tragique des marchés ! Les sources d'approvisionnement en eau potable étaient devenues le bien personnel des

puissants notables. L'électricité, qui n'avait plus aucune utilité, était réservée pour quelques rares « initiés », qui, possédant de miraculeux groupes électrogènes, avaient le secret du sésame qui les approvisionnait en essence et kérosène ! Il n'y avait que deux catégories de survivants : une minorité très puissante composée de notables et d'initiés et une majorité d'ombres humaines en lambeaux, décorant la scène théâtrale à ciel ouvert comme de vulgaires figurants en costumes de corbeaux !

Le conteur, poursuivant son récit d'une plèbe en léthargie, raconta qu'entre des leveurs de mains dociles et distraits et un conseil de l'énergie, des tours de passe-passe s'étaient opérés comme dans une magie... Des scandales, dans l'absence de journaliste-à-la-sandale, s'étaient succédé - à répétition - tel un pillage des vandales, pour sucer le sang de la terre comme des vampires et voler ses pro-

pres frères à la tire ! Aïcha et Omar dont les paupières commençaient à s'alourdir, essaient de rassembler leurs attentions effritées, écoutant leur père avant de s'endormir, ils venaient d'avoir droit à un nouveau plat d'un conte auquel ils ne cessent de goûter ! Aïni, dans un bâillement d'épuisement, réajusta son foulard, emprisonna ses deux fragiles poussins dans une grande camisole de force servant de cou-charge, lança un regard en soupir vers son malheureux prince charbon tout en l'invitant à éteindre le quinquet et couvrir les restes de t'chicha, qui serviraient à tromper la faim du lendemain...

Quoique professent, pour notre gêne, les Nicolas Sarkis sur notre pétrole, l'éternelle et inépuisable richesse est à dénicher, en travaillant et en prenant de la peine, sur la surface du sol !

*La lumière de l'après-midi éclaire les bambous, les fontaines babillent délicieusement, le soupir des pins murmure dans notre bouilliroire. Révons de l'éphémère et laissons-nous errer dans la belle folie des choses.*

Okakura Kakuzo

## Immigration : Lettres des deux rives

PAR AMMAR KOROGHLI \*

Cher ami, Tu me demandes de te parler du bled. La situation se résume à un mot : fiasco. Oui, vois-tu et sans exagération aucune, fiasco généralisé.

Sacré veinard que tu es, tu passes par des hauts et des bas. Ici, il n'y a que des bas. A mon sens, le plus grave demeure le fiasco concernant l'homme qui aurait dû être forgé selon l'adage chinois : donnes-lui un poisson, il se nourrira une fois ; apprends-lui à pêcher il se nourrira toute sa vie. Il n'a pas été mûri pour affronter et féconder le présent et l'avenir. Bien au contraire, ils en ont fait un abruti d'œsophage greffé d'un sexe.

En aucune manière, je ne voudrais te dissuader de rentrer. Saches, pour ta gouverne, que tu t'en mordrais vachement les doigts. Car ce qui t'attends ici au mieux, c'est une vie végétative. Proportionnelle à ton intellectuel. Plus cette dernière est importante, plus on trouve la vie rigoureusement réduite à sa plus simple expression. Quasi exclusivement biologique.

Pour m'en tenir à ton exemple, que pourrais-tu escompter ? Que peux-tu espérer dès lors même que les conditions garantissant par excellence l'existence d'une culture dynamique sont inexistantes ? Ce, en dépit des multiples subterfuges et déclarations du système en place.

Ajoutes à cela les innombrables tracaseries aliénantes, inhérentes aux contingences de la vie quotidienne. Elles réduisent l'être humain à un degré quasi-animal, en l'amenant à se comporter bestialement pour avoir une livre de beurre, une boîte de lait ou de tomate. Ce qui constitue le minimum vital vu les pénuries endémiques et du fait qu'il ne peut prétendre à la viande. Ensemble de conditions qui constituent l'un des moyens de domination de la classe des «militaro-affairo-opportuno-jouisseurs» sur la grande majorité abrutée par de nombreuses années de matraquage systématique.

Quant à moi, je t'avais parlé d'une «incursion» dans le commerce que j'avais tentée, mais les règles du jeu sont telles que si l'on est du mauvais côté de la barrière, on est littéralement broyé. Et il est vain de s'entêter si l'on ne dispose pas de gros moyens : capital de relations ou capital tout court.

Bref, le cœur n'y est pas. Et tu n'es pas sans savoir que pour un être tout en sensibilité, quand le cœur n'y est plus, c'est le néant. Amicalement».

Je relis ta lettre truffée de pessimisme

lucide. De peptimisme. Je te comprends, cher ami, peut-on s'empêcher d'être pessimiste lorsqu'on est confronté à une situation qui ne prête guère à l'optimisme. Seule notre lucidité nous empêche de sombrer dans le coma de l'indifférence. Pourtant, ta lettre ressemble à un tract. Tu me dis : »La situation se résume à un mot : fiasco«. Je pense que le problème n'est pas très différent pour nous, étrangers à Paris. Sous des airs de dévote, la ville camoufle mal ses scandales. Elle savoure constamment le vertige de la puissance des princes du moment.

Tu l'as constaté toi-même lors de ton passage ici. Les déshérités ne sont pas rares. Cette République compte aussi ses «affamés» d'année en année. Sans vergogne, la déchéance s'étale dans un pays où les richesses se mesurent à l'œil nu. Scandale des temps modernes. Ici, le mot fiasco est remplacé par crise.

«Ils en ont fait un abruti d'œsophage greffé d'un sexe», m'informes-tu sur l'homme de chez nous. Naïf que tu es. La société de consommation n'épargne personne. Elle sème, puis nourrit la boulimie dans les têtes des gens. L'argent est le roi qui gouverne tous les gestes. A long-ueur de vie. De l'aube jusqu'au crépuscule, c'est l'énergie d'appoint. On parle de libertés plus évoluées ici plus qu'ailleurs, alors que tout s'achète et se vend. Y compris les personnes à travers leurs sexes. On a fait de la frustration des gens un moyen de soutirage d'une partie de leurs maigres économies.

Il suffit de se déplacer au cœur de Pigalle pour s'apercevoir de la pornographie vendue (le pauvre Pigalle doit se retourner dans sa tombe !). Et à qui surtout ?... De la même manière, on peut aller dans certains quartiers chauds de la ville de la Tour Eiffel, on constatera la clientèle... De véritables négriers du sexe. Les marchands de rêve, comme au bled, ne perdent pas une occasion pour récolter la sueur, le sperme et la monnaie des assoiffés d'affection. Ainsi, dans les foyers pour travailleurs maghrébins, de jeunes filles à la fleur de l'âge -par l'entremise de quelques maquereaux impénitents- s'y rendent pour faire commerce de leurs corps. A chacun sa misère. Là aussi, la vie quotidienne est végétative.

«Pour m'en tenir à ton exemple, que pourrais-tu escompter ?» m'interroges-tu. Ici ou ailleurs, les mêmes exigences : les nourritures terrestres et la culture. Partout. Sous le toit de n'importe quelle République. Mais c'est là un vaste programme, tous les citoyens réclamant les mêmes revendications. Avons-nous laissé notre individualisme l'emporter sur nos

principes ? Sur l'aspiration à une vie où tout un chacun doit participer pleinement à l'émancipation de la société ? L'idéal est de mettre en pratique chez soi ces principes. Cela passe par la réinsertion de ces milliers de déracinés qui vivent ici...

Pourtant, en relisant ta lettre, tu ne manques pas de m'apostropher net : «Se réinsérer, tu parles. C'est absolument impensable pour toute personne ayant atteint un tel degré de conscientisation, de maturité intellectuelle et qui a voyagé. Donc à même de juger, d'analyser et de conclure du fait qu'elle dispose de pôles de comparaison et de références.

«Par ailleurs, à mesure que le temps passe, le déphasage pour nombre d'intellectuels se fait ici plus aigu. Déphasage multiforme. La propagande officielle et la montée de l'intégrisme à un rythme que tu ne saurais imaginer. Avec la bénédiction du système en place. Il s'en sert pour maintenir et fourvoyer encore plus les masses dans les abysses de l'obscurantisme. Tu te doutes bien que son arrière-pensée politique est tout à fait autre.

«Cet état de fait transparait pratiquement dans tous les domaines : enseignement et mass média (notamment la télé). Même les gosses du primaire sont touchés. Cela se constate aisément au nombre de gamines qui mettent «la sou-tane». Ici, on les a affublées du sobriquet «404 bâchées».

«Le mois du jeûne est une véritable bénédiction pour les spéculateurs de tout acabit. Sur les denrées alimentaires particulièrement. Je deviens fou de rage quand je pense à la classe militaro-affairiste (et toutes les catégories d'opportuno-jouisseurs qui gravitent autour) qui affiche un luxe ostentatoire, en se payant des bagnoles et des villas de plusieurs millions de briques.

«Quand je pense également au fatalisme héréditaire et quasi morbide de nos gens broyés par les difficultés à joindre les deux bouts, je ne peux étouffer les bouffées de haine qui montent en moi. Dire que l'abîme ne cesse de s'amplifier entre les possédants et les «possédés»...

Pour parler comme toi, tu as fichtrement raison. J'ai la chair de poule en pensant à tout cela. Que faire ? Vaste programme. La dérision n'est plus de saison. Elle perd de son efficacité de plus en plus. Il faut créer un nouveau moyen pour disqualifier toute vie officielle qui nous ignore. Une nouvelle échappatoire ? Un exutoire sans nul doute. A quand ? Jusqu'à quand ?

C'est dur d'être des victimes du sadisme du pouvoir dans son propre pays. Les toiles d'araignée et la poussière

viennent se déposer sur notre fatalisme légendaire. Le pouvoir peut être fier de nous avoir comme citoyens soumis. Il exploite à satiété chez nous les sentiments patriotiques.

Face aux injustices innombrables générées par la politique de nos autocrates, on meurt à petit feu. La dérision, cette thérapie de l'heure, n'est plus de mise. Privés de notre droit à l'expression, nous devons prendre en horreur les profiteurs de tout acabit.

La société court un grave danger : devenir un vaste univers cellulaire. Une sorte de réserve où nous serons parqués. Que pouvons-nous contre la terreur organisée ? Contre la brutalité de nos bourreaux ? Car ils cherchent à empoisonner en nous toute forme d'espoir et à polluer nos mentalités par leur propagande à bon marché, nous devons sans relâche souffler pour rallumer le feu du changement. Face à nos assassins, réels ou en puissance, l'indignation n'est plus l'ultime secours.

Les prostitués du pouvoir, les nouveaux harkis et autres spécialistes des flicage et magouille en tout genre craignent la subversion par-dessus tout. Rien n'est plus dangereux que de devenir les bœufs ou de ces clowns en mal d'inspiration. Ils ont fait de l'Etat une vaste machine à briser les volontés saines du pays. Leur tendance à la malveillance appelle notre répulsion, non notre perplexité.

Ils ont semé une mauvaise graine : le népotisme tribal. Nous effacer et exécuter leurs ordres. Voilà l'attitude qu'ils nous dictent pour gagner notre pain. Devant notre stupeur et notre engourdissement, leurs consciences séniles jubilent de frénésie destructrice. Ils veulent créer leur vérité. Une vérité à leur image. Pour nous, la réclusion. Leurs discours sont de véritables somnifères. Chaque soir, ils anesthésient nos esprits.

Les dîners et les rencontres sont les occasions pour eux de cibler une carrière, ciblée de longue date. Un marketing durablement établi. Ils sont tous membres d'un réseau et ont un bon carnet d'adresses. Aucun d'eux n'ignore les habitudes des autres.

Les mensonges ? Leur spécialité préférée. Cela leur sert à fabriquer une mentalité dans l'opinion de chacun de nous. Tu parles s'ils sont crédibles ! Ils cultivent l'arrogance et l'ostentation.

Ils n'ont dans leurs bouches que les menaces et les intimidations. En plus, ce sont des bigots hors catégorie. Sans oublier qu'ils sont fiers de la logomachie de leur presse.

Cordialement.

\* Avocat – Auteur Algérien



## Le sérail n'est plus celui à qui on pense généralement



Ph.: Arch

PAR FAROUK ZAHY

Sous l'effet gravitaire d'une ploutocratie dévorante, le sérail n'a plus la connotation de jadis, c'est-à-dire influence et pouvoir politique. Décentralisé, il gîte dans les sphères de l'entregent et de l'argent. Le néo-sérail se compose à quelques nuances près, d'un argentier qui est généralement ordonnateur secondaire des dépenses publiques et détenteur du pouvoir décisionnel, d'un cabinet parallèle qui constitue informellement des rabatteurs, un ou deux ténébreux individus du mouvement associatif utilisés comme faire-valoir et des protecteurs. Ces derniers sont généralement puisés dans le vivier du parlement ou de l'administration centrale. Dans une de ses récentes livraisons, un quotidien arabophone de grand tirage, nous livre quelques ragots truculents de vie de nabab que mènent certains élus ou fonctionnaires locaux. Tels ces hauts fonctionnaires baladés par leur maire à Istanbul ou à Sharm El Cheikh, se targuant de s'habiller «Smalto» et portant bracelet-montre «Rolex» d'une valeur de 400.000 DA et roulant carrosse. L'achat d'un utilitaire 4x4 à 5.800.000 DA par un chef de l'exécutif local d'une wilaya de l'Est, pour le compte de sa fille, ne fait actuellement plus partie des choses qui suscitent l'indignation ou l'opprobre. Il est même admis par le subconscient collectif que cet homme ne fait qu'assurer ses arrières. Il fait bien d'ailleurs ; l'Administration est tellement oublieuse des bons et loyaux services rendus. C'est ainsi que l'on contextualise toutes les postures perverses et les conséquences qui en découlent. Cette dérive ne date pas d'aujourd'hui, son lit a été préparé depuis bientôt deux décennies. La paternité en revient aux instances de transition inaugurée par les Délégations exécutives communales (DEC) de wilaya (DEW) et le Conseil national de transition (CNT). On parait au plus urgent ; tout, d'ailleurs, était urgent sous l'état de siège. On élevait ou sur-élevait des clôtures interminables, on déroulait des kilomètres de barbelés, on érigeait des tonnes de fer «cornière» en baraudage branlant. Les projecteurs, les caméras de surveillance et les serrures commandées à distance faisaient une entrée tonitruante dans les nouvelles mœurs liées à la sécurité.

Les quelques fossés qui séparaient encore l'administré de l'administrateur se trouvaient ainsi élargis par ces nouveaux

attributs de la fortification. On grillageait le moindre petit trou...et ce n'était, malheureusement pas, gratuit. Il suffisait de délivrer un simple bon de commande, les devis quantitatifs et estimatifs comptaient peu. La facture définitive pouvait constituer la seule pièce comptable exigible pour la liquidation de la dépense et vogue la galère. Cantonnées initialement aux seuls champs pétroliers du Sud, des sociétés de gardiennage prirent du poil de la bête pour essaimer et devenir de véritables bastions d'un secteur jusque-là inconnu.

Des déplacements de subalternes sur la capitale qui ne pouvaient exiger au maximum que deux jours, s'étaient parfois étendus jusqu'à une semaine. Les frais supportés par la collectivité, faisaient le bonheur de grands hôtes algérois qui affichaient tous les jours «complet». Les préparatifs de l'élection présidentielle de 1995 ouvraient le bal à la curée. Tout se faisait sous le seau de l'urgence et probablement sous celui de la raison d'Etat. Il ne fallait surtout pas perturber la grande marche par des velléités de contrôle ou de vérification. On pouvait à tout moment être taxé de pro terroriste. Les sérails locaux se constituaient autour du chef dont les vœux étaient des ordres ; des constellations de prestataires de service prêtes à intervenir en tout lieu et tout temps sont créées pour les besoins de la cause. Le financement des opérations, même s'il n'existait pas encore, ne posait aucun problème, on faisait en toute confiance crédit l'Etat. Les contrôles budgétaires a priori et la conformité des dépenses avec les lignes budgétaires étaient ajournés sine die. Et si un quelconque remords devait animer certaines âmes, on crée des comités ad hoc pour mieux «malmenner» l'enceinte réglementaire là où elle pourrait encore faire obstacle. Pour mieux damer le pion à son prédécesseur dont le parti a été dissous, un défunt président de Délégation communale prenait en charge sur le budget communal les frais inhérents à la célébration du mariage de jeunes couples. Il voulait par cette incongrue procédure ramener l'électorat perdu au giron de son parti. Et si des entités étaient tentées de s'élever contre de telles pratiques, la parade des mis en cause ne souffrait d'aucune équivoque, elle faisait valoir leur mérite téméraire quand personne ne voulait de ces fonctions mortelles. Il est vrai que beaucoup d'entre eux y ont laissé leur vie. Quant au Conseil national

transitoire (parlement), celui-ci a ouvert l'appétit à bon nombre d'aventuriers et le mot n'est pas fort. Accompagnés de leur famille, des membres de l'auguste assemblée étaient logés, nourris et blanchis dans les palaces de la capitale. Cette débâche dépensière était justifiée et sans vergogne par leur «attachement» à la patrie en péril. Cette longue hibernation politique a quand même duré jusqu'aux élections locales de novembre 1996. L'underground mafieux constitué entre-temps et qui a déjà fait son œuvre, s'installait durablement dans les sphères décisionnelles. Les contours des plans de développement locaux et les contenus des autorisations de programmes y afférents étaient puisés à la source. Nul besoin d'attendre la consultation publique, on proposait ses services bien avant l'heure. Les quelques tentatives de résistance de fonctionnaires ou d'élus soucieux de l'orthodoxie dans la gestion des affaires publiques, ont été vite réduites au silence. Le sérail immédiat aura vite fait de les ramener à la raison par une décision à contresens de leur intime conviction. Intimidés, ils rumineront leur dépit sous le regard snobinard de leurs antagonistes ou compéteurs.

Chacun pensait que la fin de cette longue transition dont les turbulences sécuritaires constituaient l'alibi, allait sonner le glas des nébuleuses corporatives du BTP, des transports et des services. Le premier plan de relance économique censé réinscrire la machine administrative dans la normalité managériale fut, malheureusement, contrarié par les calamités naturelles que personne ne pouvait prévoir. Il fut émaillé par les inondations de 2001 de Bab El-Oued et le séisme dévastateur de 2003 de Boumerdès, les usages de l'urgence revenaient au-devant de la scène pour, une fois encore, chahuter les règles que l'on tentait de réhabiliter. L'aubaine du moment faisait encore le bonheur des attentistes et opportunistes de tout bord. Les grandes inondations de 2008 de Ghardaïa et de Béchar venaient, par on ne sait quel sort, frapper des populations dans leurs intégrités physique et matérielle pour le plus grand bien de beaucoup de sangsues locales. Ajoutée à la gabegie, la gestion approximative de la chose commune dépasse, par son surréalisme, les péripéties hallucinantes de Si Makhlof «El Bombardier» de la satire filmique de Mohamed Oukaci «Carnaval Fi Dehra».

## LA CHRONIQUE DU BLEDAIR

Paris : Akram Belkaïd



### Ya douktour !

Ce matin-là, un vent puis-sant charriait des colonnes de sable jaune et gris sur Abou Dhabi. Une atmosphère électrique régnait dans la capitale des Emirats arabes unis. Fatigué, ayant peu dormi, je me sentais moi-même peu enclin à sourire ou à faire la conversation. Une seule envie, le silence et la tranquillité. L'homme, la quarantaine maussade, était arrivé en avance. Dans sa berline noire - je vérifiai d'emblée que ce n'était pas une Toyota - il m'attendait, tête et épaules rejetées à l'arrière, moteur et climatiseur allumés. C'est lui qui devait me conduire à l'autre bout de la ville.

«Bonjour Docteur», m'a-t-il lancé avec un fort accent égyptien alors que je bouclais ma ceinture. J'ai eu envie de lui expliquer que je n'étais pas «douktour» mais j'ai finalement laissé courir. Inutile d'insister ou de se perdre dans de longues précisions sur mon parcours académique, la formule tenant plus de la politesse et du respect que de la reconnaissance d'une quelconque compétence universitaire. Comme je m'y attendais, il m'a demandé d'où je venais.

Sa question n'était pas frontale. «Le docteur est marocain ?», s'est-il enquis tout en s'engageant sur la corniche. «Algérien» ai-je répondu en guettant sa réaction. Je m'attendais à un petit sourire en coin, une mine triomphante ou bien alors, et cela aurait été pire, un air faussement contrit, celui qu'arbore le vainqueur quand il cherche à consoler le perdant. J'imaginai même l'inévitable discussion qui allait suivre. Le monde arabe divisé, les frères égyptiens et algériens qui n'auraient jamais dû se quereller, nos dirigeants qui profitent de ces divisions et qui savent si bien attiser la haine... Il n'en fut rien.

«L'Algérie... Ah, docteur. C'est un magnifique pays. J'y suis né, ya douktour ! Mon père enseignait l'arabe à Blida. Normalement, si les lois étaient de vraies lois, je devrais avoir la nationalité algérienne. J'ai habité Blida jusqu'à l'âge de dix ans et puis nous sommes rentrés en Egypte. Ah, ya douktour. J'avais cinq ou six ans quand mon père m'a emmené pour la première fois à Alger. Quelle ville ! Vous en avez de la chance. L'Algérie, c'est déjà l'Europe, ya douktour !»

Ce n'était pas la première fois que mon chemin venait à croiser la descendance de l'un de ces «coopérants» grâce auxquels notre système éducatif a été miné dès le début des années 1970. Des «frères» qui, pour la plupart, ont fait haïr l'arabe classique à des dizaines de milliers de jeunes algériens. Mais comme l'homme avait eu le bon goût de ne pas aborder le douloureux sujet du football - l'équipe de son pays venait de remporter le trophée africain quelques jours auparavant - je me forçai à adopter une attitude conciliante. Tant pis pour le silence, l'heure était à la discussion. «Ya douktour, ya douktour. Comme j'envie les Algériens. Vous êtes si proches de l'Europe. Vous parlez la langue française, vous avez des

millions (sic) d'Algériens qui vivent en France et qui peuvent vous aider à vous y installer. Moi, je vis dans le Golfe depuis dix ans. J'étais en Arabie Saoudite. Ensuite au Koweït. Et me voilà ici. Je trime, douktour. Je trime du matin jusqu'au soir. Tout ce que je gagne, je l'envoie au Caire. Ça fait vivre ma mère et mes deux sœurs qui ne sont pas encore mariées. Je trime...»

Je hochai la tête, lançai quelques interjections pour signifier ma sympathie, mon respect aussi, sachant tout de même que cela ne pouvait guère interrompre la complainte. Que faire ? Lui dire de se taire ? Ghayr maâqoul ! Et cela ne s'est pas arrêté. Pire, nous étions coincés dans les embouteillages matinaux. Il n'y avait rien d'autre à faire pour lui que de parler, et pour moi d'écouter. «Ya douktour, en Europe, il y a des lois pour protéger les travailleurs. Les gens ont des horaires et s'ils travaillent plus, on leur donne de l'argent. Moi, ici, je travaille à n'importe quelle heure. J'ai des journées de quinze heures, parfois vingt. Cette nuit, je n'ai dormi que trois heures»

A travers la vitre, je regardai un Ferrari se faufiler dans la circulation. Une épaisse couche de sable et de poussière s'était déposée sur sa robe rouge. Sur ma gauche, la mer du Golfe prenait une teinte ocre. Son téléphone portable a alors sonné. Rapi-de conversation en dialecte égyptien. Une histoire de roue de secours prêtée et jamais rendue. Et, très vite, retour en force des lamentations. «Je ne suis pas marié, ya douktour. Et je sais que si je reste ici, ça ne m'arrivera jamais. Je ne gagne pas suffisamment d'argent. Il faudrait que je parte en Europe. Là-bas, je travaillerai aussi dur qu'ici mais j'aurai du temps libre. Je pourrai surfer sur internet. Je pourrai me marier. J'ai envie d'aller en France. C'est le pays qui m'attire le plus. Je connais quelques mots : 'bounejouuuur', 'mierciiii', 'crouassante'...»

J'aurais pu lui parler de Bes-son, de l'identité nationale, des centres de rétention. Mais je l'ai laissé à ses paroles, me disant que c'était un miracle que la France puisse encore faire rêver. Puis la circulation est devenue fluide. Je n'avais plus que quelques minutes à patienter. «Ya douktour, je te le dis avec sincérité, du fond de mon cœur d'homme pieux. Je suis prêt à me marier avec une Française. Même si elle est âgée. Et jamais, tu entends, jamais je ne lui ferai du mal. Comment offenser celle qui m'aura sauvé, tu comprends ya douktour ? Elle sera au-dessus de ma tête.»

Je ne lui ai pas demandé comment il comptait faire pour rencontrer cette âme sœur. Peut-être avait-il déjà un plan, une 'afsa' bien à lui. Au moment où il m'a déposé, le vent s'est mis à souffler avec plus de violence. Les yeux piqués par les rafales, je n'ai pas entendu ses dernières paroles. Je l'ai salué de la main en lui criant bonne chance et en lui souhaitant un heureux mariage. Il m'a alors souri. C'était bien la première fois depuis que nous avions pris la route.



# Un conflit interminable et anachronique : le Sahara Occidental



PAR LAHOUARI  
ADDI

**D**epuis trente-cinq ans, les relations entre l'Algérie et le Maroc sont au bord du conflit armé en raison du Sahara Occidental que l'Espagne, ancienne puissante occupante, avait abandonné en 1975 dans la précipitation. En novembre de la même année, la monarchie organise une marche à laquelle ont participé des milliers de sujets de Sa Majesté, brandissant le Coran et les portraits du roi, décidés à franchir la frontière pour récupérer «les provinces du Sud». Mise sous pression, à un moment où le général Franco était agonisant, l'Espagne avait invité le Maroc et la Mauritanie à signer les Accords de Madrid par lesquels la souveraineté du territoire avait été transférée aux deux pays. Le régime algérien, hostile à ces Accords, réagit en donnant son soutien total au Front Polisario (Front pour la Libération de Saguia el Hamra et le Rio del Oro), une organisation luttant pour l'indépendance, qui déclenchera une guerre meurtrière, amenant la Mauritanie à se retirer des Accords de Madrid et à abandonner la moitié sud du territoire. Entretemps, fuyant les zones de combats, plusieurs milliers de réfugiés ont franchi la frontière algérienne et se sont installés dans la région de Tindouf dans des camps de toile, bénéficiant de l'aide d'organisations humanitaires et de l'Union européenne.

C'est dans ces camps que le F. Polisario a proclamé en février 1976 la naissance de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD) reconnue à ce jour par plusieurs dizaines d'Etats.

## ORIGINE ET ENJEUX DU CONFLIT

Soutenue par la majorité de la population marocaine, la monarchie reste déterminée à occuper un territoire qu'elle considère comme faisant partie intégrante du Maroc pour des raisons historiques. Face à cette détermination, l'Algérie, mettant en avant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, soutient le F. Polisario avec l'objectif de créer un Etat indépendant. Plusieurs médiations ont tenté d'aider à trouver un compromis, mais elles ont toutes échoué. Ni l'OUA, ni la Ligue arabe, ni l'ONU ne sont arrivées à résoudre ce conflit qui empêche les deux voisins à normaliser leurs relations et entamer une coopération économique bénéfique à la région.

Pendant plusieurs années, l'armée marocaine a dû faire face à une guérilla dont l'efficacité avait baissé, au début des années 1980, avec la construction d'un mur infranchissable qui protège le Sahara utile. Un cessez-le-feu a été néanmoins signé sous les auspices de l'ONU en 1991, et les deux parties, Marocains et Sahraouis, se sont mises d'accord pour organiser un référendum qui déterminera l'avenir du territoire. La population locale aura la possibilité de choisir librement entre un Etat indépendant ou le rattachement au Maroc. L'ONU crée la MINURSO (Mission des Nations Unies pour le Référendum au Sahara Occidental), char-

gée officiellement de réunir les conditions de déroulement de ce référendum. Mais celui-ci n'a pas pu se tenir en raison de désaccords sur la taille de l'électorat. Le F. Polisario estime que seuls les habitants du territoire et leurs enfants devenus adultes - au moment du départ de l'Espagne en 1975, ont le droit de vote. A l'inverse, les Marocains considèrent que l'électorat doit aussi comprendre les descendants de Sahraouis chassés par les Espagnols au XIXe siècle vers le Maroc et qui sont retournés après 1975. A cette date, le territoire comptait 100 000 habitants ; aujourd'hui, il en compte quatre fois plus. Le résultat du vote ne sera certainement pas le même selon l'option de l'une ou l'autre partie. Malgré les efforts diplomatiques et les pressions, dans un sens comme dans un autre, des USA, de l'UE, de l'ONU et d'autres organisations, le conflit s'est enlisé sans aucune perspective d'avenir. En 2007, l'ONU adopte une résolution n°1754 pressant les protagonistes du conflit à «parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable qui permette l'autodétermination du peuple du Sahara Occidental. Cette résolution sera suivie par des négociations entre Marocains et Sahraouis, qui ont eu lieu en avril 2007 à Manhasset, dans l'Etat de New York. Cependant, malgré plusieurs sessions de travail, les négociateurs ne sont pas arrivés à trouver un compromis sur la taille de l'électorat. Les négociations ont repris hier, mercredi 10 février 2010, dans la même petite ville de l'Etat de New York. Il est fort à parier, malheureusement, que rien n'en sortira. Le conflit du Sahara Occidental exprime une rivalité entre deux Etats, le Maroc et l'Algérie, qui se disputent le leadership dans la région. Leurs régimes font du nationalisme une ressource politique à usage interne.

La monarchie marocaine ne veut pas risquer d'apparaître tiède dans ce que les partis historiques appellent «l'achèvement de la libération nationale». Le Palais sait que s'il abandonne le Sahara Occidental, l'opposition l'attaquera pour l'affaiblir et, éventuellement, renverser la monarchie. Il faut dire que la revendication du Sahara jouit d'un soutien populaire très large, et son abandon aurait un coût politique très élevé pour la monarchie qui joue sa survie. En étant à la tête de la revendication, celle-ci se pose comme le garant des aspirations nationalistes des Marocains.

Du côté algérien, même si la question du Sahara Occidental n'est pas déterminante pour la survie du régime comme chez les voisins, le pouvoir en fait une affaire de principe. L'Algérie ayant décidé de soutenir le F. Polisario en 1975, elle s'en tient à cette position quoi qu'il en coûte. A l'époque, l'Algérie se réclamait du socialisme et craignait que l'Europe et les USA n'utilisent le Maroc pour renverser le régime «anti-impérialiste» dirigé par Houari Boumédiène. Celui-ci a cherché à mettre en difficulté la monarchie, espérant un coup d'Etat militaire que soutiendraient les partis de gauche, et qui ferait basculer le Maroc dans le camp anti-occidental. Mais le roi Has-



**Le nouveau round de négociations entre le Maroc et le Front Polisario a commencé hier dans l'Etat de New York sous l'égide de l'ONU pour trouver une solution au conflit du Sahara Occidental, l'un des plus vieux conflits d'Afrique. Pourquoi ce conflit est-il si difficile à résoudre ? Pour répondre à cette question, il faut interroger la géopolitique régionale et internationale.**

san II a su éviter le piège en assumant les revendications nationalistes des partis de l'opposition qui, en fin de compte, ont été affaiblis par la stratégie du Makhzen puisqu'ils n'avaient pas d'autre alternative que de le soutenir. Le calcul de Boumédiène a eu le résultat contraire de l'objectif recherché sur l'échiquier politique marocain interne.

## DEUX NATIONALISMES RIVAUX

Analysée sur le critère des paradigmes des relations internationales, la persistance du conflit du Sahara s'expliquerait par trois raisons :

**1.** Les pays de la région sont encore en butte avec les contradictions de la construction nationale et de la stabilisation des frontières. Encore jeune, le nationalisme de part et d'autre semble être à la recherche d'adversaires pour souder la population autour du pouvoir central. Les deux nations se comportent comme deux tribus du Maghreb médiéval. Les Etats ont brisé les tribus à l'intérieur de leurs frontières, mais se constituent dans la région comme deux «tribus nationales». Le nationalisme algérien des années 1960 se sent frustré de ne pas avoir créé une seule «tribu nationale» au niveau du Maghreb et fait porter la responsabilité de cet échec à la monarchie dont il souhaite la disparition.

Les nationalistes marocains, qui aspirent aussi à la création d'un Etat maghrébin unitaire, soupçonnent les «cousins» algériens d'utiliser cette aspiration

pour s'imposer à eux. A l'issue du combat qu'ils ont livré contre la domination coloniale, les deux peuples ont créé deux Etats-nations identiques idéologiquement et culturellement mais rivaux politiquement. Leurs relations sont marquées par la logique westphalienne qui fait des Etats des unités prêtes à se déclarer la guerre s'ils estiment que leur sécurité est menacée par le voisin.

**2.** Les économies des deux pays, encore sous-développées, sont liées au territoire, attribut de puissance et source potentielle de richesses naturelles.

La richesse du Maroc provient de l'agriculture, des matières premières, du tourisme et de quelques industries manufacturières. L'extension du territoire est susceptible d'accroître le PIB par la disponibilité d'importants gisements de phosphates et, peut-être dans le futur, d'hydrocarbures.

Quant à l'Algérie, sa principale richesse provient précisément des hydrocarbures enfouis dans les territoires du Sud. Par conséquent, la compétition pour le territoire est une compétition pour plus de puissance.

Ceci est la marque que les deux économies ne se sont pas développées après cinquante années d'indépendance, et ne se sont pas émancipées de leurs territoires : l'agriculture pour le Maroc dont le niveau des recettes budgétaires dépend de la pluviométrie, et les hydrocarbures pour l'Algérie dont la situation financière dépend des variations du prix international du pétrole.

Dans ces conditions, pour l'un comme pour l'autre, avoir un voisin moins puissant territorialement est un gage de sécurité.

**3.** L'Algérie et le Maroc ont très peu d'échanges économiques, ce qui leur permet de s'ignorer. L'économie de l'un ne dépendant pas de celle de l'autre (comme c'est le cas de l'Allemagne et de la France par exemple), leurs politiques étrangères respectives se construisent en dehors des pressions des milieux économiques nationaux. Par ailleurs, malgré les liens historiques entre les deux pays, les flux de biens, de personnes et de culture demeurent très faibles.

La frontière terrestre, qui sépare des parentèles et des lignages, est officiellement fermée depuis 1975. Jusqu'à l'année 2007, les deux pays exigeaient un visa d'entrée pour des personnes obligées d'emprunter l'unique liaison aérienne hebdomadaire Alger-Casablanca. Les deux Etats ont délibérément empêché que des relations sociétales s'établissent entre les deux pays, et les générations nées après les Indépendances ont été élevées à l'ombre de discours officiels dénigrant les voisins. Pour toutes ces raisons, ce conflit est anachronique et risque de durer. Sa logique est westphalienne dans un monde wilsonien où l'ONU a déclaré la guerre illégale. L'Algérie et le Maroc sont en conflit dans un monde où les guerres se remportent sur le terrain diplomatique. Au XIXe siècle ou au début du XXe, un tel conflit aurait été résolu par les armes.



## la Chronique de Paris

Par Pierre Morville



Si Georges Bush, persuadé d'une suprématie américaine définitive (et avec les succès qu'on lui a connus), avait choisi comme tactique diplomatique de « cogner dur d'abord et très éventuellement discuter après, un petit peu », Barack Obama avait pris la posture inverse : une politique de dialogue, de la main tendue, quitte à manifester après, le cas échéant, sa mauvaise humeur. Toujours est-il que sur ce nouveau schéma des relations internationales apaisées, dans un « monde multipolaire » mais sur fond d'ébranlements profonds d'une économie mondialisée et financiarisée, les projets du nouveau pouvoir américain buttent aujourd'hui sur une évidente mauvaise volonté chinoise. Des commentateurs avaient émis il y a quelques mois, l'hypothèse d'une nouvelle gouvernance mondiale, la « Chinamérique », le « G2 » qui cumulerait le souhait des deux grandes puissances de commander ensemble la planète entière et l'obligation de s'entendre nécessairement entre elles. A écouter ces prédictions, le monde devait durablement vivre sous la double influence des Etats-Unis, principale puissance militaire et financière, et de la Chine, énorme locomotive démographique et industrielle.

### SÉRIEUSES BOUDERIES

Hélas ! Tout comme le « Choc des civilisations », « l'hyperpuissance américaine », la « renaissance du califat », le mythe du « G2 » n'a duré que ce que durent les roses, l'espace d'un instant. Depuis quelques semaines, Washington et Pékin s'échangent aujourd'hui des balles (de tennis) à tir tendu.

\* 1<sup>er</sup> sujet majeur de désaccord, les monnaies : après la tempête de l'effondrement financier, la question des monnaies internationales revient au 1<sup>er</sup> plan. Le Yuan et le dollar sont largement sous-évalués, au détriment notamment de l'Euro, mais pas seulement... Problème : Barack Obama estime que la monnaie chinoise est plus sous-évaluée que le dollar et que la Chine, passée récemment 1<sup>er</sup> exportateur mondial devant l'Allemagne, ne jouait pas le jeu en renforçant constamment un appareil de mesures protectionnistes destinées à préserver son propre marché intérieur et sa « sphère d'influence » qui s'étend aujourd'hui sur plusieurs continents.

« Actuellement, compte tenu de la balance internationale des paiements et de l'offre et la demande sur le marché des changes, le yuan est à un niveau proche du raisonnable et équilibré », a protesté le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Ma Zhaoxu.

Une opinion qui n'est absolument pas partagée par les principaux partenaires commerciaux de Pékin.

Selon l'Institut Peterson pour l'économie internationale, le yuan est sous-évalué de 40% par rapport au dollar. Le dollar étant lui-même largement sous-estimé par rapport à l'Euro...

Dans une vaste crise de récession et à l'heure du « chacun pour soi », le cours de la monnaie avec laquelle vous achetez et vous vendez compte énormément...

\* Second sujet majeur de fâcherie : l'Iran. Barack Obama a mis tout son poids de président nouvellement élu, pour bloquer diplomatiquement l'accès de l'Iran au rang de puissance nucléaire militaire. On peut s'interroger sur les finalités d'une telle volonté. On doit constater que « l'allié chinois », et plus secondairement la Russie n'ont guère aidé les Etats-Unis à atteindre ses objectifs dans ce domaine. Ahmadinejad l'a bien compris : il vient de relancer publiquement le programme nucléaire ira-

nien. Mauvaise humeur contre arrogance. Pour manifester sa mauvaise humeur, Barack Obama a voulu toucher immédiatement la « fierté chinoise » autour de deux annonces : Washington a récemment augmenté la pression en approuvant une vente de 6,4 milliards de dollars d'armes à Taiwan, dont : «... 60 hélicoptères Black Hawk, des missiles d'interception Patriot, des missiles Harpoon qui peuvent être employés sur terre ou sur mer, et deux navires démineurs rénovés » (New York Times, 30 janv. 2010). Le président américain va prochainement rencontrer le Dalaï-lama, figure symbolique de l'indépendance du Tibet. Deux nouvelles qui ont mis Pékin en rage.

Quel est le sens de cette brusque montée de tensions ? Face à une certaine « arrogance chinoise » constatée depuis plusieurs mois, Washington se rebiffe. La Maison-Blanche reconnaît aisément que Pékin est devenu son principal banquier. Mais, comme tout banquier, celui-ci risque beaucoup plus que son principal créancier, si ce client d'exception s'avérait insolvable. Par ailleurs, les Etats-Unis, restent de loin, et ce malgré des échecs répétés (Irak, Afghanistan...), la principale puissance militaire mondiale...

Pour l'essentiel, ces différentes rodomontades et agitations diplomatiques ont surtout vocation à s'adresser aujourd'hui à des publics intérieurs. Barack Obama, confronté à une forte montée du chômage aux Etats-Unis et à un piétinement de sa politique étrangère, s'efforce de prouver sur tous les dossiers aux citoyens américains « Yes, we can ! ». Le président doit reconstituer sa société et éventuellement redonner corps au « rêve américain ». Il est le seul chef d'Etat, aujourd'hui, à pouvoir imposer une réelle régulation aux excès d'un certain capitalisme financier, ultra-libéralisé qui, fait nouveau, excède au plus haut point une majorité d'Américains. Mais, Obama dirige un pays lourdement endetté. Malgré les nouveaux succès boursiers de ses grandes entreprises (grâce aux efforts des contribuables !), la consommation ne redémarre pas. Le président américain, après les huit années catastrophiques de Georges Bush, peine enfin à sortir son pays d'interventions militaires d'emblée vouées à l'échec.

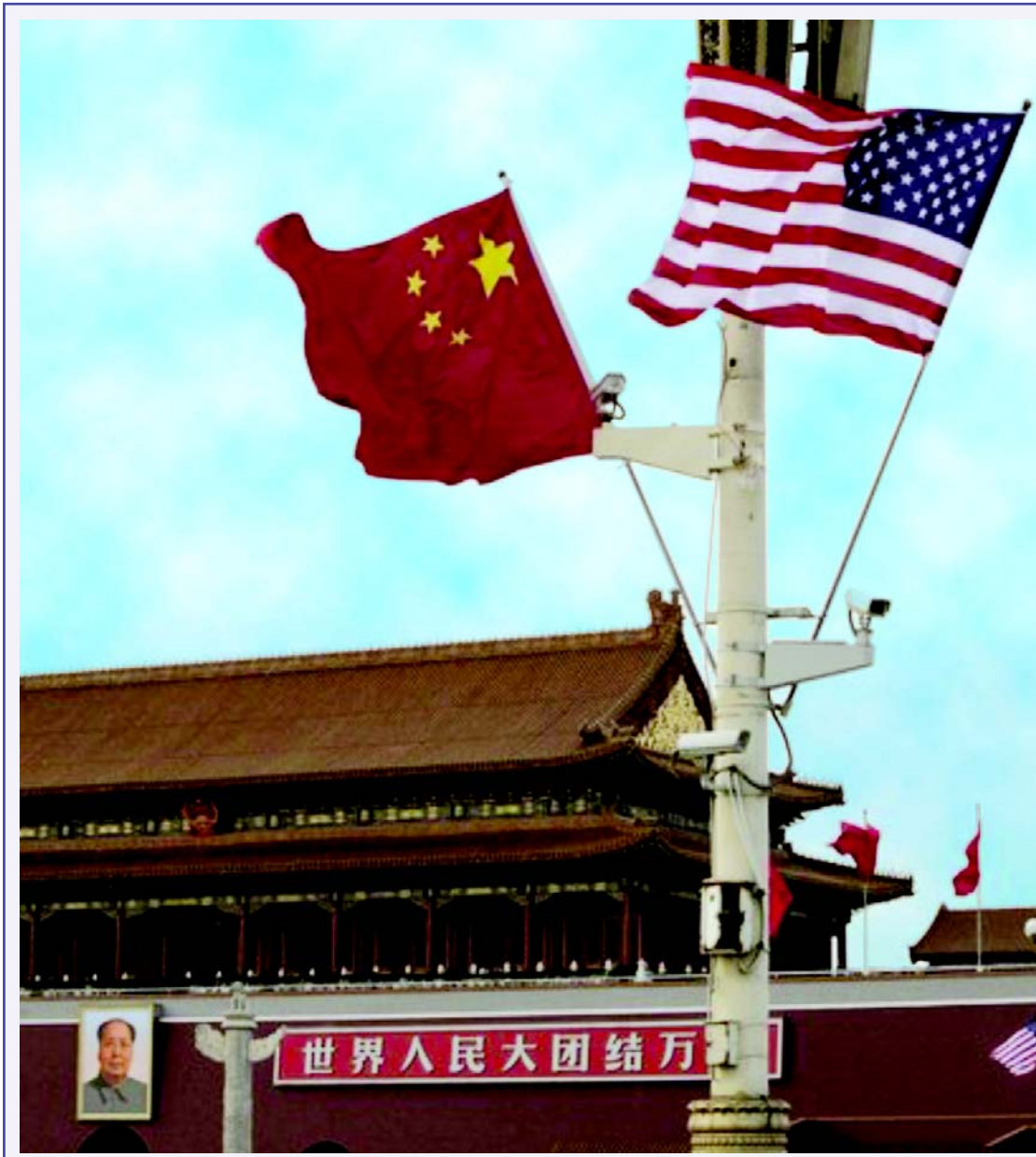
Le pouvoir chinois, malgré des succès éclatants, est confronté du fait même d'une croissance économique extraordinaire, à une dilution des rudes normes d'une société communiste autoritaire. Les couches les plus aisées rejettent la tutelle du parti, et dans l'immense peuple chinois qui ne voit pas beaucoup s'améliorer ses conditions de vie, on assiste depuis plusieurs années à des conflits sociaux croissants. Pour calmer les uns et les autres, Pékin exalte la « patrie chinoise » et joue la carte du nationalisme de grande puissance.

Hu Jintao, le discret dirigeant chinois, peut se féliciter de résultats exceptionnels. La Chine, forte de ses 10% de croissance annuelle, fait preuve d'un dynamisme industriel, financier et commercial sans pareil.

Ses universités forment, par millions, de nouvelles élites intellectuelles. Ses diplomates étendent avec habileté et sans fanfaronnades, l'influence du pays sur plusieurs continents. Des astronautes (ou cosmonautes) chinois iront sur la lune dans quinze ans ! Le modèle chinois, mélange habile d'une discipline sociale totale, issue du communisme, et d'un capitalisme conquérant, séduit bon nombre de chefs d'Etat de pays émergents. Mais cette construction est également la plus grande faiblesse du système chinois. Sauf à croire qu'il existerait une âme chinoise, distincte du reste de l'humanité, vouée éternellement à la discipline, on voit mal coexister durablement de formidables succès économiques et techniques et une société civile contrainte

L'Iran et le dossier nucléaire, Taiwan, le cours des monnaies, Google et le contrôle de l'Internet, le Dalaï-lama : tout est objet de frictions au sein du « G2 »

### (Petit) bras de fer sino-américain



à la coercition la plus stricte. La volonté d'un pouvoir politique d'enrégimenter l'Internet en Chine, là où l'on compte déjà le plus grand nombre d'internautes au monde, en est une parfaite illustration mais elle paraît une tentative bien vaine...

### HUMILIATION EUROPÉENNE

Dans un tel contexte, le constant mépris qu'affecte le nouveau président américain à l'égard de la vieille Europe apparaît peu compréhensible. Certes, l'Union européenne, malgré son titre de 1<sup>er</sup> marché mondial, fait toujours la preuve de son impotence politique et de son incapacité à bâtir une politique économique, commune et cohérente. Elle reste néanmoins le principal allié des USA.

Barack Obama, pourtant ovationné par l'ensemble des peuples européens lors de son élection, s'est appliqué depuis à leur infliger gifles sur gifles. Dernier couac d'une (déjà) longue série, la décision de Barack Obama, annoncée brutalement lundi 1<sup>er</sup> février, de ne pas assister au sommet Union européenne - Etats-Unis prévu les 24 et 25 mai à Madrid, une réunion qui se tient une fois par an au plus haut niveau. Cette défection a été perçue par nombre d'observateurs comme un camouflet de plus infligé par le président américain à l'Europe. Déjà, en décembre, lors du sommet international de Copenhague sur le Climat, les Etats-Unis avaient ostensiblement boudé les propositions européennes pour s'enfermer dans un compromis sino-américain, auquel étaient vaguement associés le Brésil et l'Inde.

Lors du tremblement de terre à Haïti, Washington qui est intervenu de façon quasi militaire a semblé vouloir marginaliser l'aide européenne dans ce pays francophone.

Les Etats-Unis continuent à dé-

ployer leur système anti-missile en Europe de l'Est (la Roumanie s'est ralliée cette semaine) à la grande colère des Russes (Moscou vient de classer l'OTAN comme 1<sup>ère</sup> menace contre la Russie !), alors que ce dispositif a tout sauf l'agrément de l'Union européenne.

Bref ! La condescendance américaine commence à agacer et, phénomène nouveau, l'irritation ne se constate pas seulement en France, pays qui se vit dans un rapport constant d'amour/haine avec les Etats-Unis. Mais il commence à être perceptible de Londres et à Berlin, comme dans beaucoup d'autres capitales de l'UE.

### CAN 2010 : LES SIX LEÇONS DE PASCAL BONIFACE

Après la géopolitique, il nous faut, enfin, aborder les questions sérieuses, les vrais débats, les enjeux essentiels. Nos lecteurs le savent, il faut sans cesse et sans cesse revenir sur le bilan de la Coupe d'Afrique des Nations et tirer avec lucidité et courage toutes les leçons de cet événement majeur. Le chroniqueur de Paris, étant à peine capable de distinguer son pied gauche de son pied droit, est évidemment très mal placé. Coup de chance ! Pascal Boniface, éminent directeur de l'Institut de géopolitique français IRIS, est également un passionné de foot. Il était décisif de faire connaître aux lecteurs du Quotidien, son commentaire précis et décisif sur cette rencontre entre nations africaines. « Triple peine pour le Togo, organisation chaotique, des stars qui sont passées à côté de la compétition, demi-finale piètrement arbitrée, soupçon de traitement de faveur envers l'Egypte, meilleur niveau de la CAN » tranche-t-il de façon laconique en introduction, semblant regretter une 3<sup>ème</sup> « victoire à l'arraché » du « pays des pharaons »...

Pour lui, il faut retirer six leçons :

1. L'équipe togolaise a dû affronter, outre la compétition sportive, une triple épreuve : une attaque contre l'équipe du Front de libération de l'enclave de Cabinda faisant deux morts dans l'équipe large du Togo ; la décision du gouvernement de ce pays, contre l'avis des joueurs, de se retirer de la compétition ; la décision incroyablement injuste du président de la Confédération africaine de football (CAF), Issa Hayatou : exclure la sélection du Togo des deux prochaines Coupes d'Afrique de football !
2. Les mêmes bureaucrates n'ont guère brillé par leur sens de l'organisation : « Organisation chaotique : Personne n'a été épargné par la désorganisation durant les trois semaines de compétition. Un seul exemple : l'avant-veille de la finale, les joueurs égyptiens ont mis huit heures pour rejoindre Luanda, alors que le vol depuis Benguela dure à peine quarante minutes », note avec précision le géopoliticien.
3. Des joueurs et des équipes en réserve : « Le fait est qu'on n'a pas vu les grandes équipes... ni les grands joueurs ».
4. « La demi-finale Egypte-Algérie piètrement arbitrée par Koffi Codjia, l'arbitre de cette demi-finale, a œuvré pour l'Egypte. Vu le passif entre les deux équipes (notamment les émeutes qui ont suivi une de leurs confrontations lors des éliminatoires), on peut considérer qu'il a totalement manqué de discernement ».
5. « L'Egypte soupçonnée de traitement de faveur : l'arbitrage de ce match pose la question du poids de l'Egypte dans la CAF, dont le siège est au Caire ».
6. Seule consolation : « la CAN monte. Elle semble à présent se situer juste derrière l'Euro, et devant le championnat d'Amérique du Sud des nations ». On laisse ces commentaires au débat.



# La Chine de Mao soixantenaire



PAR CHRIS PATTEN

*Dernier gouverneur britannique de Hong Kong et ancien commissaire européen chargé des relations extérieures, il est aujourd'hui chancelier de l'université d'Oxford.*

Ceci vaut tout particulièrement pour nos héros imparfaits, comme le montre la manière dont le parti communiste chinois traite Mao Zedong. Soixante ans se seront écoulés en octobre depuis sa déclaration sur les rosters de Tien'Anmen, la Porte de la Paix céleste à Pékin, portant création de la République populaire de Chine. Cet événement marquait la fin d'épreuves et d'années de guerre ; la révolution avait triomphé grâce au sang, aux sacrifices et à l'héroïsme, conjugués aux erreurs des ennemis et à l'aide manipulatrice de Staline, qui prétendait être un ami. Finies les décennies d'avidité seigneurs de la guerre, d'impérialistes cupides et d'invasisseurs japonais. La Chine pouvait se relever, même si un aussi gros lot de misères se profilait tandis que la tyrannie de Mao s'enracinait.

Les avis sur Mao vont d'un extrême à l'autre. Pour les communistes purs et durs, il était un triple héros - historique, patriotique et de premier ordre. Pour le brave et charismatique dissident Wei Jingsheng, Mao « a pour ainsi dire plongé l'ensemble de la Chine dans un état de violence, de duplicité et de pauvreté ».

L'avis officiel du parti communiste, sans aucun doute le fruit de violents différends idéologiques, est que Mao était un grand Marxiste, doublé d'un révolutionnaire, dont la contribution à la Chine l'emporte de loin sur les « vulgaires erreurs » commises lors de la Révolution culturelle. « Ses mérites, d'après le parti, priment sur ses erreurs d'ordre secondaire. »

Le parti communiste chinois ne tolère aucune remise en question de ce bilan. Mao a instauré l'autorité en Chine, inspiré un sentiment de fierté patriotique à une nation terriblement divisée et humiliée par des puissances externes et internes durant un siècle et demi. Et le mythe romantique de leader révolutionnaire mondial le suivait.

**Chaque pays est façonné par son Histoire, mais il peut aussi en fabriquer et récrire des épisodes. L'histoire qui retrace ce que nous sommes devenus doit englober notre sens de la réussite et de la solidarité tribale. Nos triomphes et nos vertus sont outrés ; nos méchants exilés ; nos échecs dissimulés. Tout ceci rend l'étude de l'histoire séditeuse, mais aussi extrêmement précieuse. Les bons historiens nous exhortent à rester honnêtes avec nous-mêmes et détruisent nos propres illusions.**

Tous ces éléments nourrissent la légitimité politique et morale que les leaders chinois recherchent. Ce qu'ils ne peuvent obtenir par le biais d'élections démocratiques, ils l'obtiennent par l'histoire de la révolution et la réussite économique actuelle.

Mais on ne peut totalement expurger Mao de son côté sombre. La mémoire des événements ne quitte personne. Elle fait partie intégrante de tout héritage familial.

Il y a eu le Grand Bond en avant, qui a conduit à une vaste famine meurtrière (causant probablement jusqu'à 38 millions de morts). Puis, la folie de la Révolution culturelle, pour laquelle des millions ont terriblement souffert, beaucoup ont perdu la vie, et bien d'autres se sont comportés honteusement tandis que Mao cherchait à détruire ceux qui avaient sauvé la Chine de ses précédentes erreurs. Dans sa célèbre biographie sur Mao publiée en 2005, Jung Chang narre ces atroces événements avec moult détails sordides, qui agacent les responsables de la propagande communiste et quelques sinologues universitaires arguant que les prouesses de Mao ne sont pas assez reconnues. Mao est sans aucun doute un personnage plus intéressant que nombre de tyrans : tour à tour poète, intellectuel, étudiant en histoire et homme à femmes, qui, d'après son médecin Li Zhi-



sui, aimait à nager dans l'eau et pas seulement à s'y baigner. Je ne connais pas de meilleur portrait du leader politique « défauts y compris » plus fascinant que le livre de Li La Vie privée de Mao.

Je me souviens d'une anecdote montrant que la Chine accepte le bilan généreux des responsables communistes sur Mao. La mère d'un journaliste chinois (vivant désormais à l'étranger) est revenue - comme tant d'autres - après 1949 au pays avec son mari et sa famille après avoir mené une vie

universitaire confortable aux Etats-Unis. Ils voyaient leur retour comme un devoir patriotique.

Cette famille a tout sacrifié, terrassée à chaque round, par les campagnes tyranniques de Mao contre les « droitières », à commencer par la réduction au silence des critiques après la campagne des Cent Fleurs en 1956. Elle vivait dans l'indigence. Le père est décédé suite de maltraitements lors de la Révolution culturelle.

Mais la mère ne s'est jamais plainte. Elle pensait que la libéra-

tion et la montée de la Chine justifiaient les sacrifices de sa famille. Vers la fin de sa vie, elle a cependant changé d'avis. Au début des années 1990, elle a vu les débuts de l'ascension économique de la Chine - les premières années d'une croissance spectaculaire. Elle a constaté le retour de l'avarice et de la corruption qu'elle croyait détruits par le Kuomintang dans les années 1930 et 1940. Pourquoi, s'est-elle demandé, ma famille a-t-elle tant souffert si c'était pour en arriver là ?

Pourtant, la renaissance économique de la Chine - dont certains des effets ont tant troublé cette patriote âgée - est probablement l'un des derniers événements les plus remarquables de l'histoire mondiale. Le changement économique a été amorcé sous Deng Xiaoping, qui avait survécu aux purges de Mao pour marcher sur ses traces et devenir l'architecte de l'ascension de la Chine en tant que puissance mondiale. Un jour, les centaines de millions de Chinois sortis de la misère grâce aux réformes de Deng considéreront cet homme comme un héros plus important que Mao.

Mais, quels que soient les terribles défauts de Mao, un sens de la solidarité et de la communauté accompagnait les épreuves communes subies lors de ses années de pouvoir absolu. Le maoïsme était un curieux mélange extraordinaire de lutte des classes et de nivellement socialiste, le tout orchestré par un homme qui croyait que les individus - ou Mao lui-même tout du moins - pouvaient façonner l'histoire plutôt que de laisser agir courants et marées.

Il est évident que ce credo n'a pas survécu à son créateur. Un pragmatisme teinté de léninisme est à l'ordre du jour. La gloire que l'enrichissement apporte a supplanté les privations et les sacrifices patriotiques. Avec Mao, la Chine s'est enorgueillie ; avec Deng, elle est devenue prospère.

Et après ? J'espère sincèrement pour nous que l'avenir ne fera pas dérailler la Chine de ses progrès économiques, même s'il serait surprenant qu'il ne mette pas au défi son système politique arthritique et adamantin.

**Traduit de l'anglais par Aude Fondard**

## Pourquoi de bonnes politiques font-elles une piètre politique ?



PAR J. BRADFORD DELONG

*Professeur en sciences économiques à l'université de Californie à Berkeley et chercheur associé au sein du Bureau National de Recherche Economique.*

Suite à l'effondrement de la banque Lehman Brothers l'année dernière, les politiques adoptées par le Trésor américain, ainsi que par les administrations des présidents George W. Bush et Barack Obama ont été saines et utiles. L'autre alternative, consistant à ne rien faire et à laisser les marchés gérer la situation, aurait entraîné plus de chômage aux Etats-Unis et dans le monde que ce n'est le cas actuellement. Les facilités de crédit et le soutien du système bancaire ont considérablement contribué à éviter le pire.

Que les banquiers d'investissement n'aient pas fait faillite en décembre dernier et qu'ils en profitent un maximum cette année est tout à fait accessoire. Chaque point de chômage supplémentaire qui persiste pendant deux ans coûte 400 milliards de dollars. Une récession deux fois plus profonde que celle que nous venons de traverser aurait coûté environ 2 billions de dollars aux américains et près de quatre fois plus au reste de la planète. En comparaison, les bonus de Goldman Sachs sont une grossière erreur. Et toute volonté de faire d'avantage souffrir les banquiers d'investissement au cours de l'automne et de l'hiver dernier aurait fait peser un risque trop important sur l'ensemble des plans de sauvetage. Ainsi que l'a formulé Don Kohn, vice-président de la Fed, s'assurer que quelques milliers de banquiers reçoivent leur juste punition financière est irrecevable si cela implique de mettre en danger les emplois de millions d'Américains

et de dizaines de millions d'hommes et de femmes partout dans le monde. Le plan de relance de l'administration Obama a aussi considérablement aidé l'économie. Même si il est difficile de déterminer quels seront les effets de la baisse des impôts, l'aide aux états a permis de sauver des emplois ; et les fonds publics versés en faveur d'un grand nombre de projets utiles devraient relancer la production et l'emploi de la même manière que la consommation relance la production et l'emploi. Et le coût de l'alourdissement de la dette est extraordinairement bas : 12 milliards de dollars par an de taxes supplémentaires seraient suffisants pour financer le plan de relance aux taux d'intérêts actuels. Pour ce prix, les contribuables américains bénéficieraient d'1 billion de dollars supplémentaires en biens et en services, avec un marché du travail de quelques 10 millions d'emplois par an.

Une des seules critiques que l'on puisse faire sur la politique budgétaire depuis ces 14 derniers mois n'est pas le fait qu'elle ait contribué à alourdir la dette tout en récompensant les princes de Wall Street, mais plutôt qu'elle ait été si modeste. Nous aurions du faire plus. Et pourtant ces politiques sont aujourd'hui politiquement perdantes : personne n'encourage plus la relance économique.

C'est assez étrange car généralement lorsque quelque chose fonctionne, l'instinct naturel est de le répéter. Les bonnes politiques qui relancent la production et l'emploi sans entraîner d'inflation ne devraient-elles pas être politiquement populaires ?

En ce qui concerne le plan de relance d'Obama, il me semble que la droite américaine a démontré une profonde malhonnêteté politique et intellectuelle que la presse refuse de reconnaître.

Pendant deux cent cinquante ans, les économistes ont cru que les dépenses d'une économie augmentaient lorsque des groupes de personnes décidaient de dépenser plus. Parfois, les dépenses augmentent parce qu'il y a plus de liquidités disponibles dans l'économie, et parfois parce que des changements de trajectoires - le coût induit par le choix de renoncer à telle ou telle action telle que l'épargne, par exemple - donnent envie de dépenser cet argent rendu plus facilement accessible. Parfois, et jusqu'à un certain point, ces augmentations se traduisent par une hausse des prix et parfois, et jusqu'à un certain point, par une augmentation de la production et des emplois.

Mais, quels qu'en soient les causes ou les effets, les dépenses augmentent toujours lorsque des groupes décident de dépenser plus - et les raisons pour lesquelles un gouvernement décide d'augmenter les dépenses sont aussi bonnes que celles de n'importe quel autre individu. Elles sont aussi bonnes que celles des sociétés de crédit immobilier et des nouveaux acheteurs qui ont dépensé plus dans l'achat d'une nouvelle maison lors de la bulle immobilière des années 2000 ou celles des princes de la Silicon Valley qui eux aussi ont dépensé plus en créant de nouvelles sociétés à l'occasion de la bulle internet de la fin des années 90.

Les opposants républicains d'Obama, qui prétendent que le plan de relance budgétaire ne peut fonctionner, s'appuient sur des arguments qui sont au mieux incohérents et généralement tout simplement erronés, pour ne pas dire mensongers. Il faut se souvenir qu'en 1993, lorsque l'administration Clinton, après analyse, avait résolu de resserer les budgets et de réduire les déficits, les républicains avaient alors prétendu que cela aussi détruirait l'économie.

De telles affirmations étaient aussi fausses à l'époque qu'elles ne le sont aujourd'hui. Mais combien d'articles de presse en font l'analyse, même de manière superficielle ?

L'argument un peu plus solide consiste à dire que le plan de sauvetage booste effectivement l'emploi et la production, mais pour un coût trop important à long terme car il entraîne un fort alourdissement de la dette nationale américaine. Si les taux d'intérêts des titres du Trésor américain étaient élevés, avec une croissance élevée et concomitante à celle de la dette, je serais d'accord. Mais les taux d'intérêt des titres du Trésor américain sont bas et n'augmentent pas. Chaque vente aux enchères du Trésor, au cours desquelles le marché gobe au prix fort d'énormes tranches de la dette du Trésor américain, invalide l'argument selon lequel l'économie est trop endettée.

Ceux qui prétendent que l'Amérique a un problème d'endettement, et qu'un tel problème ne peut être résolu par un accroissement de cet endettement, ignorent (parfois de façon délibérée) que depuis le début de la crise financière, l'endettement privé et celui du Trésor américain sont deux choses bien différentes, évoluant dans des directions différentes et se comportant de façon différentes. Ce que dit le marché n'est pas que l'économie est trop endettée mais que l'endettement privé est trop élevé, ce qui explique que les obligations des sociétés soient basses et que les entreprises estiment que l'argent est trop cher. Le marché dit aussi, de façon aussi claire que répétée, que l'endettement public de l'état américain est trop faible, ce qui explique pourquoi tous veulent le maintenir.

**Traduit de l'américain par Frédérique Destribats**



# Maroc: bienvenue en Absurdistan

## TELQUEL

Avec sa raison mais surtout avec ses tripes, Lahcen Berkou dénonce "les turpitudes et les contradictions d'une société marocaine à la dérive", devenue "une jungle livrée à la loi du plus fort, où l'individualisme s'est incrusté avec cette violence qui caractérise la prédation". Aux nantis obsédés par "la frime", les couches populaires "opposent sans complexe une anarchie désarmante, écho de la Siba de naguère". Quant aux "contraintes liées à l'exercice du droit et des libertés", chacun, riche ou pauvre, s'évertue à s'en exonérer, ajoutant à "la raison du plus fort" celle... du plus malin. Une analyse crue, sans concession, salutaire - à lire d'urgence.

La société marocaine a la certitude de s'être définitivement installée dans la modernité. Une "modernité" visible, évidente, nous répète-t-on. La pensée commune s'entête et l'affirme comme allant de soi. Certes, on voit bien que la classe moyenne accède de plus en plus à la consommation des biens d'équipement moderne. Mais il est faux d'établir, de fait, une adéquation entre l'appropriation de ces "signes" et la revendication de la modernité. Le pas serait abusif.

### LA MODERNITÉ, CETTE ILLUSION

En réalité, la modernité ne se dévoile pas sur les murs et les enseignes. Elle ne se rencontre pas dans les parcs, les supermarchés et les réseaux autoroutiers. Pas plus qu'elle ne se laisse réduire aux artefacts de la consommation, aussi moderne soit-elle. Non. La modernité se donne à lire dans l'aptitude à une bonne et authentique gouvernance, au niveau politique. Elle s'appréhende dans les capacités d'une société à se construire un espace de citoyenneté qui met en scène l'individu souverain dans ses actes et dans ses engagements, quand ils sont gouvernés par la raison et affranchis de toute transcendance. La raison confère à l'individu sa pleine liberté de citoyen qu'il exerce en convoquant, dans l'exercice de la liberté, l'expérience des limites qu'elle lui impose.

On ne conçoit pas une liberté qui nie celle des autres ou qui la contrarie. C'est un lieu commun. La liberté est un continuum où les contiguïtés de ses représentations et de sa pratique édifient un espace civique où s'assument les droits et les devoirs inhérents au principe de responsabilité citoyenne. Penser son individualité et faire valoir sa liberté, c'est assurément une façon de se tourner vers la modernité.

Les sociétés traditionnelles revendiquent, certes, les mêmes caractères "d'individualité" et de "liberté". Mais en les "diluant" dans et pour la pérennité du groupe. Par ailleurs, ces sociétés règlent leur présent sur l'invocation de leur passé. Leur présent n'est alors qu'une contextualisation figée de leur passé, à travers les rites, les coutumes et les traditions intériorisées.

C'est que la modernité n'est pas donnée une fois pour toute. Elle ne connaît pas l'immuable. Elle admet ; elle appelle les ruptures. On n'est pas installé dans la modernité quand le poids, les lourdeurs du passé gèrent le présent et l'avenir. La modernité est un projet d'émancipation sociale, sans cesse renouvelé. Un projet inachevé, qui a le mérite d'inciter à une constante remise en question de soi, des normes et des valeurs sociales. Entrer dans la modernité, c'est tout simplement vivre avec son temps.

Une fois n'est pas coutume : le dossier que TelQuel vous propose cette semaine n'est ni une enquête journalistique, ni un reportage de terrain. Il s'agit plutôt d'un cri - celui d'un intellectuel marocain brillant mais méconnu, qui assume pleinement sa subjectivité.



### L'ESPACE PUBLIC, CE BIEN COMMUN

De tout temps, les sociétés humaines ont œuvré, chacune dans sa singularité, à l'édification d'un espace public, enjeu de leur cohésion sociale. Des grottes du néolithique aux steppes de l'Asie centrale, des savanes africaines à la place de mai en Argentine, en passant par l'Agora des Grecs, les sociétés humaines, selon leur génie, ont construit leur espace public, en y privilégiant une aire de pratiques et de représentations visant à une régulation des mœurs et des conduites des groupes sociaux.

Les Grecs, bien évidemment, ont marqué l'histoire universelle. On a davantage retenu l'Agora que le baobab ou l'arbre à palabres des sociétés africaines traditionnelles. Le modèle grec a inspiré l'espace social de l'Europe, comme il lui a fourni les fondements de ses démocraties, politiquement parlant.

La structuration de l'espace public en tant que champ de l'agir individuel et collectif est consubstantielle des enjeux de société qu'il porte et incarne. Un espace régi par des velléités coercitives inhibe les réseaux d'interactions des hommes, leur volonté, leur liberté. Il force à une crispation des mentalités. Un tel espace de "forclusion" génère de la violence, intériorisée ou flagrante, parce que les hommes ne s'y reconnaissent pas, ne le reconnaissent pas comme "un bien commun", selon l'expression d'Aristote.

L'espace marocain, quant à lui, ne souffre plus de ces coercitions d'antan. Mais il continue de porter les stigmates d'un régime défunt. Il peine à se libérer de lui-même. Enchaîné aux réflexes de survie, il manifeste encore les turpitudes et les contradictions d'une société à la dérive. Il est loin d'avoir atteint un semblant de citoyenneté. C'est bien un espace public, comme une jungle est une jungle. L'individualisme s'y est incrusté avec cette violence qui caractérise la prédation. Le fort y est fort, le faible y est faible. Les deux y sont liés par ce fatal attrait du prédateur pour sa proie.

Livré à la raison du plus fort, notre espace public prédispose à une mentalité agressive du "bec et de la griffe", selon la formule de Jean-Marie Pelt (La raison du

plus faible, Ed. Fayard, 2009). Le principe qui régit les relations individuelles se résumerait dans ce mot d'ordre, résonance d'un écho primitif, forgé par le même Pelt : "Mangez-vous les uns les autres". On serait en peine de déceler, à l'intérieur de cet espace, la figure du citoyen responsable, respectueux de lui-même, des autres et du bien commun.

Le paradoxe de l'espace public marocain, c'est qu'il se réclame d'un changement longtemps espéré, enfin advenu, en même temps qu'il mobilise et convoque, pour son fonctionnement, des attributs de stéréotypes de comportements et de conduites archaïques ou anachroniques. Le changement n'est que représentation de façade, les mentalités demeurent les mêmes, au point qu'il n'est pas abusif de penser que l'espace public est gangrené par cette contradiction : changer pour rester le même ou rester le même dans le changement. Une quadrature du cercle. L'espace public marocain a sa propre grammaire. Il s'y pratique une conjugaison rigide de l'un sans les autres, sans le tout.

### CLASSE MOYENNE, PARLONS-EN

La classe moyenne, aux contours encore indéfinis au Maroc, aime bien afficher son statut et ses privilèges, légitimes et prétendus comme tels, toujours de manière ostentatoire et souvent vulgaire. Elle ne semble pas avoir fait sien l'adage de prudence : "Pour vivre heureux, vivons cachés". Attitude de classe et de parvenus en mal de reconnaissance, qui aspire à un double effet de distanciation et de proximité. Au premier est dévolu le rôle de maintenir et d'accentuer les écarts symboliques de classe en déployant des attributs matériels réputés hors d'atteinte des couches sociales à revenus faibles. Au second est affectée l'ambition d'affirmer la maîtrise des codes sociaux des classes dirigeantes détentrices des modèles dominants du marché symbolique du pouvoir.

Obnubilée par son désir d'assimilation, la classe moyenne pêche par excès de zèle, adopte puis adapte, dans leur forme caricaturale, les traits distinctifs convoités. La voiture en est un exemple

emblématique parce qu'elle permet, grâce à son rayon d'action, à sa visibilité, une meilleure diffusion des manières et des manies qui font sa marque de fabrique, son "appellation d'origine contrôlée". La classe moyenne n'a pas l'âme écologique. Les pays industrialisés portent leurs efforts sur la réduction de l'effet de serre qui hypothèque l'avenir de la planète. En matière automobile, les constructeurs ont opté pour des véhicules à faible consommation d'énergie, sous la pression de l'opinion publique avertie et des courants du développement durable. La classe moyenne marocaine, elle, affectionne et collectionne les marques cotées, en particulier les "quat'quat", gourmands et polluants. Qu'à cela tienne, la parade n'a pas de prix. Il s'agit de montrer les accessoires fétiches d'une proximité au pouvoir central. Et, comme deux précautions valent mieux qu'une, un soin particulier est apporté au choix de la couleur des véhicules. Qui a dit que le noir n'est pas une couleur ? Si, si ! Celle des cortèges royaux, des officiels, des habitués des méchouars, ou des cabinets occultes. En un mot, du Pouvoir. C'est bien de cela qu'il s'agit. La classe moyenne entend bien faire savoir qu'elle a du pouvoir. Le pouvoir d'achat n'est qu'anecdotique pour elle, même si elle tire le diable par la queue, comme tout le monde, dans le secret des découverts bancaires ou des crédits à répétition.

Donner le change est le mode opératoire de cette élite. Tout est dans une représentation théâtrale, tragi-comique. Cet habitus est poussé dans son expression la plus caricaturale, grossière, chez certains qui jettent leur dévolu sur une marque précise. Ils commandent, quand ils n'exigent pas de leur vendeur ou de leur concessionnaire, que leur BMW ou leur Mercedes satisfasse à ces impératifs : teinte noire métallisée, vitres teintées et plaque minéralogique de RABAT. Ces détails ne sont pas anodins, tant ils signifient socialement une démarche puérile et agressive. Puérile parce qu'elle procède d'une mystification propre à faire croire, en exhibant quelques oripeaux, quelques artifices, à une appartenance au sérail du Palais royal. Agressive car elle marque une straté-

gie d'intimidation et de violence symbolique, déployée comme mode de neutralisation des identités des classes déshéritées ou de leurs prétentions à la modernité.

### CASTE, FRIME ET SIBA

La classe moyenne négocie tout le temps sa contiguïté avec le pouvoir central. Elle tire de ses tentatives et de ses réussites en la matière (si tant est que l'on puisse parler de réussite) des avantages certains qu'elle expose avec la vanité et l'orgueil morbides qui sièent aux arrivistes, affairistes, carriéristes, opportunistes et suppôts de tout poil. Le credo de cette nouvelle "caste" est des plus simples : montrer ce qu'elle a et se montrer telle qu'elle n'est pas. Digne héritière du machiavélisme, elle se nourrit du cynisme de cette doctrine, en irrigue la pensée commune et affecte les comportements sociaux dans leur globalité. Toute fin justifie tous les moyens : tel est le levier de la machinerie, voire de la machination, mis en œuvre.

En se prévalant, à la fois de ce qu'elle ne peut être (réellement au cœur du pouvoir) et de ce qu'elle représente objectivement, la classe moyenne s'enferme sur elle-même, joue des coudes, inlassablement, pour s'assurer une respectabilité de façade, se tailler une portion gourmande de privilèges usurpés, par le biais du clientélisme, des passe-droits. Le tout pour parachever, en un mot, l'impunité, l'intouchabilité derrière lesquelles elle court et s'affaire. Ce modus operandi n'a d'autre raison que de se soustraire aux lois et règlements bafoués avec la plus grande négligence, la plus condamnable des légèretés. L'idée, aussi saugrenue soit-elle mais très largement partagée, c'est que les lois et les règlements ne sont faits que pour les va-nu-pieds, les enturbannés, les voilées ou les crânes rasés. La classe moyenne ne s'applique qu'une seule règle : se jouer de toutes les règles avec, en prime, une tendance à en jouer, à frimer de tous les feux.

A ce jeu-là, elle aura réussi à enflammer le pays. Le feu couve partout. Et personne n'est disposé à jouer les pompiers. Pas même les supposés "va-nu-pieds", ébouriffés de misère intellectuelle et morale. Dans leur frénésie à imiter tout et n'importe quoi, ils en font trop et exagèrent, dans leurs pratiques sociales, dans leurs représentations, dans leurs désirs, le cycle de reproduction des modèles des nantis. C'est ce que les sociolinguistes appellent un phénomène d'hypercorrection. Eux aussi friment, de rien, pour rien. Ils "se la jouent", comme on dit vulgairement. Ils jouent si bien qu'ils rendent leur pièce aux nantis de tout bord, et leur dament même parfois le pion. Et pas qu'aux nantis, Eux aussi ont mis le pays sous coupe réglée. Ils ne négocient pas leur impunité dans les salons privés ou sous les lambris des grands ministères. Le moqaddem, le chaouch, le khalifa ou même le Si An-Naïb (le député du coin) sont leurs alliés, leurs acolytes. C'est qu'ils ont le bras long, eux aussi. Il ne faut pas croire. Selon eux aussi, les lois sont faites pour les autres, mais surtout pas pour eux. Ils sont au-dessus et ils payent pour ça. Demandez au gendarme ou au policier qui se pointent, comme des métronomes, le 5 du mois, ou le 15, au rond-point ou au virage le plus vicieux, pour arrondir leurs fins de mois. Il faut bien qu'ils vivent, eux aussi. Ce ne sont pas des chiens, même s'ils mènent une vie de chien et que tout les enrage. Eux aussi !

Il faut comprendre tout ce monde, même si tout le monde ne comprend rien à tout cela.

Suite en page 17





## "Semaine des barricades" en Algérie «Le début d'une guerre franco-française»

Il y a tout juste cinquante ans, le 24 janvier 1960, l'insurrection des Français d'Algérie prend corps. L'historien Benjamin Stora revient sur la "semaine des barricades", épisode clef de la décolonisation.

**L'EXPRESS**

ANNABEL BENHAIEM

### Comment la "semaine des barricades" a-t-elle pu se produire ?

En janvier 1960, les Français d'Algérie ont les nerfs à vif. L'année précédente, ils ont vécu le discours du général de Gaulle sur l'autodétermination de l'Algérie comme une déclaration de guerre. D'autant que le 1er janvier 1960, le Cameroun, ouvrant le bal de la décolonisation, acquiert son indépendance. La tension monte le 22 janvier quand le général Massu, "héros" de la bataille d'Alger en 1957, est mis de côté. Le faufil a déclaré quatre jours plus tôt dans un entretien à un journal allemand que l'armée française "a la force" susceptible d'intervenir "si la situation le demande"; il ne comprend plus la politique algérienne du général de Gaulle. Malgré un démenti, il est convoqué par le président de la République et limogé le jour-même. Son départ est perçu comme un affront par ses affidés.

### Qui sont les acteurs principaux de cette semaine ?

Les Européens, que l'on appellera plus tard les pieds-noirs n'ont pas encore de leader politique. Quatre personnalités prennent la tête des partisans de l'Algérie française. Pierre Lagailarde est un responsable étudiant, chef de file à l'université d'Alger. Jean-Jacques Susini est un idéologue politique de droite. Joseph Ortiz, cafetier, est un tribun hors-pair qui a créé le Front de l'Algérie Française (FAF). Enfin, Jean-Claude Perez, médecin, s'est engagé auprès des activistes pied-noirs en 1953. Tous les quatre ont acquis une influence politique depuis les événements de mai 1958 ; ils imprègnent le pouvoir en place de leurs convictions et ne font aucune concession à ceux qui veulent négocier avec les Algériens nationalistes.

### Que s'est-il passé le premier jour ?

Le 24 janvier 1960, Lagailarde, Susini, Ortiz et Perez organisent une manifestation pour protester contre la disgrâce du général Massu. Plusieurs centaines de participants se rejoignent près de l'université d'Alger. Mais l'attroupement tourne court et se heurte aux gendarmes du service d'ordre. Une fusillade éclate boulevard Laferrière et fait 20 morts (14 gendarmes et 6 manifestants). Les insurgés se réfugient dans le bâtiment de la Compagnie algérienne, proche de l'université, à l'époque bastion des activistes pieds-noirs. Joseph Ortiz fait dresser des barricades tout autour. Les étudiants sont en première ligne, bientôt rejoints par les Unités Territoriales (UT), des civils chargés de surveiller les endroits stratégiques du pays, comme les centrales électriques. Ils se relaient pour monter la garde autour des barricades. A la fin de la semaine, l'insurrection comptera un millier de personnes.

### Comment ont-ils pu tenir pendant une semaine ?

La population européenne les ravitaillait en eau et en nourriture. Des éléments dissidents de l'armée leur ont peut-être donné des armes de secours, à l'instar des UT. Les barricades ont été montées en référence à l'imaginaire révolutionnaire français, comme du temps de la Libération de Paris en 1944 ou de l'insurrection anticomuniste de Budapest en 1956.

### Quelles répercussions cet événement a-t-il induites ?

L'insurrection marque un tournant fondamental. Elle annonce le début de la guerre civile franco-française. Un an après la "semaine des barricades", l'Organisation armée secrète (OAS) est créée, remplaçant le FAF, interdit en décembre 1960. Le mouvement se radicalise et attise un feu déjà brûlant, né d'une feuille de route gaullienne qui a accepté de composer avec la branche politique du FLN. L'idée d'un attentat contre le général se précise...

## Maroc: bienvenue en Absurdistan

Suite de la page 16

### LE TEMPS DE LA TÉLÉ-MODERNITÉ

La "modernité", tous y tiennent, vent debout. Nos concitoyens se sont affranchis des couscoussiers qui pullulaient sur leurs terrasses il y a une vingtaine d'années, aujourd'hui remplacés par les paraboles. Et les images de la télévision ont radicalement transformé leur univers social, violemment perturbé leurs représentations du monde. Leur monde n'est plus au coin de chaque rue. Il est médiatisé au travers des spots publicitaires venus d'ailleurs, qui vantent l'ailleurs, ses temples de consommation et leur démesure. La modernité sur laquelle fantasment les déshérités est une coquille évidée qui n'a aucun sens dans un espace social alourdi par des archaïsmes tenaces, rebelles aux changements structurels. Leur modernité est factice, corrompue et dévoyée. Elle est "attrapée" comme des benêts attraperaient des mouches avec du vinaigre, de loin. Leur modernité, saisie par la lucarne des téléviseurs, n'est qu'une "télé-modernité".

Les déshérités livrent bataille aux cols blancs, aux mains sales, aux nantis, sur les marges de l'espace social. Mais les uns comme les autres participent à la décomposition de ce qui ronge le pays : les mentalités, en tout point rétrogrades et violentes. Personne ne s'ehardit à trancher net avec ses réflexes, ses habitudes qui oblitèrent et condamnent les voies vers une authentique modernité. A la frime, les couches populaires opposent, sans concession, sans complexe, une anarchie désarmante (naguère dénommée, en dialectal, Siba). Le mot d'ordre est simple : se sortir de toute situation, en y mettant le prix le plus insignifiant et par des détours qui ne s'embarrassent pas de scrupules. Tout est interprété puis transformé, c'est-à-dire dénaturé, pourvu que soient satisfaits les petites affaires du sordide quotidien, les petits intérêts mesquins. Le feu rouge n'est rouge que si l'on veut qu'il soit rouge ; quant au vert, il est totalement inutile, redondant, en l'occurrence, dans cette logique. Les "deux roues" ont bien un casque, mais il trône sur le guidon, quand il ne sert tout bonnement pas de panier à légumes. Les jeunes s'amusent à narguer les voitures et la mort, en décrivant, au beau milieu de la chaussée, des ronds de vélo ou des huit hasardeux, sans aucun souci. Inutile de les rabrouer, ils recommenceront quelques mètres plus loin, en vous gratifiant de quelques insanités du cru.

Notre espace public échappe donc à la raison. En tout cas, à une raison reconnaissable. Chacun s'évertue à s'exonérer des contraintes liées à l'exercice du droit et des libertés. L'Etat et ses instances garantissent, en théorie, ce que le sociologue Jean-Daniel Raynaud appelle le contrôle formel, à travers lequel il applique des "sanctions institutionnalisées". En pratique, force est de constater que l'Etat est bien en peine d'exercer son contrôle social, handicapé par son corps gangréné (la dépravation constatée chez les auxiliaires de police et de

justice, les agents de la fonction publique). Le phénomène est d'ampleur. Au point que l'Etat, comme la société, débordé, tétanisé dans son impuissance à l'enrayer, s'accommode de toutes les formes de déviance. L'absence de l'Etat ou sa démission n'est pas sans conséquence. Elle favorise l'intrusion, dans le champ du contrôle social informel (les interactions de la vie quotidienne), de voix nouvelles qui s'autorisent de nouveaux discours, revendiquent et imposent un autre paradigme de légitimité : le paradigme religieux comme alternative au désordre social. Ses injonctions d'un autre temps ruinent la crédibilité largement entamée de l'Etat et de ses efforts pour inscrire la société marocaine dans son projet d'émancipation et d'éligibilité à la modernité. Faire du neuf avec du vieux Aidé par les slogans vides qui lui tiennent lieu de vecteur, le discours religieux, ou fausement religieux, compromet toute velléité de consensus dans le processus de légitimation de la modernité. La mobilisation autour du "dissensus" auquel ce discours appelle écho dans les couches les plus perméables à un certain islamisme rampant, parfois radical.

L'islamisation de l'espace public avance à marche forcée et l'on ne compte plus les véhicules qui arborent, sur leur pare-brise arrière, des versets du Coran invitant à "ne pas oublier d'invoquer Allah". Le salut résiderait dans cette ultime et suprême invocation qui prémunirait de tout et de tous. Mais si, d'aventure, elle venait à ne pas suffire, des calligraphes anonymes ne manqueraient pas, pour vous conseiller, pour votre salut, en toutes circonstances et en dernier ressort, de vous en remettre à "Dieu, clément et miséricordieux". Le credo ne date pas d'aujourd'hui.

La faillite du politique et les nouveaux déréglés sociaux ont laissé le champ libre aux spéculations les plus douteuses sur la puissance du religieux, seul à même de rétablir la paix sociale, en moralisant les mœurs et en retournant aux fondamentaux de l'islam. Une entreprise anachronique et passésiste qui trouve entrepreneurs nouveaux et relais efficaces.

Faire du neuf avec du vieux, pourquoi pas, si nous ne savons pas y faire avec le neuf ou s'il n'est pas taillé pour nous. Seulement voilà, les "entrepreneurs de morale", selon l'expression du sociologue Howard Becker, tentent d'imposer de nouvelles normes de conduite dans lesquelles s'inscrivent, comme en négatif, tous les travers, toutes les déviations. Les versets du Coran couvrent les pare-brise des véhicules et appellent à la moralisation forcée des comportements et des mœurs. Mais ceux qui participent à ce mode de diffusion ne sont pas les moins portés sur les incivilités et les dérogations aux règles de sécurité et de courtoisie de la route. Les voitures s'improvisent en minbars et en tribunes pour la prédication et le prosélytisme. Elles servent de relais à une violente croisade qui fait fi des libertés publiques ou des réglementations de la voie publique.

S'en remettre à Dieu à chaque transgression, c'est se retirer du monde en se mettant en marge des institu-

tions des hommes, en négligeant de contribuer à consolider les prémices d'une modernité fragile qui peine à affirmer sa rationalité. Il n'est pas sûr que les nouveaux entrepreneurs aient pris toute la mesure de ces enjeux. Et il est permis de douter de leur volonté d'y souscrire. Le sort des hommes ne les intéresse pas. Ce qui les motive est de l'ordre du divin, transcendant tout. L'au-delà est leur seul enjeu. La société, ses hommes, ses règles et ses lois sont relégués au second plan de leurs préoccupations.

### SISYPHE, VERSION MAROCAINE

Ces postures de repli ne portent pas à la grandeur tant elles cultivent les paradoxes et réduisent les atouts de la modernité. Les mosquées, lieu de leur prédilection, ne désespèrent jamais. Elles débordent jusque sur la voie publique et dérèglent la circulation. Bousculer l'ordre profane pour que s'épanouisse le sacré, là réside le sens de cet activisme moralisateur. Là se lisent tous les désordres. Il n'y aurait rien à redire si tout cela donnait à observer dans le tissu social quelque effet de rectitude morale ou de redressement des comportements déviants. Il n'en est rien. Toutes proportions gardées, l'afflux vers les mosquées n'est que l'occasion d'une cérémonie pénitentielle au cours de laquelle chacun vient trouver absolution à ses péchés. Les mosquées semblent coupées des réalités sociales dont, naguère, elles ont fait leur pain quotidien. Leur emprise, en tout cas, sur l'hypocrisie générale est amoindrie. Tous les enturbannés, les barbus ou les imberbes qui se déversent sur les trottoirs, après les prières, oublient allègrement sermons, versets et hadiths pour se remettre à cracher à vos pieds, multiplier les jurons, etc. Ils sont prêts à refaire le plein des incivilités, des entorses à la loi, des manquements aux devoirs, en attendant le prochain office du vendredi saint qui les lavera, de nouveau, bien blancs. Le mythe de Sisyphe version moderne, et marocaine, en quelque sorte. Absurde.

Les Marocains cultivent le paradoxe. Les désordres qu'ils produisent dans leur espace ne sont jamais perçus comme la conséquence des dérives et des manquements de chacun. La responsabilité est rejetée sur les "autres", entité diffuse et anonyme. "L'enfer, c'est les autres", comme l'écrivait Jean-Paul Sartre.

### LES INCERTITUDES DE LA TRANSITION

Que les Marocains s'accablent de violentes invectives, est le signe que la société ne s'est pas libérée des brutalités et des exactions d'hier. L'enfer, assurément, est partout. Il provient de loin. De l'histoire récente du pays, de ses années dites de "plomb" qui ont creusé le lit de tous ces déréglés dont les mentalités portent toujours les stigmates. Peut-être faudra-t-il accepter l'idée que ces bouleversements soient naturellement inhérents à toute transition. Et peut-être nous est-il permis de nourrir quelque espoir de ne pas voir le pays sombrer dans le déclin...

**TELQUEL**



# Le boycott pour un nouveau départ



DINA DARWICH

"Laisse-la devenir vieille fille", tel est le slogan de la campagne lancée ce mois-ci sur Facebook par deux jeunes appelant au boycott du mariage. Ils lancent cet appel à tous ceux qui désirent se marier, pour les inciter à reporter toute décision de mariage pour une durée d'au moins un mois. La campagne qui devrait être lancée en mars 2010 appelle tous les jeunes hommes fiancés ou ayant des projets de mariage de les reporter et de ne prendre aucune étape sérieuse durant ce mois. L'initiative ressemble à un appel lancé il y a quelques mois par de jeunes Saoudiens. Deux expériences différentes dans deux sociétés qui peuvent ne pas avoir beaucoup de choses en commun, mais qui révèlent à quel point se marier est devenu un dilemme pour les jeunes dans le monde arabe. Et l'Egypte ne fait évidemment pas exception.

D'après Mohamad Mahmoud, 23 ans, diplômé de l'Institut du service social et fondateur du groupe, il s'agit d'un appel au changement des mœurs et des habitudes concernant le mariage en Egypte. "C'est un piège auquel nous préparent les parents", explique Mahmoud. Aujourd'hui, un jeune de son âge risque de renoncer catégoriquement au mariage, faute de moyens. Et si ses parents ne peuvent pas l'aider financièrement, l'idée risque de tomber dans l'oubli.

Etrange mais vrai. Malgré les conditions économiques des jeunes, les parents des filles n'hésitent pas à demander des listes interminables, commençant par l'appartement et passant par les moindres détails de l'ameublement et de l'électroménager, sans oublier le coût exorbitant de la nuit de noces. Une liste qui force plusieurs jeunes à reporter le projet en attendant que leurs conditions s'améliorent.

"Laisse-la devenir vieille fille" n'est donc qu'un moyen de pression que tentent d'exercer les jeunes, dans l'espoir d'obliger les familles à refaire leurs calculs. "On a besoin d'un véritable éveil", dit Mahmoud sur un ton d'un militant. En adoptant ce ton sur le sujet du mariage, il nous fait rappeler les appels au boycott et les grèves ayant secoué dernièrement les quatre coins de l'Egypte et ayant permis à des groupes de différents secteurs d'obtenir leurs droits. Un moyen qui a prouvé son efficacité dans la plupart des cas. Ce groupe

**Mariage: un groupe de jeunes activistes vient de lancer une campagne appelant au boycott du mariage. Une façon de crier leur colère face aux conditions financières exagérées imposées par les familles et à la rigidité des traditions. Focus.**



a été évidemment influencé par une telle tendance. Il représente toute une génération qui voit dans les cartes de pression une formule magique pour l'obtention des droits. Jusqu'à ce jour, ce groupe a réussi à mobiliser 4 200 membres convaincus par leur cause. Il tente également d'élargir le cercle des participants à travers des réunions dans les cafés, les clubs et les lieux de rassemblement des jeunes. "L'an prochain, nous avons l'intention d'appeler à un boycott de deux mois", explique Moustapha Mohamad, diplômé de la faculté de commerce et un des fondateurs du groupe.

Selon les chiffres de l'Organisme central de mobilisation et du recensement, le nombre des jeunes qui ont atteint l'âge de 33 ans et qui ne sont pas mariés est estimé à 9 millions. Une fois l'idée annoncée sur Facebook, les réactions n'ont cessé de pleuvoir. "J'ai reçu un appel de la part de ce groupe. Ces jeunes ont raison. Avec le taux de chômage actuel et les demandes non justifiées des parents, que peuvent-ils faire?", avance Dina,

30 ans, qui vient d'adhérer à la campagne. Toujours sans mariage, Dina ne peut pas tout de même se marier sans l'approbation de ses parents. Une condition qui s'avère primordiale pour qu'une fille se marie en Egypte et ce, pour des raisons à la fois religieuses et sociales. Et la simple idée de briser ce tabou a des conséquences dangereuses. Sur le site, il est facile de constater la colère des jeunes. Des poèmes, des slogans de protestations expriment cette fureur. "Nous sommes la génération la plus opprimée née sous le ciel de ce pays. Les deux générations qui nous ont précédés ont été beaucoup plus chanceuses. L'avenir nous paraît vague. Aucun projet national ne nous réunit. Et l'émigration semble la seule issue pour améliorer nos conditions. On est privé du simple droit de rêver", se révolte un membre du groupe. Dans une société qui interdit toute relation sexuelle en dehors du mariage, Tamer, qui n'arrive pas à se marier, n'hésite pas à annoncer sur le site qu'il pense au suicide pour mettre fin à ses souffrances.

"Nous prétendons être une société pieuse et nous oublions que l'islam encourage le mariage précoce des jeunes pour les protéger".

La psychologue Nadia Qassem assure que cette campagne tire son originalité du fait qu'elle révèle à quel point la frustration des jeunes a atteint son apogée. Nombreuses sont les familles qui continuent à soutenir les jeunes mariés parce que le mari est au chômage. Ce qui donne aux jeunes époux un sentiment d'être dépendants de leurs parents même après le mariage. "Une situation qui les mène à un état de dépression grave, car il est difficile qu'à l'âge de 30 ans, un homme se trouve incapable d'assumer les responsabilités de son foyer", analyse la psychologue. La campagne lance donc un appel aux parents pour agir d'une façon plus raisonnable et être plus modérés dans leurs demandes. "Il faut arrêter de considérer le mariage comme une transaction ou une affaire et que la fille sera à celui qui payera plus", s'indigne Hayssam.

"Au lieu de passer la période des

fiançailles à échanger de belles paroles d'amour et des sentiments affectueux, on passe ce temps à faire des calculs et des négociations fatigantes. Les parents tentent de garantir tout le luxe pour leurs filles. Et les jeunes mariés sont étouffés par les dettes", s'indigne Hayssam, 30 ans, fiancé depuis quatre ans et qui fait de son mieux pour équiper le nid conjugal. Il lui reste à acheter l'antenne parabolique, considérée par la famille de la jeune mariée comme un besoin élémentaire. En effet, l'appel des jeunes lors de cette campagne s'adresse également aux filles pour qu'elles fassent plus de concessions à l'égard de la dot, de la bague de fiançailles et des célébrations de la nuit de noces pour mettre fin à ce statut de vieille fille.

"La moindre chabka (cadeau en or offert à la mariée) dépasse les 5 000 L.E., surtout avec l'augmentation des prix de l'or. Le mariage est un sujet d'apparence sociale et tout l'entourage a son mot à dire", avance un autre membre du groupe qui a dû céder à son histoire d'amour faute de moyens.

"Les filles doivent se contenter du minimum. Et les économies peuvent être consacrées à l'achat de l'ameublement et des appareils nécessaires pour le foyer conjugal", appelle un jeune.

Le groupe a aussi mis l'accent sur les conséquences sociales qui pourront avoir lieu si les situations se compliquent. "Le phénomène des vieilles filles est devenu une bombe à retardement dans la société. Personne ne peut donc blâmer les jeunes d'avoir recours aux mariages orfi (non légalisé) et aux autres sortes de mariage qui ont apparus dans notre société ces dernières années", avance un jeune blogueur. La psychologue Nadia Qassem estime que cela encourage le phénomène du harcèlement sexuel et des viols de plus en plus en hausse. Autre indice important est le taux de divorce, surtout durant les premières années de mariage. Sur 90 000 contrats de mariage annuels, 27 000 cas de divorce sont enregistrés au cours des cinq premières années de mariage. Pire encore. Il existe des mariages qui ne durent que 24 heures. "Le concept du mariage a perdu son véritable sens en tant qu'union sacrée. Quand les apparences ont le dernier mot, le couple n'a aucun fondement et la vie conjugale s'arrête", avance la psychologue.

Une chose est sûre : la télévision, la parabole et le couvert de table signé ne garantissent pas au couple une vie heureuse. Pour leur future campagne, ces jeunes ont déjà pensé au slogan : " Nous voulons nous marier ".

## En finir avec la culture de la drogue

**Cet article sur l'imprégnation de la culture latino-américaine par le narcotrafic est le dernier écrit de Tomás Eloy Martínez, auteur argentin décédé le 31 janvier dernier. Il y évoque les romans souvent visionnaires de plusieurs grands écrivains de la région influencés par ce sujet et la nécessité de dépénaliser la drogue.**

agissent dans l'ombre imposent la guerre dans les favelas de Rio de Janeiro et dans les villes de San Martín, en Espagne, ou de Boulogne, en France. La trahison au sein des cartels, si elle est soupçonnée, est punie par des actions mafieuses, et si elle est prouvée, par des crimes qui multiplient le nombre de morts dans une escalade de vengeance sans fin. Dans 2666, son roman posthume, l'écrivain chilien Roberto Bolaño raconte dans toute leur cruauté et leur horreur les assassinats de femmes commis à Santa Teresa, la transposition littéraire de Ciudad Juárez, la ville frontalière jumelle d'El Paso, au Texas, où règnent depuis plusieurs décennies la violence et l'impunité. Ces morts racontent un crime permanent, une histoire sans fin.

Dans le dernier roman de l'écrivain mexicain Carlos Fuentes, Adán en Edén, un industriel puissant voyant son pays miné par les narcotrafiquants avec la complicité d'un pouvoir corrompu décide de leur damer le pion en se montrant "plus criminel qu'eux". A la télévision également, cette culture de

la drogue fait des ravages. La façon dont l'argent sale du narcotrafic pénètre dans la société a fait exploser l'audience de la chaîne qui a diffusé la version télévisée de Sin tetas no hay paraíso [Pas de paradis sans gros seins], tirée du roman de l'écrivain colombien Gustavo Bolívar et dans laquelle une jeune fille de 17 ans se prostitue pour s'offrir une augmentation mammaire et accéder ainsi au cercle des trafiquants. La liste des ouvrages liés au pouvoir de la drogue s'allonge au rythme de la progression de la mort et de la corruption sur le continent : Rosario Tijeras, du Colombien Jorge Franco Ramos, La Reine du Sud, de l'Espagnol Arturo Pérez-Reverte, Balas de plata, du Mexicain Elmer Mendoza, ou La Vierge des tueurs, du Mexicano-Colombien Fernando Vallejo, n'en sont que quelques exemples. Ils possèdent un dénominateur commun, celui de montrer que chaque coup porté contre le narcotrafic entraîne en réponse un coup encore plus violent. C'est ce qu'ont appris le président Alvaro

Uribe en Colombie et aujourd'hui le président Felipe Calderón au Mexique.

Pendant ce temps, des personnes, des familles, des populations, des cultures disparaissent. Chaque jour apporte une preuve supplémentaire que la guerre n'est pas la solution au problème et que la seule voie possible est de prendre le mal à la racine, en dépénalisant la consommation de drogue. Les esprits les plus lucides du continent insistent sur la nécessité de parvenir à un accord de coopération entre les trafiquants et les consommateurs. En Argentine, la Cour suprême de justice a dépénalisé la possession de petites quantités de cannabis pour usage personnel et concentré dans un seul tribunal fédéral toutes les affaires liées au paco, un poison bon marché qui fait des ravages dans les secteurs les plus pauvres de la population. La légalisation est-elle le remède à tous les maux ? En tout cas, le langage des armes a démontré son inefficacité. Tout cela démontre que le moyen le plus efficace contre les chefs du narcotrafic est de ruiner leur commerce. Et la seule façon de les couler est de légaliser la consommation. Il ne s'agit pas d'encourager la prise de drogue, mais de mieux la contrôler en investissant dans des campagnes de santé publique efficaces.

## EL PAÍS

TOMÁS ELOY MARTÍNEZ

Les écrivains ont toujours un temps d'avance sur la réalité. Dans les années 1930, l'Argentin Roberto Arlt voyait dans ses deux grands romans, Les Sept Fous et Les Lance-flammes, les mâchoires du fascisme se resserrant sur les jeunes nations du Sud. Aujourd'hui, la guerre contre la drogue et le narcotrafic imprègne une grande partie de la littérature, surtout en Colombie et au Mexique, où la narcoculture a infiltré tous les aspects de la vie. La narcoculture se répand comme un virus, elle fait et défait les gouvernements, achète et vend les consciences, détruit la vie des familles et, maintenant, celle des nations. La narcoculture est la culture du nouveau millénaire. Chaque jour, les informations vomissent des cadavres que l'on classe en deux catégories : les "décapités" et les "gravement mutilés" [selon la signature macabre des gangs]. Les tueurs à gages n'ont plus seulement une patrie : ils les envahissent toutes. Le cartel [mexicain] de Sinaloa possède des laboratoires dans la province de Buenos Aires, les bandes qui



## Les pompes funèbres se modernisent



Ph.: B. H. Karim

B. D.

Pour répondre aux nombreuses demandes émanant des citoyens, notamment celles relatives aux numéros d'actes de décès, la localisation des lieux d'inhumation, entre autres, le recours à l'outil informatique pour la gestion des cimetières par l'Agence communale des pompes funèbres d'Oran est jugée comme la solution «toute indiquée» tant par les visiteurs que par l'Agence. Selon les responsables de cette agence, le recours à un tel procédé, en voie de concrétisation, s'avère une «nécessité impérieuse». Ce projet sera livré en juin prochain, ce qui permettra l'établissement d'un fichier de renseignement tout à la fois sur les numéros des carrés et des tombes, les dates d'inhumation et même les alignements des

cinq cimetières gérés par l'agence que sont Aïn El-Beïda, Moul Eddouma, Sidi El-Ghrib, El-Melh et le cimetière chrétien. Lancé en août dernier, ce projet concerne l'utilisation d'un programme informatique spécial élaboré par un ingénieur et supervisé par un groupe d'employés de l'agence. Le but de cette opération réside aussi dans la création d'une cartographie des cimetières de la commune d'Oran supervisée par l'agence pour permettre aux citoyens, à l'avenir, de se faire délivrer l'autorisation d'enterrement par voie informatique au bureau d'accueil situé au centre-ville d'Oran, qui sera renforcé par l'ouverture d'un second bureau à Haï Oussama (Boulangier).

L'Agence des pompes funèbres d'Oran reçoit mensuellement plus de 300 citoyens de différentes régions de la wilaya et plus de 120 des

wilayas limitrophes, sollicitant, pour l'essentiel, des informations pour compléter des dossiers administratifs, notamment ceux inhérents aux procédures d'obtention du capital décès ou d'une pension de réversion. La recherche, souvent problématique, des sépultures a amené beaucoup de visiteurs à se confier à cette agence, qui renseigne sur l'emplacement du cimetière, le carré et la ligne dans laquelle est enterré leurs proches, a souligné la même source, ajoutant que la méthode classique de renseignement nécessite beaucoup de temps et d'efforts, surtout lorsque le demandeur ne dispose que de peu d'informations sur la personne décédée.

A noter qu'il a été décidé également la création d'un bureau de recherche au niveau du cimetière chrétien d'El-Hamri.

Es-Sénia

## Deux individus arrêtés en flagrant délit de vol de câbles

K. Assia

Deux individus, âgés respectivement de 21 et 25 ans, ont été arrêtés en flagrant délit d'extraction de câbles électriques dans la zone industrielle d'Es-Sénia. C'est à la suite d'informations que les gendarmes ont repéré les deux malfaiteurs qui avaient l'intention de s'emparer des câbles pour extraire du cuivre pour

le revendre ensuite au marché parallèle. A l'heure actuelle, aucune information n'a encore filtré quant à la quantité de cette saisie. Quelques jours auparavant, une quantité de près de quatre quintaux de cuivre a été saisie à Es-Sénia lors d'un barrage routier effectué par les gendarmes. Ce lot de cuivre a été repéré à bord d'un camion de marque Saviem. Pour les enquêteurs, ces vols

sont généralement perpétrés dans les communes limitrophes d'Oran où des réseaux parfois bien organisés s'attaquent à des installations électriques et téléphoniques engendrant des pertes sèches à Sonelgaz et à Algérie Télécom. Un phénomène que ces entreprises ont fortement dénoncé à travers des campagnes de sensibilisation menées à l'encontre des citoyens.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Nekdeb ou nekdeb ?



tés. Et plus une société est divisée en communautés, moins elle avance et moins elle a d'avenir. Qui a créé le terme ouled kda et

ouled lakhor, cette crétinisation des masses, qui permet à des individus véreux de se faire des milliards et vivre dans un luxe inouï pendant que les masses amorphes vaquent à leur triste quotidien.

Résultat des courses, on se retrouve avec des moutons et des loups. Parfois, lekbech engage des ghoulals pour lutter contre d'autres ghoulals. Très vite, le-ghoulals au service des moutons se rendent compte qu'il vaut mieux que les moutons soient au service des loups. Voilà pourquoi le loup règne en maître absolu. C'est facile. On n'a jamais vu des moutons gagner contre un loup, sauf dans les livres inventés par les loups pour mieux gouverner les moutons.

Cette phrase de je ne sais plus qui : «La caste dirigeante d'un pays a besoin de livres d'histoire capables de l'aider à gouverner le peuple plus efficacement» pourrait être adaptée en «Le Pouvoir a besoin de journaux soupapes porteurs de scandales, capables de l'aider à endormir la plèbe. Mais, dit-on, ce n'est qu'une phrase... mais méditons !

## Trois condamnations à perpétuité pour le meurtre d'un ressortissant turc

H. Saaïdia

L'assassinat crapuleux d'un ressortissant turc, à Aïn El-Turck, en avril 2009, était, hier, à la barre. Le défunt, Kasri Abdallah, sexagénaire, exploitait une carrière de gravier à El-Ançor. Le 24 avril 2009, son corps sans vie fut découvert dans son domicile sur la Corniche. Le cadavre était complètement défiguré par d'innombrables meurtrissures, plaies et fractures d'os. L'autopsie a relevé au moins seize coups donnés par un objet tranchant et un autre contondant. Une enquête fut ouverte. Des témoins-clés déclarèrent avoir vu la victime entrer chez elle, deux jours avant la découverte de son corps, avec une femme dont le signallement correspondait à une employée d'un restaurateur à Aïn El-Turck.

Il s'agissait de S.A, une jeune originaire d'Annaba, qui avait fugué du foyer parental pour venir «travailler» à Oran. Les soupçons autour de cette femme et du restaurateur chez qui elle travaillait s'avèrent fondés. S.A avoua, sans détour, avoir passé la nuit avec la victime, qu'elle tenta de droguer en lui mettant des somnifères dans un verre de jus. Le soporifique n'a pas marché et S.A dut appeler ses complices.

La méthode «douce» échoua, il

fallait changer de plan. H.D et S.B (accusé en fuite) infligèrent au sexagénaire une séance de tortures d'une rare atrocité, pour savoir où il avait caché l'argent. En fait, l'argent reposait, à l'insu de la bande, dans les caisses de la banque; l'entrepreneur turc n'en retirait que des petites sommes pour ses besoins quotidiens. Dépités et fous de rage, les deux «bourreaux» décidèrent d'achever leur forfait, suppliciant à mort leur victime à l'aide d'un poignard et d'un étal de cuisine. Ils prirent ensuite le véhicule de la victime, une Renault Laguna, et une somme de 7.000 DA, et se rendirent à Msila. H.D, avouera tout, notamment le crime et le fait d'avoir mis la prostituée S.A, dont il était le proxénète, à la disposition de la bande pour appâter le Turc. Selon l'accusation, c'est le restaurateur B.N qui échafauda tout ce plan pour voler l'argent de son client turc. Le P.G a requis la peine capitale contre les trois accusés principaux: le restaurateur, le proxénète et l'entraîneuse. Contre une autre femme, Ch.Y, poursuivie pour non dénonciation de crime, il a requis 5 ans de prison ferme. A l'issue des délibérations, les trois accusés principaux ont été condamnés à la perpétuité. Pour sa part, Ch.Y écopa d'une année de prison ferme.

## Expulsés d'Espagne Deux clandestins écroués pour fausses déclarations

Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont traité une affaire de fausse déclaration dans laquelle sont impliqués deux individus âgés entre 26 et 28 ans. L'enquête a révélé que les deux mis en cause avaient quitté illégalement le sol algérien pour se rendre en Espagne, à partir des frontières occidentales du pays, notamment de Magnhia. Les deux clandestins se sont rendus dans un premier temps au Maroc pour rallier par la suite l'Espagne. Mais le contrôle opéré par la police espagnole a permis d'intercepter les jeunes clandestins qui, lors de l'interrogatoire pour leur identification, ont donné de fausses

identités. Reconduits vers les structures consulaires algériennes en Espagne pour leur expulsion vers le pays d'origine, les deux mis en cause ont donné des noms fictifs qui seront mentionnés sur leur laissez-passer. Arrivés à Oran, ils seront transférés vers les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran pour le complément de l'enquête.

Présentés au parquet, ils ont été placés sous mandat de dépôt pour fausse déclaration et embarquement clandestin. Rappelons qu'au niveau de l'aéroport d'Es-Sénia, 22 clandestins ont été reconduits à partir de l'Espagne depuis le début de l'année à ce jour.

K. A.

## Plus de 2.000 infractions relevées par l'Inspection du travail

Quelque 2.057 infractions ont été relevées durant l'année 2009 à Oran, par les différentes brigades de l'Inspection du travail, a-t-on appris mardi de cet organisme. Parmi ces infractions inhérentes, pour l'essentiel, aux conditions générales de travail, d'hygiène et de sécurité, il a été procédé à l'établissement de 1.901 mises en demeure, de 48 observations, a-t-on indiqué. Par ailleurs, 4.006 actes ont été dressés à l'issue de 4.488 visites effectuées sur le terrain, pour entorse à la réglementation, a signalé l'inspecteur régional du travail, M. Mohamed Boucekkine.

## Salon international sur le partenariat et la sous-traitance en mars

Un salon international sur le partenariat, les approvisionnements et la sous-traitance «SIPAST 2010» se tiendra du 7 au 10 mars prochain au Palais des expositions d'Oran. La participation de 150 exposants spécialisés dans la sous-traitance est attendue à cette manifestation, selon le directeur de la BSTPO, initiatrice de cet événement. Il est prévu également la visite de 10.000 professionnels à ce salon dont la dernière édition a enregistré 127 exposants et la visite de 4.500 professionnels. Ce salon, qui est conjointement organisé par la Chambre du commerce pour le développement des entreprises françaises en Algérie et la Chambre algéro-allemande du commerce et d'industrie, traitera, entre autres, de «la sous-traitance et du partenariat pour une amélioration de la compétitivité des entreprises algériennes».

## ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benkaddar Aek, 90ans, 20 rue Zirout Youcef, Oran

Benbella Khadidja, 53 ans, cité Victor Hugo, Oran

Smatti Aek, 71 ans, 46 rue des Frères Benaïd

## Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 safar 1431			
El Fedjr 06h27	Dohr 13h17	Assar 16h17	Maghreb 18h44
			Icha 20h02





**BÉNI-SAF**

## Ces chauffages dans les classes qui ne servent à rien

Mohamed Bensafi

A quoi sert le chauffage dans les classes ? La réponse à cette question, ce sont surtout les élèves de l'école primaire «El Ghazali» qui aimeraient bien la connaître. Dites-vous pourquoi ? Alors que leurs classes sont équipées d'appareils du genre, flambant neufs de surcroît, depuis plusieurs mois, ces mômes continuent de grelotter chaque jour sur leurs bancs d'écolier au grand dam de leurs instituteurs et de leurs parents. Et jusqu'à hier (mardi),

pour le peu de voir se réchauffer leurs mains, le matin, pour pouvoir au moins tenir aisément une plume entre deux doigts, ces petits enfants espèrent bien que ces poêles s'allument aussitôt. L'installation de ces appareils de chauffage étant réalisée par une entreprise privée, la direction de l'école a, conformément aux instructions liées aux règles de sécurité, fait appel aux services de la Sonelgaz pour effectuer le contrôle technique, encore plus, vérifier la conformité de l'installation. Cette dernière aurait, selon notre interlocuteur, exigé

un bon de commande synonyme d'un règlement au préalable de la prestation de service. Ce même mardi, à la sortie de l'établissement, un parent d'élève a soutenu que, pour se protéger contre le froid matinal des classes, son fils continue de porter ses sous-vêtements en double. Un autre s'associe à la conversation pour ajouter : «Heureusement que l'hiver tire à sa fin». Et au premier de riposter: «Ne croyez-vous pas qu'avec ces changements climatiques, cette 4<sup>ème</sup> saison risque de se prolonger». Bien dit, mais au fait, on n'a pas encore répondu aux mômes.

**AÏN TÉMOUCHENT**

## La police fait dans la communication

Belhadri Boualem

Installé depuis peu dans ses nouvelles fonctions par l'inspecteur régional de la DGSN. Monsieur Ghafi Mohamed, chef de sûreté de la wilaya d'Aïn Témouchent, a rencontré ce mardi, la presse écrite locale. Ce premier contact de mise en relation était nécessaire pour les deux parties mais beaucoup plus pour l'autorité de la sûreté qui voulait non pas communiquer aux journalistes mais savoir ce qu'ils pensent de son secteur et par ricochet décrypter des informations nécessaires lui permettant d'ajuster, tant soit peu, sa feuille de route s'il juge nécessaire à travers ce qu'il attendait comme informations sur la situation générale de la wilaya. C'est faisable dans la mesure où il voulait connaître davantage ce que probablement ses services n'ont pas rapporté et c'est aussi dans l'intérêt général d'agir de la sorte. Aussi, il paraissait plus ouvert et ne se gênait nullement d'entendre des critiques sur la façon dont la sûreté mène et dirige ses missions « La porte est grande ouverte et vous serez les bienvenus à n'importe quel moment, vous trouvez auprès de moi-même et de mes services ce dont vous avez besoin comme information et en aucun cas elle ne sera retenue quand nous en disposons, » disait-il en résumé. L'on a aimé qu'il nous livre les grandes lignes de sa stratégie globale qu'il entend développer durant le contrat de performance 2010-2014. La question lui paraissait opportune et



d'un intérêt particulier, outre les sûretés de daira, les postes de police, les sûretés urbaines, la brigade de recherche spécialisée le centre cynophile, le centre de formation et de préparation, le nouveau chef de sûreté s'intéresse davantage à l'information de proximité, une politique qui a donné des résultats ces dernières années et qui doit être améliorée à même d'amener les citoyens à se prendre en charge en terme de volets liés à la sécurité des cités et cette prise en charge n'aura d'effets immédiats qu'à travers le renforcement de l'information de proximité. Présen-

tement la police s'oriente vers plus de professionnalisme, une condition sin qua non pour être à la hauteur des nouvelles missions qu'attendent la police notamment la maîtrise des nouvelles techniques dans la lutte contre le crime organisé, le grand banditisme, la cybercriminalité, le trafic de drogue, qui prend des mesures importantes, la violence dans les stades, dans les écoles et autres. Le premier pas est franchi, il est insuffisant mais nécessaire pour appréhender les autres pas qui définissent clairement la nouvelle politique du secteur.

Belhadri Boualem

**AÏN KIHIL**

## Du kif saisi, six arrestations

La brigade des stupéfiants relevant de la police judiciaire (PJ) de la sûreté de wilaya d'AïnTémouchent, a sur renseignement, diligenté une enquête à distance qui s'est soldée par le démantèlement d'une bande de six individus faisant partie d'un réseau régional de commercialisation de kif. C'est au niveau du croisement des routes reliant Aïn el Kihel - Aghlal et Sidi Abeddli que la transaction s'opérait entre les éléments de la bande. Il a fallu une surveillance accrue de plusieurs jours pour pouvoir arrêter deux sus-

pects, en l'occurrence, M.S et T.M âgés de 34 et 40 ans avec en leur possession 02 kg de kif traité sous forme de plaquettes de 100g. Les investigations de la P.J ont permis d'identifier 04 autres natifs de Ouled Mimoun (Tlemcen). La brigade des stupéfiants dotée de prérogatives extra-muros s'est déplacée à Ouled Mimoun où elle a procédé à l'arrestation des mis en cause B.G, M.G, M.Z âgés de 46, 30 et 25 ans. Ils avaient en leur possession 03 kg de kif traité. Cependant le principal fournisseur du réseau dont l'identi-

fication n'a pas été révélée en fuite et est activement recherché. Les suspects ont été présentés hier devant le procureur de la République d'Aïn Témouchent qui a placé 04 d'entre eux sous mandat de dépôt. Le cinquième a bénéficié d'une libération provisoire et la source d'information n'a pas donné d'autres détails à ce propos. Cependant le communiqué de la cellule d'information de la sûreté de wilaya a révélé que d'intenses recherches sont déployées pour mettre la main sur le baron de cette bande.

Belhadri Boualem

**NEDROMA**

Khaled Boumediene

De nombreux camions empruntent chaque jour et chaque nuit le boulevard principal de la cité Khoriba à la sortie nord de la ville de Nedroma (50 kilomètres au nord-ouest de Tlemcen). Depuis la décision administrative, prise le mois d'août dernier, interdisant l'accès des poids lourds à Ghazaouet, les camions se suivent à une cadence soutenue dans cette petite artère pour se rendre à la zone frontrière de Souani et Marsat Ben M'hidi, provoquant la colère des riverains. «Nous sommes saturés par la gêne provoquée des camions et des trafiquants de carburant (Hallabas) qui agissent au su et au vu de tout le monde», s'indigne un prési-

## Le ras-le-bol

dent d'association de quartier rencontré au siège de la wilaya de Tlemcen, et d'ajouter : «c'est inadmissible! La voirie communale n'est pas adaptée au trafic intense de camions et poids lourds qui ne respectent pas la vitesse autorisée et polluent notre agglomération, le danger est quotidien, la circulation des poids lourds et celles des voitures ne sont pas compatibles». Déjà à Khoriba, le ton est monté chez certains commerçants du boulevard principal contre le ballet incessant des poids lourds : «les chauffeurs passent devant nos magasins alors que de nombreux clients traversent l'artère principale de l'agglomération», lance un commerçant en alimentation générale. Au début, les hallabas n'empruntaient pas cet

axe (Khoriba - la gare – Laâchache, ils passaient par Ghazaouet et Souahlia. Aujourd'hui, le lobby du carburant qui s'approvisionne des stations d'essence de Remchi, Zenata, Tlemcen et Henaya, choisit cette route pour fuir les mesures de restrictions prises par les autorités au lendemain du drame qui s'est produit le mois d'août dernier, lorsque un semi-remorque a frontalement percuté un J5, sur la RN94, en contrebas du village de Sidi Amar, à l'entrée de la ville de Ghazaouet, tuant sur le coup 17 personnes dont 4 enfants, les occupants de ce dernier et le chauffeur du camion. L'assemblée populaire communale (APC) de Nedroma trouvera-t-elle une solution pour réduire la circulation des poids lourds à Khoriba?

**SAÏDA**

## Crimes et délits en hausse

Ali Kherbache

L'activité mensuelle de la Sûreté de wilaya a fait ressortir un regain de crimes et délits contre les biens et les personnes soit 41 et 45 affaires respectivement, dont 73 furent résolues, parmi un total de 92 crimes et délits commis par 109 personnes dont neuf (09) mineurs et dix (10) femmes. «La gent dite faible s'implique davantage dans les atteintes à autrui» est-il souligné. Présents au parquet, les magistrats concernés ont émis 52 mandats de dépôt, décidé de 56 citations directes et prononcé une seule L.P. (liberté provisoire). Par ailleurs, les brigades d'interventions ont effectué, durant le

mois, (20) vingt descentes et rafles dans (30) trente points sensibles et sites réputés de la ville de Saïda au cours desquelles 249 personnes furent identifiées et interpellé 20 (vingt) d'entre elles qui furent confiées à la justice qui retiendra une dizaine sous mandat de dépôt. Abordant le volet de la sécurité publique, le préposé à la communication notera que 35223 véhicules furent contrôlés, 175 permis retirés, 26 mises en fourrière notifiées et 1776 contraventions dressées. Il ajoutera «09 (neuf) accidents de la circulation ont été enregistrés durant ce premier mois de l'année faisant déjà un (01) mort et (08) huit blessés «des femmes pour moitié», conclura-t-il.

**CHLEF**

## Deux morts et deux blessés dans un accident

Bencherki Otsmane

Un accident mortel s'est produit le mardi à 9h50mn du matin à proximité du village de Harchoune. Selon la Protection civile qui est intervenue pour évacuer les victimes, deux voitures de tourisme et deux camions avec remorques se sont heurtés pour des raisons que l'enquête de la Gendarmerie déterminera. Du premier véhicule de type Faw les sapeurs pompiers retireront les corps sans vie de deux personnes. L'un de sexe masculin âgé de 57 ans et une femme de 38 ans. Quant à la deuxième voiture de type Toyota le bilan est

moins lourd car les deux passagers quoique gravement blessés ont été extraits de la carcasse du véhicule encore vivants. Ils seront évacués vers l'hôpital de Ouled-Mohamed.

Il s'agit de deux hommes âgés respectivement de 26 et 55 ans. Apparemment et contrairement aux espérances des automobilistes utilisant cet axe routier (autoroute) qui prédisaient une nette régression des accidents le contraire est en train de se produire Selon la protection civile 40% des accidents survenus sur les routes de la wilaya de Chlef se produisent invraisemblablement sur l'autoroute Est-ouest.

**TAOUGRIT**

## Un garçon de 14 ans tué par la foudre

Bencherki Otsmane

La foudre a tué à Taougrit dans la wilaya de Chlef, un adolescent âgé de 14 ans au cours de la journée du mardi. Alertés les sapeurs-pompiers se sont rendus sur les lieux du drame pour faire évacuer la dépouille du jeune garçon vers la morgue de l'hôpital de Sobha. Cette région où la foudre a frappé se distingue par la fréquence de ce phénomène dangereux puisqu'on dénombre à ce jour 4 décès. Un cinquième a eu la vie sauve grâce à l'intervention rapide des pompiers et des soins intensifs qui lui ont été prodigués par les secouristes. Un vrai miracle selon les habitants de cette localité. Reconnu comme un phénomène extrêmement dangereux ; cet éclair qui pro-

vient exclusivement d'un nuage appelé Cumulonimbus lors d'un orage atteint la surface de la terre alors que sa température avoisine les 30.000° Celsius. Les brûlures et commotions électriques provoquées lorsqu'elle frappe un être humain sont souvent mortelles. Toutefois quelques règles élémentaires de comportement lors d'un orage violent peuvent sauver la vie. Par ailleurs compte tenu de ce phénomène récurrent la Protection civile envisage de mener une campagne de sensibilisation destinée à un large public sur les effets directs ainsi qu'aux influences plus insidieuses de ses effets indirects. Des recommandations concernant les secours aux foudroyés seront également au menu de cette campagne de sensibilisation.

**RAHOUIA**

## Un centre d'enfouissement technique pour la ville

El-Houari Dilmi

Un avis d'appel d'offre vient d'être lancé pour la construction d'un centre d'enfouissement technique (CET) à Rahouia a indiqué mardi le directeur de wilaya de l'environnement. En effet, ce centre, le cinquième du genre dans la wilaya de Tiaret, devrait servir à la gestion des déchets ménagers des communes de Rahouia, Oued-Lilli et les agglomérations secondaires environnantes a expliqué le même responsable. Les cinq centres d'enfouissement technique sont gérés depuis l'année dernière

par un établissement public à caractère industriel et commercial, implanté dans la zone de Sid- el Abed là où se trouvent justement deux casiers d'enfouissement destinés à la récupération des déchets ménagers des villes de Tiaret, Sougueur, et Aïn-Boucheikif.

Et toujours selon le directeur de l'environnement, un projet de construction d'un centre d'enfouissement pour les déchets inertes comme le recyclage des produits issus des opérations de démolition des bâtiments et de chantiers de construction est également prévu à Tiaret a-t-il encore expliqué.



## BOUMERDÈS

## Un tremblement de terre et des frayeurs à Réghaïa

K. R.

La population de la localité de Réghaïa, ville située à 30 km à l'est de la capitale, a vécu, le temps de quelques secondes, une grande frayeur, hier vers 5h35 du matin, suite à un séisme de magnitude 4,1 sur l'échelle de Richter qui s'est produit alors que beaucoup de gens dormaient encore. Normal diront les citoyens lorsque l'on sait que la majorité d'entre eux ont toujours en mémoire cette date cauchemardesque du 21 mai 2003 qui est restée gravée avec des souvenirs vivaces de scènes

d'horreur et de peur. Ce jour là un terrible séisme de 6.8 sur l'échelle de Richter, venait de frapper toute la région centre du pays, causant la mort de plus de 700 personnes, uniquement dans la commune de Réghaïa, sans compter les milliers de famille qui sont restées sans abri, pendant plusieurs jours. Hier matin, la vox populi n'avait de commentaires que pour ce séisme qui, fort heureusement, n'a fait ni victimes, ni dégâts, sinon causer de l'émotion au sein des grands et petits. Ammi Saïd, un sexagénaire, raconte avec une certaine effervescence les mo-

ments qu'il venait de vivre avec ses enfants qui se sont réveillés avec sursaut juste après le tremblement. «Qui parmi nous n'a pas, encore, en tête le film de ce mercredi noir du 21 mai 2003?», fait-il remarquer.

Un autre jeune natif de Réghaïa réplique à Ammi Saïd: «je suis moi-même encore sous le choc car j'ai été très touché par la dernière catastrophe de 2003, surtout lorsque j'ai vu de mes propres yeux, en direct, l'effondrement d'un immeuble situé en plein centre-ville de Réghaïa, suite à une réplique du principal séisme du 21 mai 2003".

## BLIDA

## Même la forêt n'est pas épargnée

T. Mansour

Avec 65.253 ha de forêts, la wilaya de Blida peut se targuer de posséder une couverture forestière que lui envie beaucoup d'autres wilayas. Pourtant, d'année en année, les feux, observés surtout en saison estivale, en détruisent une bonne partie, estimée en milliers d'hectares, nécessitant des dizaines d'années pour sa régénération. Mais il ne faut pas croire que c'est seulement le feu qui détruit la forêt, car la coupe des arbres fait des ravages et rien n'est épargné, ni les jeunes pousses, ni les arbres adultes. Bien sûr la Conservation des Forêts essaie de contrer ces prédateurs, mais ni les textes de loi, ni les moyens humains et matériels ne peuvent venir à bout d'une véritable faune qui profite de la nuit, de l'insécurité et d'autres facteurs pour opérer une razzia sur les arbres. Même la sensibilisation n'a pas donné de résultats probants car les différents intervenants n'ont pas suivi. D'ailleurs 50 infractions ont été constatées durant l'année 2009 par les services des Forêts, soit une infraction par semaine. C'est l'industrie parallèle du bois qui est considérée comme le receleur de ces malfaiteurs qui ne mesurent, d'ailleurs peut-être pas, l'étendue du désastre écologique auquel ils contribuent directement. Pour arriver à juguler, un tant soit peu,



Ph: Areh

ces attaques contre la couverture forestière qui menace de disparaître, la Conservation des Forêts compte dégager des surfaces de forêts constituées de vieux arbres ou d'arbres atteints par le feu pour les proposer en concession à des particuliers qui pourront alors procéder à la coupe des arbres dans un cadre réglementaire qui préservera la forêt. Heureusement que ces actes ne touchent pas la réserve de Chréa qui bénéficie d'une surveillance spéciale autant contre les 'coupeurs de bois' que contre les incendiaires. Dans le même contexte, et au niveau de Chréa, nous apprenons qu'une importante opération de reboisement a été initiée par l'association 'Les Amis de

Chréa' sous l'égide du parc national de Chréa. Ainsi, la superficie à reboiser, estimée à près de 6 ha, est située à environ 2 km de la station de Chréa, entre deux régions fortement boisées en pins d'Alep. Ils sont, chaque semaine, environ cent personnes à participer à ce reboisement en plantant de jeunes plants, ce qui permettra, selon M. Yacine Khechma, le président de l'association de Chréa, de « constituer une superficie continue boisée et éviter ainsi les poches de terrains nus remarqués çà et là ». Enfin, il convient de rappeler que la préservation des forêts est l'affaire de tous, car il y va de l'environnement et de la vie de toutes les espèces vivantes.

## AÏN DEFLA

## Une autre agression sur l'autoroute

M. N.

Déjà samedi dernier, le chef de la daïra de Bathia (sud-ouest de Aïn Delfa), au volant de son véhicule, vers 14h, est tombé dans un traquenard parce qu'il a voulu aider un autre automobiliste supposé avoir crevé une roue. Le fonctionnaire a été agressé, roué de coups, délesté de son téléphone, de son argent et du poste radio du véhicule après avoir été blessé au visage et reçu un coup de couteau à la cuisse, et ce, par une bande de malfrats qui sévit entre Djelida et l'échangeur de Bourached.

Mardi, le scénario se répète, cette fois juste à l'amorce du virage de la bretelle qui mène vers Aïn Defla, toujours au niveau de l'échangeur.

C'est ainsi que vers 17h30, H. Djilali se dirigeant vers Aïn Defla amorce le virage quand un grou-

pe d'individus, 6 à 7, dit-on, se dressent sur la route lui faisant signe de s'arrêter. Sentant le coup fourré, il fonce sur le groupe qui s'écarte mais une pluie de gros cailloux s'abat alors sur le véhicule, faisant en éclats le pare-brise. Djilali est touché par un projectile à l'arcade sourcilière. Bien sûr, il a continué sa route se dirigeant directement vers le service des urgences de l'hôpital du chef-lieu Aïn Defla où il est pris en charge et soigné. Heureusement pour lui, il s'en sort avec quelques points de sutures à l'arcade et un œdème à l'œil. Un membre de sa famille nous a précisé qu'il ne souffrait pas de traumatisme crânien, malgré le coup reçu, les examens cliniques et radiologiques n'ayant rien fait apparaître de tel.

A signaler que sur ce tronçon d'autoroute on n'en est, malheureusement pas, à cette première agression, ni même à la 2<sup>e</sup> puis-

que de telles «attaques» que mène un groupe d'individus ont été déjà signalées çà et là. Les services de la gendarmerie, notamment la brigade de Sidi Lakhdar a déjà démantelé une bande qui se livrait à tels actes non seulement sur l'autoroute mais sur d'autres axes routiers.

Un parent de cette dernière victime n'a pas caché son incompréhension: «Construire un axe routier si important et voir les usagers se faire agresser par des bandits de grands chemins, agissant en plein jour et à visage découvert... est incompréhensible». Pourtant Amar Ghoul, le ministre des Travaux publics a, très souvent, répété que l'autoroute est «l'œuvre du siècle» et surtout qu'elle doit obéir «aux normes internationales». La préservation de ces usagers contre de telles agressions ne fait-elle pas partie de ces «normes internationales?».

## TIZI OUZOU

## Un scanner pour l'hôpital d'Azazga

Naït Ali H.

L'hôpital d'Azazga, à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou, sera doté d'un scanner, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Santé et de la Réforme hospitalière. En effet, l'établissement en question vient de bénéficier de l'affectation d'un scanner de marque Toshiba. Le coût de cette nouvelle acquisition est de 4,2 milliards de centimes. Et actuellement des travaux d'aménagement du lieu devant abriter l'appareil sont en cours et supervisés par la radio-

logue nouvellement affectée dans cet établissement. La mise en service de ce nouveau service est prévue, selon notre source, pour la fin de mars prochain. Au grand bonheur des habitants de toute la région est de la wilaya de Tizi Ouzou, contraints jusqu'à ce jour à se déplacer vers le CHU Nedir Mohamed du chef-lieu pour effectuer des examens de scanner. Cela permettra du coup de diminuer la pression sur ce même hôpital qui demeure le seul établissement public à assurer cette prestation.

## Radio Djurdjura émettra dès juillet

La station de radio Djurdjura, en construction à proximité de la maison de la Culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, émettra en juillet prochain, apprend-on. En effet, selon nos sources, le chantier qui accuse un retard considérable, quand on sait qu'il a démarré en juillet 2008 pour un délai de réalisation de 15 mois, les autorités locales ont décidé de mettre les bouchées doubles pour faire aboutir ce projet si attendu par toute une région depuis de longues années. D'autant plus que les moyens financiers dégagés pour les besoins de

cette réalisation ont été revus à la hausse pour atteindre les 7,5 milliards de centimes.

L'entreprise chargée des travaux de réalisation a été sommée de renforcer l'effectif de son chantier à l'effet de respecter ce nouveau délai. L'ENRS a, de son côté, désigné le directeur de la future station radio «Djurdjura FM», en la personne de M. Khaled Akchout, qui occupait le même poste à Béjaïa à la chaîne locale radio Soumam, en attendant le recrutement de plus d'une vingtaine d'autres employés. N. A. H.

## La forêt recrute

La conservation des Forêts de la wilaya de Tizi Ouzou compte achever le lancement de 60 plans de proximité de développement rural intégré en 2010, a-t-on appris auprès de son directeur M. Cheriet Chabane. Selon les indications fournies par notre source, il sera question de clôturer ce programme entamé en 2009, à l'effet de toucher plus de 111.000 habitants issus de plus de 17.000 foyers se trouvant dans pas moins de 44

communes. S'agissant du nombre d'emplois qui seront générés par cet important programme, il avoisinera les 4.000 postes de travail. Ces PPDRi toucheront plusieurs secteurs d'activités notamment l'Hydraulique, l'Agriculture et l'Environnement. Pas moins de 09 PPDRi seront affectés au niveau des bassins versants du barrage de Taksebt pour les besoins de leur protection, selon le même responsable. N. A. H.

## BÉJAÏA

## 300 millions de dollars pour le gisement d'Amizour

Le groupe australien «Terramin Australia Ltd» a évalué son besoin d'investissement dans le gisement zincifère de Oued Amizour, à Béjaïa, à 300 millions de dollars qu'il compte mobiliser en misant sur ses fonds propres et en recourant à un emprunt bancaire, a annoncé son nouveau directeur général, M. Greg Cochran. L'entreprise, qui n'a pas de besoins financiers immédiats, pour entamer les premières étapes de la production, compte sur ses fonds liquides et sur les apports en cash-flows qui seront dégagés de l'exploitation de sa mine d'Angas, en Australie du Sud, a-t-il précisé, ajoutant que «des négociations positives sont en cours avec plusieurs banques pour faire le joint». L'évaluation revue et corrigée de la ressource mesurée, estimée à 68,6 millions de tonnes avec des teneurs de 4,6 % de zinc et 1,1 de plomb (contre 32 millions), et qui fait du gisement l'un des plus importants au monde et les techniques de traitement envisagées, fondées sur le foudroyage en masse du minerai, dont la vertu se mesure en terme de compression des frais d'exploitation (-40 % aux nor-

mes admises), ont relevé le niveau de confiance des banquiers et conforté le souhait de l'entreprise d'obtenir un financement avantageux, a-t-il soutenu, à l'occasion d'une conférence de presse. Mais pas seulement, ce degré de confiance a été, par ailleurs, nettement consolidé, par les perspectives prometteuses qu'offre le zinc sur le marché mondial. Le métal, après une décade critique, a vu ses cours se redresser vigoureusement ces derniers mois et la tendance laisse augurer un comportement plus ferme et plus prometteur les mois à venir, du fait de la demande qui y en émane, portée essentiellement par les constructeurs automobiles. L'entrée en production du gisement est prévu en 2013, avec un traitement de 02 millions de tonnes de minerais, annuellement, dont une production de 250.000 tonnes de zinc et plomb concentrés. Le groupe «Terramin» agit en actionnaire principal (65 % des parts) dans la filiale WMZ (Western Mediterranean Zinc), un joint-venture algéro-australien, en charge du projet. La phase d'exploration lui a valu un investissement de 30 millions de dollars.

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

26 safar 1431				
El Fedjr 06h13	Dohr 13h02	Assar 16h00	Maghreb 18h27	Icha 19h46





**JIJEL**

## Pillage de sable !

**B. M. C.**

Le pillage du sable des plages prend de plus en plus de l'ampleur ces dernières années. En effet, tirant profit de la dynamique que connaît le secteur du bâtiment avec la réalisation des grands équipements et infrastructures publics à travers l'ensemble des wilayas, des cercles, dont certains sont connus sur la place publique, ont réussi à tisser leur toile d'araignée pour s'adonner à l'activité du pillage de sable des plages qui risque d'hypothéquer l'avenir de la splendide côte jijelienne. A ce sujet, lors de la conférence de presse animée récemment par le

chef de groupement de la gendarmerie nationale, le lieutenant-colonel Boumerdjane Bouziane, on a appris que ses services ont traité durant l'année écoulée 46 affaires, sanctionnées par l'arrestation de 54 personnes dont 41 ont été placées en détention provisoire, la mise en fourrière de 43 engins et la restitution de 122 mètres cubes. Le premier responsable de ladite instance a affirmé que la commune d'Emir Abdelkader vient en première place en matière de pillage avec 16 affaires, suivie de Taher avec 10 affaires et Sidi Abdelaziz avec 8 affaires. Lors de notre passage quasi quotidien dans les régions d'El-Kennar, Djimar, Faza, à

la tombée de la nuit, nous avons été surpris par le nombre impressionnant de camions et parfois de semi-remorques sans numéro d'immatriculation stationnés à proximité du marché de gros des fruits et légumes de Djimar, et le café situé au rond-point d'El-Kennar et celui de Bazol. Selon certaines indiscrétions, ces camions appartiennent à la mafia du sable qui préfère la nuit pour agir en toute quiétude. En empruntant le chemin de wilaya 135, reliant la daïra de Taher à celle de Chekfa, nous avons été surpris par les grandes dunes dont une bonne partie provient des «sablères clandestines» amassées tout au long de ladite route.

**SKIKDA**

## Les singes débarquent !

**A. Boudrouma**

Depuis une dizaine de jours, des citoyens de Salah Bouchaour rapportent régulièrement la nouvelle de la présence de singes au niveau de leur commune.

Contacté, un élu de l'APC a confirmé après vérification que des singes ont été aperçus par des riverains au niveau du lieu-dit «Matéra» à quelques kilomètres du chef-lieu de commune de Salah Bouchaour dans la daïra d'El-Harrouch, à une vingtaine de kilomètres de Skikda. Selon la même source, ces singes, dont le nombre avoisine la quinzaine, ont «pris» un train de marchandises, reliant Jijel à Ramdane Djamel, lors de son passage sur le territoire de la commune de Tamalous.

Ils ont choisi de débarquer du train à «Matéra», endroit boisé et longé par l'oued Saf Saf, pour s'y réfugier, après un voyage d'une quarantaine de kilomètres.

Il s'agirait de singes magots qui vivent en général au niveau de la partie nord de Tamalous.



**GUELMA**

## Electricité : une couverture à 100% pas avant 2014

Quelque 4.200 foyers implantés dans les zones rurales de Guelma ont été raccordés au réseau électrique grâce à la réalisation d'un «nombre important» de projets programmés au titre du quinquennal 2005-2010, a-t-on appris de la direction de l'Energie et des Mines.

Cette opération a nécessité la pose de 187 km de lignes électriques et donné lieu à 1.115 branchements, a indiqué la même source,

précisant que les foyers bénéficiaires sont répartis à travers 29 communes de la wilaya. Les projets en cours de réalisation, dans le même cadre, vont permettre d'alimenter en électricité 1.597 autres ménages localisés dans 35 localités de la wilaya, a-t-on fait savoir à la direction du secteur, signalant qu'une enveloppe plus de 890 millions de DA a été dégagée durant ces cinq dernières années pour le financement des projets

d'électrification de foyers ruraux et des nouveaux lotissements sociaux. L'éparpillement des habitations, le relief accidenté de la région et la faiblesse de l'outil de réalisation ont représenté les principaux obstacles à la réalisation en totalité des projets inscrits au titre du dernier quinquennal, a fait observer la même source, estimant que la wilaya de Guelma «atteindra ou se rapprochera», d'ici 2014, d'une couverture à 100 % en énergie électrique.

**ANNABA**

## Les Maghrébins parlent Constitution

**Tayeb Zgaoula**

Le colloque international sur les Constitutions au Maghreb et les nouvelles orientations du droit international s'articulant sur la réalité actuelle et les perspectives, qui s'étale sur deux jours, s'est ouvert hier à l'auditorium de l'université Sidi Achour, en présence de plusieurs conférenciers venus de Tunisie, du Maroc et de Libye ainsi que des autres universités du pays. La cérémonie inaugurale de cette manifestation organisée par la fondation Hanns Seidel-Maghreb, en collaboration avec la faculté de

droit, a été marquée par les allocutions des organisateurs qui ont souhaité la bienvenue à l'assistance composée de spécialistes et d'étudiants ainsi que la présence d'un ancien ministre de la Justice, M. Mekamcha, et le représentant de la Fondation qui sont entrés rapidement dans le vif du sujet en parlant de l'intérêt de cette rencontre et les aspects qui se rapportent aux Constitutions dans les pays du Maghreb.

En ce sens, M. Mekamcha (Oran) a parlé du droit au Maghreb qui est confronté à la mondialisation économique, en soulignant l'intérêt

d'une mise en œuvre d'un processus dynamique et la constance des actes constitutionnels pour un développement prometteur en mettant l'accent sur les relations pacifiques à l'échelle du Maghreb et internationale.

«Les droits de l'homme et du citoyen dans les Constitutions des Etats maghrébins» et la décentralisation dans le texte constitutionnel, état des lieux et perspectives d'évolution ainsi que la Constitution tunisienne et les traités internationaux sont d'autres points qui seront débattus aujourd'hui par les conférenciers.

**FERDJIOUA**

## Enfin la lumière ?

**B. Bousselah**

Les ménages au niveau des agglomérations qui ne sont pas encore raccordés au réseau électrique bénéficieront de ce bienfait durant le 1<sup>er</sup> trimestre, apprend-on au conseil communal de Ferdjioa. Cette opération a été en effet réalisable grâce à l'apport d'une subvention conséquente accordée par l'APW. L'annonce vient d'être faite à Ferdjioa par le P/APW, lors d'une tournée en compagnie des autorités locales, du directeur de l'Industrie et des Mines et du représentant de la Sonelgaz.

Aussitôt annoncée, la nouvelle a été mise en exécution. Les ménages disposant d'un devis datant de moins de trois mois furent invités à se rapprocher de la mairie, le reste devrait, quant à eux, actualiser leur devis pour prétendre bénéficier du même avantage, ajoute la même source.

S'agissant de l'agglomération

«Laabiyal», qui reste pour sa part éloignée du réseau principal d'alimentation, elle fut inscrite dans le cadre des propositions formulées par la base pour sa prise en charge sur budget sectoriel.

D'autre part, la réalisation d'une piscine de proximité pour un montant de 7 milliards de centimes sera lancée incessamment à proximité de la salle omnisports et de l'auberge de jeunes y attenante. Il est annoncé par ailleurs le lancement de quatre terrains «mateco» dans les agglomérations de Aïn Hamra, Sbikhia, Aghbalous en plus de celui du POS 5 qui abrite 500 logements. Sur un autre chapitre, un square est en voie de lancement à côté du technicum de la ville. Il sera financé sur prélèvement du budget communal. Le jardin public mitoyen de l'école primaire Nouara Belaïdi sera, quant à lui, inauguré et mis en fonction lors de la journée internationale de la femme, le 8 mars, selon la même source.

**BISKRA**

## Des classes pas comme les autres

Six établissements scolaires de la wilaya de Biskra ont été désignés pour accueillir des classes «sports-études», a-t-on indiqué à la direction de la Jeunesse et des Sports (DJS). Il s'agit, selon cette source, des collèges d'enseignement moyen (CEM) «Fatma Lebsaïra» et «Bachir Bennacers», au chef-lieu de wilaya, «Frères Mancier» à Tolga, «Ibn Tofeïl» à Ouled Djellal, «Abdelhafid Amara» à Sidi Okba, en plus du CEM d'El-Kantara. Un «plan d'action spécial» articulé autour du développement de différentes disciplines sportives individuelles et collectives (athlétisme, handball, basket-ball, volley-ball) a été conçu par la direction de la Jeunesse et des Sports pour ces classes. Cette

dernière structure prendra en charge la fourniture des équipements matériels et l'encadrement sportif pour ces classes, a souligné la même source, estimant à 105 le nombre de collégiens inscrits dans ces classes. «Ce chiffre, a-t-on affirmé, pourrait encore progresser avec l'intégration de nouveaux établissements à ce programme».

L'objectif est de repérer et de prendre en charge les jeunes talents sportifs qui pourront, à terme, rejoindre les sélections de l'élite, a-t-on ajouté à la DJS, signalant que la sélection des établissements participant à ce programme a été conjointement opérée par les directions de la Jeunesse et des Sports et de l'Education.

**SOUK AHRAS**

## Les agriculteurs retournent à l'école

Un cycle de formation à périodicité mensuelle a été programmé au bénéfice des éleveurs de bovins de Souk Ahras autour de thèmes liés à l'insémination, la conduite de la production laitière, l'alimentation bovine et au suivi sanitaire, a indiqué mardi un cadre du secteur. Le premier cycle de formation, prévu dès cette semaine avec la collaboration de l'Institut technique des élevages (ITELV) de Annaba, touchera 25 éleveurs de la wilaya, a précisé M. Kamel Bouacha, chef du service formation et vulgarisation au niveau de la direction des Services agricoles (DSA). Les cycles de formation, organisés au profit des agriculteurs de cette région de l'est du pays, permettront, selon ce responsable, d'améliorer le niveau de maîtrise technique dans les diverses filières agricoles et de «booster» la production agricole, particulièrement la filière lait, forte de 45.800 bovins et qui avait produit l'année dernière 73 millions de litres dont 11 millions collectés.

Par ailleurs, 22 agriculteurs suivent actuellement, à l'institut agricole de Guelma, des formations consacrées aux techniques de l'élevage bovin, mais également ovin, en plus de l'arboriculture, de l'apiculture et de l'apiculture, a indiqué M. Bouacha, précisant qu'à partir

de mars prochain, des formations sur l'entretien des engins agricoles, l'élevage des abeilles-reines et l'oléiculture seront organisées au bénéfice de 30 autres agriculteurs. Le même responsable a rappelé qu'une trentaine d'agriculteurs des communes de Sedrata, Zouabi et Bir Bouhouch avaient pris part, la semaine dernière, à une journée de formation organisée au CFPA de Sedrata sur la plantation des arbres fruitiers. Le stage avait ciblé les bénéficiaires du périmètre d'irrigation agricole «Sedrata» qui devra connaître la création de futurs vergers arboricoles.

Cette journée initiée par la direction des Services agricoles a été encadrée par un ingénieur agronome de l'Institut des techniques d'arboriculture fruitière (ITAF) de Skikda, a noté M. Bouacha, ajoutant que des formations au maraîchage et aux techniques d'irrigation agricole sont programmées au profit de ces mêmes agriculteurs courant février. Six séances de vulgarisation ont été également animées au niveau des champs céréalières proches des localités de Sedrata, Bir Bouhouch, Oum Laâdhaim, Taoura, Lemrahna et Tifache. Chaque séance a ciblé une quinzaine d'agriculteurs, selon le responsable du service formation et vulgarisation à la DSA de Souk Ahras.



## Didouche Mourad Feu vert pour trois projets d'aménagement de routes

A. Mallem

**A**u cours d'une séance de travail avec le directeur de la Planification et de l'Aménagement du territoire de la wilaya de Constantine, l'APC de Didouche Mourad a proposé huit projets dans le cadre du plan communal de développement (PCD).

Selon le maire, M. Boucheham, le responsable de la Planification a donné son accord de principe pour cinq projets et que l'APC vient de recevoir les décisions de financement pour trois d'entre eux dont le montant global se chiffre à 87 millions de dinars. Ces trois projets qui sont ainsi finalisés portent tous sur l'aménagement des routes de la commune. Le premier concerne la cité Boumlita Tayeb pour un montant de 30 millions de dinars, le second les routes intérieures de Mechta Oued-Lahdjar pour un montant de 13 millions de dinars et enfin, le troisième concerne la route de la Zhun de Oued Lahdjar pour un montant de 43 millions de dinars.

De ce fait, l'APC a procédé dimanche 7 février, à l'installation des chantiers des entreprises retenues pour la réalisation de ces projets. Le maire ajoute que deux autres projets qui ont reçu, également, l'accord de principe des autorités compétentes et dont on attend prochainement les décisions de financement, portent sur l'aménagement des routes intérieures de Sidi Arab pour un montant de 23 millions de dinars et l'aménagement des routes intérieures de Kessar Leklal pour un montant de 16 millions de dinars. D'autres projets, tels que l'alimentation en eau potable de Mechta Rekba pour 55 millions de dinars, l'assainissement de Sidi Arab et Kessar Leklal pour 7,5 millions de dinars et l'extension de l'AEP à la cité Essalem pour 3,5 millions, attendent l'accord de la DPAT et l'APC espère que cet accord pourra être obtenu pour la tranche complémentaire qui interviendra, en juin prochain. Faisant un commentai-

re de ces projets, M. Boucheham dira que L'APC de Didouche Mourad est la première dans la wilaya à se réunir avec la DPAT, cette année, pour entamer la réalisation des PCD. «Nous attachons à poursuivre l'amélioration du cadre de vie du citoyen et nous allons cibler, à présent, les quartiers les plus défavorisés. En même temps, nous visons à améliorer le tissu urbain et l'étendre aux mechtas en veillant à améliorer le look intérieur de ces petites agglomérations. Les citoyens de notre commune ont été raccordés, dernièrement au réseau du gaz domestique, au réseau de l'AEP et de l'assainissement et il reste uniquement les routes intérieures de ces mechtas qui se trouvent à la limite du PDAU (plan de développement et d'aménagement urbain), c'est-à-dire du tissu urbain, ce qui entraînera leur désenclavement». En matière de transport aussi, le maire pense qu'avec l'ouverture prochaine de la route menant de l'intersection de la cimenterie à Sidi Arab, en contournant la ville de Didouche-Mourad, les habitants de Kef Salah et Oued Lahdjar, ne seront plus obligés de passer par le centre-ville. D'autre part, l'APC a pris en charge sur le budget communal d'autres problèmes quotidiens des citoyens pour l'amélioration de leurs conditions de vie, et des programmes sont également prévus pour l'élimination des points noirs de l'assainissement, des fuites d'eau, pour améliorer les opérations d'enlèvement des ordures et l'éclairage public.

Le président de l'APC ajoute, pour terminer qu'une enveloppe financière de 320 millions de dinars puisée sur le budget de la commune, a été dégagée pour l'aménagement urbain dans certaines cités avec, notamment, la réalisation de trottoirs sur la route menant vers la ZHUN, entre le CEM Bouchriha et Sidi Arab et l'aménagement d'une entrée au sud de la ville par la création d'un sens giratoires afin d'en faciliter l'accès.

## L'état civil à l'heure de l'informatisation

**L**es données contenues dans les registres de l'état civil de Constantine, stockées dans un logiciel, élaboré il y a plusieurs années, seront «basculées» dans un nouveau logiciel que vient de délivrer le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, a indiqué, mardi, un cadre de la commune. Le transfert de tous les fichiers de l'état civil de la population constantinoise vers ce nouveau logiciel aura lieu «incessamment» en collaboration avec des informaticiens «compétents» qui veilleront à une exécution «dans les règles de l'art» de cette opération, a souligné M. Fethi Bousbaâ, directeur des Affaires publiques et de la Réglementation de cette commune. La mise en place du nouveau logiciel s'inscrit dans le cadre de la politique nationale d'informatisation des fichiers de l'état civil, visant à moderniser l'administration et à créer une «révolution qualitative» dans les relations liant le citoyen aux structures de l'Etat, a fait savoir le même responsable. L'inscription des renseignements portés sur les registres de l'état civil dans ce logiciel constitue une «étape décisive» dans le processus de développement de l'administration qui «tend vers l'informatisation totale du secteur des Affaires publiques et de la Réglementation», a encore signalé M. Bousbaâ. La mise en oeuvre de ce logiciel donnera naissance à une nou-

velle génération d'extraits de naissance appelé «N 12-S» qui sera signé par le président de l'Assemblée populaire communale et dont la conception sera «complètement différente» des documents actuels, a expliqué cette même source.

Selon M. Bousbaâ, la concrétisation, en avril prochain, des deux projets de la carte d'identité numérisée et du passeport biométrique est conditionnée par la délivrance de ce nouvel extrait de naissance qui sera transcrit sur un «papier spécial», traité suivant les exigences de l'informatisation du secteur. Considérée comme une ville «stratégique», la commune de Constantine est appelée à être «constamment à jour avec toutes les mutations observées dans ce secteur pour pouvoir gérer les missions qui leur seront confiées, dans le cadre de la mise en circulation des nouveaux documents d'identité, a souligné ce responsable. Le directeur des Affaires publiques et de la Réglementation de la commune de Constantine a fait part, dans ce contexte, d'une moyenne de près de 2.000 extraits de naissances délivrés, quotidiennement, par les services de l'état civil. Un chiffre «impressionnant» qui atteint parfois des pics allant jusqu'à 3.500 extraits de naissance, a assuré ce responsable, précisant que toutes les données contenues depuis 1.920 dans les registres de l'état civil ont été toutes numérisées.

### «Conte d'hier et d'aujourd'hui» au CCF

Amar Amara Madi, présentera, dimanche prochain, au centre culturel français un spectacle pour enfants et adultes, dans le cadre de «Conte d'hier et d'aujourd'hui». Cet artiste, associé au centre des Arts du Récit en Isère (France), marie l'humour, les devinettes, les proverbes et les contes de tous horizons, dans une approche qui fait référence au conteur public de rue. Grâce à ses récits, il permet la découverte d'une mosaïque de cultures où se succèdent des récits à rebondissements et où se mêlent le suspens et l'émotion, l'énigme et le dénouement, la folie et la sagesse. Le spectacle, qui débutera à 17h au CCF, se fait en partenariat avec la ville de Grenoble (France), l'APC de Constantine, avec la participation du Centre des Arts du Récit en Isère.

### Mauvais temps

Les services de la météorologie situés sur le plateau d'Ain El-Bey, ont lancé, hier, sur les ondes de la radio locale, un bulletin spécial annonçant de sévères perturbations atmosphériques à partir de mercredi soir. Des vents violents, accompagnés de fortes pluies et de chutes de neige à partir de 1.000 mètres d'altitude, concernent toute la région de l'est du pays.

### Les piétons et la circulation

Depuis deux jours, les policiers de la ville chargés de la circulation tentent de discipliner les nombreux piétons qui circulent en ville, dans l'espoir de les voir respecter les passages protégés. A l'évidence, c'est une véritable gageure que de canaliser au centre-ville surtout, ces centaines de personnes pressées, qui ne tiennent jamais compte de la signalisation des feux. On traverse n'importe où et n'importe comment en frôlant les voitures. «Cela fait trop longtemps que ces mauvaises habitudes existent» dit un policier.

### Pluies et inondations

Qu'ils soient automobilistes ou piétons, les Constantinois ne cessent de pester contre la circulation en temps de pluie. Celle-ci est tombée toute la nuit de mardi et la matinée d'hier, provoquant les inévitables inondations. Plusieurs centimètres d'eau recouvrent les rues et les ponts d'El-Kantara et Sidi Rached, dont les avaloirs sont régulièrement bouchés dès la première chute de pluie.

Les piétons marchent dans l'eau et se font régulièrement arroser par les voitures de passage et souvent des automobilistes se font copieusement insulter par un piéton trempé jusqu'aux os, qui se trouvait à proximité. **A. C.**

## Association Sirius «Cirta- Science» revient

**L'**association Sirius d'Astronomie vient d'annoncer le lancement du grand concours scientifique «Cirta-Science III» dans les cinquante lycées de la wilaya de Constantine, dont le coup du starter sera donné, samedi prochain, à 14h, dans les locaux du palais de la Culture Malek Haddad avec la participation de pas moins de 500 lycéens des trois niveaux. D'après les organisateurs, ce concours va susciter, cette année, beaucoup d'émulation parmi les jeunes lycéens en ce sens qu'il devrait permettre de sélectionner 3 lauréats qui seront récompensés par une visite au SALT, le plus grand observatoire astronomique de l'hémisphère sud, implanté sur le plateau de Sutherland, près de Cap Town, en Afrique du Sud. Organisé avec le soutien financier de l'APW et de

l'APC de Constantine et en coordination avec la direction de l'Education de la wilaya, le concours se déroulera en deux étapes dont la seconde mettra en lice 60 candidats parmi les mieux classés au premier round de ce samedi. Les noms des heureux lauréats de ce concours seront annoncés, affirme un communiqué de Sirius dont nous avons reçu une copie, le 16 avril prochain, à l'occasion de la célébration de la journée de la science (Youm El-Ilm). Signalons que les deux éditions précédentes ont conduit les trois lauréats de 2008 à visiter les centres spatiaux européens d'Amsterdam (Hollande) et de Cologne (Allemagne) et les trois autres de 2009 à Shanghai, en Chine, pour observer le 22 juillet 2009, la plus longue éclipse solaire totale du siècle. **A. Mallem**

## La nouvelle cour de justice livrée le semestre prochain

**L**a nouvelle cour de justice, lancée en travaux fin 2009, dans la cité Mentouri, près de l'université centrale de Constantine, sera livrée «au cours du 2e semestre 2010», a-t-on indiqué, mardi, à la direction du Logement et des Equipements publics (DLEP). Réalisée en forme «dégradée», cette infrastructure à l'architecture élégante sera un «hymne à la gloire de la justice», tout près du site mythique de l'université Mentouri, conçue par le célèbre architecte brésilien Oscar Niemeyer, a ajouté M. Abdeslem Bendena, lui-même architecte. Surplombant la cité du «vieux rocher» du haut de ses 11 étages, cet édifice s'étend sur plus de 26.000 m2, ravivant les lumières des deux monuments du savoir que sont la grande tour de l'université Mentouri et le bâtiment de la faculté d'architecture, en contrebas de la vallée. Le même responsable, soulignant que cette nouvelle infrastructure est destinée à «conforter» l'ancienne cour de justice située en plein centre-ville, objet depuis un moment de travaux de confortement et de restauration, a noté qu'une commission présidée par le wali de Constantine a planché, durant des mois, sur le

choix d'une oeuvre architecturale «digne de représenter la justice dans la capitale de l'est du pays».

Se déclinant en deux tons, la future bâtisse conjure agréablement le passage du temps. Dotée d'espaces immenses, de hauts plafonds et de piliers imposants, dépassant les 7 m de hauteur, roulés à la manière des palais romains, la nouvelle cour a nécessité un financement «par tranches», estimé à 1,2 milliard de DA, a souligné M. Bendena. En termes de fonctionnalité, cet ouvrage, composé d'une grande bibliothèque, de 8 salles de d'audience, de 3 salles de réunions, d'espaces de bureaux, de 2 sous-sols, d'accès spéciaux et de parkings réservés, a été conçu conformément, a-t-on souligné, au nouvel organigramme de fonctionnement des structures de justice établi par le ministère de tutelle. Faisant état d'un avancement des travaux estimé à 90%, M. Bendena a souligné que les réalisations d'accompagnement de ce palais de justice dont une cité «haut standing» pour les cadres de la justice, sont pratiquement achevées et n'attendent plus que l'exécution de travaux liés à l'aménagement urbain.

## Peine capitale pour l'accusé Un crime résolu grâce à un portable

M. Abdelyakine

**L**e tribunal criminel de Constantine a jugé, hier, une affaire d'homicide volontaire avec préméditation, vol qualifié et non-dénégation, dans laquelle est impliqué B. Noureddine (28 ans).

Selon l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation, les faits remontent au 08 janvier 2007, aux environs de 8h du matin, lorsque les éléments de la brigade de la gendarmerie nationale de la daïra d'Ibn-Ziad, dans la wilaya de Constantine, reçoivent un appel téléphonique de leur collègue de la brigade d'Aïn Tine dans la wilaya de Mila, les informant que le cadavre d'un homme a été découvert dans la cabine d'un camion Renault chargé de briques au niveau du carrefour des routes nationales 05 et 79, en direction de la localité de Sidi Khelifa, dans la wilaya de Mila. Le corps, après identification, s'est avéré être celui de L.Mekki, chauffeur de camion résidant dans la wilaya de Jijel. Le rapport d'autopsie établi par le médecin légiste fait état de 42 coups de couteau portés à la victime et la mort fut instantanée des suites d'une forte hémorragie interne. Le portable de la victime, ainsi que sa «kachabia» lui ont été volés. La seule piste que les enquêteurs avaient sous la main c'était le portable de la victime et les derniers

appels qu'il aurait pu effectuer. Pour cela, ils ont sollicité la collaboration de l'opérateur de téléphonie dont la victime était client.

Les éléments chargés de l'enquête découvrent que le dernier appel avait été effectué vers le numéro d'un certain S. Nourredine militaire à Teghema. Entendu, ce dernier a déclaré aux enquêteurs que son portable lui avait été volé après avoir été agressé. Et grâce au numéros de téléphone répertoriés les enquêteurs découvrent que le portable volé s'est retrouvé entre les mains d'un certain Saidia. Ce dernier, à son tour, dira aux enquêteurs que c'est l'accusé B. Nourredine qui lui a vendu cet appareil.

Hier à la barre, le principal accusé B. Nourredine, a reconnu les faits qui lui sont reprochés, à savoir homicide volontaire avec préméditation, vol qualifié, mais a soutenu devant le juge qu'il n'était pas seul, et qu'il était en compagnie R. Mohamed, qui était également présent, hier, à la barre en tant que témoin. Ce dernier a rejeté en bloc les accusations. Dans son réquisitoire le procureur fera état de la sauvagerie du crime avec préméditation et requiert la peine capitale contre l'accusé. La défense, quant à elle, a plaidé les circonstances atténuantes,

Après la délibération, le juge a suivi le réquisitoire du parquet et prononcé la peine capitale contre l'accusé.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 safar 1431

El Fedjr  
05h59

Dohr  
12h48

Assar  
15h47

Maghreb  
18h14

Icha  
19h32





## APARTEMENTS

■AÏN TEMOUCHENT: Vends F4 bien situé, bien ensoleillé. Cité Moulay Sidi Said (ex-Dezan) - Tél: 043.21.16.95

■GHAZAOUET (TLEMCENY) à louer F2 place du marché centre-ville pour profession libérale - Tél: 0792.15.32.86

■A vendre F2 aménagé en F3, 90 m², 1er étage à Bousfer-Village - Contacter: 0557.01.12.81

■Ag. Immob. EL RAYANE. SIDI BELABBES. Vendo: F3 3ème étg. + F3 2ème étg.+ location café 150 m². à louer F4 Makam 1er étg.+ vend F4 1er étg. Makam Chahid - Contact: 048.57.87.81 - 0774.39.60.03 - 0557.42.27.30

■Tlemcen: Vends bel F3 au premier étage, cité des Jardins - Tél: 0774.13.09.50

■Tlemcen: Loue F4 au RDC, 150 m² + gar. + cour, 2 faç., à Abou Tachfine / Vds 02 carcasses double faç. reliées dans un seul Acte à Bouhanak 400 Logts - Tél: 0771.92.83.93

■Vends F4, 2ème étage, centre-ville 23 Bd Maâta Med Habib - Oran - Prix après visite - Tél: 0559.29.03.73 - 0556.11.83.86

■Loue appartement au RDC, F3 + véranda, 82,68 m², à Millénium 542 Logts. Convient pour des bureaux ou cabinet médical - N° Tél: 0772.99.23.44

■Part. loue bel Appart à Oran pour Société, Sup 220 m², 3 salons, 3 chambres, cuisine, SDB, WC, balcons donnant sur 2 façades, meublé complètement et équipé avec toute commodités, 2ème étage immeuble très sécurisé - Tél: 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■Echange 2 Apparts F3 jumelés, 1er étage, refaits à neuf, à les Amandiers en face la crèche, centre Maison à Coca ou Haouch à Cité Petit. Etude toute proposition - Tél: 0550.68.89.97

■Vends à ORAN Rue Mirauchaux 3 Apparts: 1er ét. F4, 2ème étage F7, 3ème étage F4, 3ème étage de 3 étages Const. récente, vue sur mer, bache à eau et interphone. Possibilité promesse de vente - Tél: 0777.100.283 / 0775.937.995 / 0771.280.941

■Vends magnifique Appt F5 standing, sup. 100 m², situé à cité Grande-Terre près des Castors, 4ème et dernier étg. Refait luxueusement et entièrement à neuf. Ensoleillé. Parking clôturé, tes commodités et tout confort. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Mob: 0794.101.442

■Vends F2 1er étage, modifié F3, 60 m², Hai Zi-toune. Libre de suite - Tél: 0550.21.15.20

■Particulier vend ou loue appartement meublé F4 superficie 125 m², 3ème étage rue Larbi Ben Mhidi, 4 pièces, grand cuisine, salle de bain + WC +3 balcons donnant sur le boulevard - Contacter: 0558.52.50.66

■A vendre appartement 5 pièces, cuisine, SDB, double face, 1er étage, refait à neuf, situé Boulevard Maâta - Oran - Tél: 0556.12.46.33

MOSTAGANEM: A vendre appartement F3 modifié en F4, toutes commodités, refait à neuf, dalle de sol, boiserie, marbre, cuisine, papier peint, eau H24... au 4e étage. P.D. 440 U - Tél: 0771.21.07.80

■Loue appartement Trouville 3 pièces, gaz de ville, rez-de-chaussée, bien aménagé - Tél: 0772.52.40.32

■Loue F2 à Coca dans une villa (après les Amandiers) (1 U), F4 Place Karguentah 3e (4 U), F4 meublé Bd des Chasseurs 3e (6 U), villa R+2 cité Djamel (18 U) - AG. IMMO "ABDELLAH", 44 Cavallgnac - 041.33.56.40 - 0770.40.87.48

■Loue bel appart F4 Gd standing, refait à neuf. Gde cuisine, Gd. Hall, ttes commodités, ss au 10, Rue Ampère, 1er étage, dernière Gde poste Oran, convient aussi pour Prof. libérale ou bureau - Contacter Mr Senouai ou: 0554.02.59.82

■Vends appart F2 + hall + couloir + cuis + sdb au 4ème étage, 3 faç. Ensoleillé, bon voisinage, à cité HLM, Gambetta, Oran. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0774.28.34.78 - 0797.38.11.07

■A vendre duplex avenue Sidi Chami 130 m², F5, acté, toutes commodités + Appt F4, 2 façades + cour 130 m², 2 étages + terrasse avenue St-Eugène - 0770.89.30.13 - 0555.27.44.73

■Vds apparts. F4, F5 1er R/Point Garguentah + F2 3ème neuf Bd, des Chasseurs + F3 pour bur. RDC côté cinéma Collisée + F4 2ème en face CNEP Seddikia Bt. Vert + F3 USTO (Nekkache) + F4 4ème Mirauchaux + F5 Piazza + F2, 3ème côté H/ Timagd - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts. pour bur.: F4 2ème Rue Khemisti, F5 1ER F/Mer + F5 2ème P/d'Armes en face mairie, F4, F5 1er Bd de la Soummam + F4 1ER Rue Mhidi + F5 2ème Adda Benaouda + F4 1ER Rue Khemisti côté Gd. Garage + F5 1er niv. De villa P/Jour - Tél: 0661.27.69.36

■Vds F3 2ème + F2 2ème rue Michelet 2 façades, la première façade rue Michelet, la deuxième façade vue sur jardin Khemisti + F4 4ème, F3 6ème Front de Mer - Tél: 0661.27.69.36

■Loue F2 3ème côté hôtel Timagd Emir AEK centre-ville + F5 3ème avec garage Seddikia côté Sheraton + F4 RDC avec garage l'Hippodrome niveau de villa + F4 3ème Larbi Ben Mhidi - 0661.27.69.36

■Loue Appts bon prix F4 1er côté Casoran + F4 3ème Larbi Ben Mhidi + F3 1er Hai Yasmine + F3 3ème Vieille Mosquée + 2 Appts F4, 1er, 2ème Bd Pépinière + F3 niv. Villa St-Hubert - 0661.27.69.36

■A louer des Appts. meublés F3 3ème côté lycée Lottfi + F3 2ème Zitoune + F4 3ème Larbi Ben Mhidi + F2 1er de luxe Ho-Chi-Minh centre-ville - 0661.20.08.90

■Loue Appts. Pour bur.: F2 1er rue de Mostaganem Imm. Clémentine + F4 1er bd. Charlemagne + F4 RDC avec garage l'Hippodrome niv. de villa - Tél: 0661.27.69.36

■Vends 1 Appt. F4 RDC 120 m² les nouveaux bâtiments USTO Pyramides avec parking + Appt. F3 3ème Protin avec bon prix - Tél: 0661.27.69.36

■Location plusieurs Appts. meublés ou sans, Mobil-Art, centre-ville (Victoria, Bel-Air, Piazza) - Tél: 0661.20.08.90

■A louer des apparts. Bon prix F3 6è Hai Felloul-cène cité clôturée côté Stat. Bahja + F5 2è en face Acyl Fernandville vue sur mer + F4 3è face Palais d'Or Garguentia + F3, 1er P/ Hoche + F3 4è propre lycée Lottfi + F3 1er Miramar - 0661.27.69.36

■A louer des Apparts. meublés avec bon prix, F3 1er avec parking Seddikia cité des Enseignants + F3 3e en face palais Justice Seddikia vue sur mer + F3 1er en face palais Congrès + F4 4è Grande Terre + F4 USTO cité des Enseignants + F3 Hai Sabah + F3 1er Bel Air - 0661.27.69.36

■Vends F6 neuf résidence Nour avec parking, 170 m², vue agréable sur la route de l'hôtel Président - 0661.20.08.90

■Vends F2 usage bureau Bd la Soummam en rez-de-chaussée + F2 1er rue Mirauchaux + F3 1er Bd la Soummam - 0661.27.69.36

■Relizane: cherche à louer F2 ou F3 à Relizane pour une année environ - 0555.09.05.60

■A vendre appartement F4, 4e étage cuisine, salle de bain, wc, cité de l'Avenir Chollet - Oran - Tél: 0661.21.58.43

■A vendre F2 + F3 communicant RDC cité des 1180 logts Othmania Maraval - Tél: 0774.09.75.21 Oran

■Vends F4, 5e, F3, 2e Yasmine, F3, 4e Victor Hugo avec promesse de vente, V. carcasse 250 m² V. terrain 194 m² Misserghine, V. Café en activité, V. terrain sur autoroute Témouchent sup 8477 m² à bâtir - Ag. Tafout. Tél: 041.46.14.86 - 0770.12.06.01

Particulier vend F3 acté à Akid Lottfi (Bati-Or) 6e étage ascenseur, sup 90 m² - Tél: 0793.36.35.11

■Vends superbe appartement F4, 1er étage à St-Eugène sup 165 m² avec cour intérieure, dans résidence fermée de 03 étages nouvelle construction. Tél: 0550.62.60.77

■ORAN Vends un bel appart F6 composé de 3 étages (triplex) comprenant 4 ch, 2 salons, 2 cuis, 2 SDB, un hammam tout avec une grande terrasse décorée avec une fontaine jet d'eau, toutes commodités. Appelez-nous au 05.54.62.44.09

■Loue F4 aménagé en F3, meublé, à Seddikia Courbet 4e étage - A vendre F4 à l'USTO 2e étage contactez moi au 0555.27.19.46

■Vends appartement F3, 14ème étage deux façades, vue sur Larbi Ben Mhidi et vue sur mer résidence Perret Bloc C Miramar Oran - N° Tél: 0556.97.64.91

■ Séparément 2 Apparts Gd standing (330 m²) dans une villa de 2 étages, 1er Appart F5 +6 Gd couloir + cuis. + SDB + jardin + cour + balcon sur Bd - 2ème Appart : F5 + cuis, 2 WC + 2 SDB + 2 balcons + terrasse de 300 m², entrée individuelle sécurité totale (système d'alarme). Bon voisinage. Curieux s'abst - Sananes - ORAN - 0772.18.15.77

■A.V. sup. villa 250 m² actée face hôpital pédiatrique Canastel. R+2. RDC: 2 g. garages 150 m², cuis, cour, sdb, B/d'eau, Ch/central. 1er étg: 02 salons, 3 pcs, hall, sdb. 2e étg: 3 pcs, sdb, 3 terrasses. Eau, gaz, élect. - Tél: 0771.50.92.42 - 0772.04.24.58

■Vds villa en 2 duplex, 250 m² plus étage, grenier plus terrasse à Ain Taya côté hôpital ALGER - Tél: 0779.47.20.28

A louer F2, 2ème étage cité Lescure - Oran - Tél: 0551.90.54.70

■A vendre F4 LSP Hai Sabah 2ème étage - Oran - Tél: 0555.11.51.82

■Vends ou échange F4 très spacieux (120 m²) 2ème étage avec terrasse (10 m²). Acté. Aux Pyramides USTO face hôpital - Tél: 077430.58.38

■Vends bel F3 acté, 62 m², refait à neuf, 3ème étage, immeuble 5 étages, 2 façades, Akid Lottfi Oran-Est, très bon voisinage. Cur. s'abst. - Tél: 0798.422.591 / 0791.660.393

■Vends un F3 au 2ème étage aménagé en bureaux sur grand boulevard à Adda Benaouda Plateau - Oran - Tél: 0559.01.82.37

■A vendre en face du palais de justice 6 rue Beauprêtre, F3 c. sdb. Eau chaude, eau H24, climatiseur, grande cour + 2 locaux commerciaux + arrière-boutique - Tél: 0553.98.99.73. Prix après visite - Curieux s'abst.

■A vendre Appart F2 aménagé en F3 4ème étage, 2 façades à cité Grande Terre, Sorecor Oran - Tél: 0661.23.66.22 - 0772.66.74.25

■A vendre bel Appart F3 USTO HLM 84 m². 7ème rue dégagée avec 2 balcon + Appart au nouveau Pyramides, F5 avec garage et terrasse 150 m² - Tél: 0773.42.72.66

■A vendre appart 04 pcs, SDB, Dar El Hayat Bt A3, RDC - Tél: 0779.97.92.47 - Oran

■A vendre F2 à Bir El Djir 300 logts RDC - Tél: 0792.60.03.34

■Vends Gd appartement F6, 300 m² cuisine équipée, 04 chambres, 02 salons, 03 SDB, et hammam vue sur mer, situé dans le Bd Front de Mer - Oran - 0770.67.04.30 - 0770.60.20.02

■Loue à Cap Falcon (Ain El Turk, Oran) Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, garage, ttes commodités + immeuble R+3 - Possibilité location courte durée - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

## VILLAS

■Vends ou échange belle villa à Sénia, 04 pcs, cuis, SDB, eau H24, terrasse, chauffage centr, grd garage, jardin avec puits - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0559.28.15.55

■Vends villa à Sidi el Khair Sénia 2 façades, 150 m² R+1, terrasse avec piliers et entourage. RDC, hall, 1 salon, 1 chambre, SDB, une petite cour avec puits, garage pour 2 voitures. 1er étage, un grand hall, 3 chambres, 1 salon, cuisine SDB - Tél: 0667.35.94.69

■A.V. M.M. 220 m², Sidi Chami 130 Lots. Bâti 120 m² RDC: séjour (45 m²) cuisine 26 m², garage 33 m² hammam, WC. R1: 3 ch. (3.15 m²) 1 salon 26 m², 2 SDB, jardin 100 m² + puits - Tél.: 0560.27.12.63 après 17 h - Oran

■MASCARA:Vends villa R+1 à Medber. Sup. 460 m² 2F. RDC: 4 P, cuis, SDB, 2 grands garages, jardin. 1er: 7 P, cuis, 2 SDB, grand hall - Tél.: 0791.93.87.19

■Particulier achète villas, petite maison ou lot de terrain, actée, surface 90 à 120 m², situés à Oran. Etude toutes propositions particulier ou agence - Tél.: 0771.30.18.04

■TLEMCENI: Vends villa 960 m², bâtie 200 m² sur 2 niveaux, entourée de jardin et garage pour 2 voitures - terrain nu restant de 280 m². Tout cela situé en face de la nouvelle résidence d'Etat à Kalaa Supérieure - Tél: 0775.49.37.22 à partir de 17h

■MASCARA: A vendre une habitation individuelle R+1, actée, superficie 90 m² - Tél: 0777.44.03.72

■Vends maisons pieds dans l'eau Cap Falcon. Actée - Mob: 0557.40.97.65

■A vendre à SBA: Villa R+1. 256 m². RC: garage (7 V) (atelier) avec FM sup. 200² + magasin avec Arr-boutique + puits + bache eau. 1er. 4 ch, salon + hall + gde cuis + sanitaire + douche + cour avec WC. Terrasse accessible avec entourage. Curieux s'abstenir - Tél: 0554.18.53.10

■Vends RDC de villa à Point du Jour 145 m², libre de suite: cour + garage 3 V + 3 ch + 1 salon + cuisine + SDB + G. loggia + chaudière + climatiseur. Ag. LaLOFA: 0770.33.45.42 - 0770.18.00.24

■Vends maison de maître, sup. 150 m² R+1, finie à 80% (habitable) Fernand-ville à 50 m du Bv. du Millénium. Possibilité promesse de vente - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0776.08.89.48

■Tlemcen: Vends très belle villa 370 m², 3 façades, R+1 avec un grand jardin à 400 Logts Imama - Tél: 0796.38.41.08

■Vds à Ain Témouchent (Sidi Ben Adda, 2 km à A.T.), maison 116 m², rénovée, 3 P., C. S. Actée, vds avec promesse de vente 350 U (ferme) - Tél: 0796.89.74.30

■A vendre villa 267 m² (sous-sol + R + 2 étages) en face l'hôpital militaire en allant vers les Amandiers Dahlia (Hai El Badr) - N° Tél: 0550.520.141 - Pas d'intermédiaire.

■Vends villa R+1, nouvelle construction, 120 m². Bâche d'eau, cterme d'eau. Faïence, dalle de sol. Cour 2 véhicules - EL ANÇOR les Andalouses - Mobile: 0665.86.56.24

■Vends immeuble 3 étages superficie 429 m². RDC: 02 locaux commerciaux libres. 1er étage: commerce en activité (bain maire). 2ème étage: 20 chambres. 3ème étage: 01 grand appartement + terrasse. Kouba-Centre ALGER - Tél: 0770.90.63.14

■Vends villa sup. 252 m² R/C, 1er étage, Trouville 2 N° 4 Ain El Turk, 6 pièces, 2 salons, 1 Cs, 1 SDB, cour, garage. Prix après visite - Tél: 0559.29.03.73 - 0556.11.83.86

■SIDI BELABBES: Achète villa / M. Maître. B.située avec garage ou local dans Résid. ou C.-Ville avec ttes commodités ou échange M. Maître + local comm. contre plus grand ou villa - Tél: 0771.62.33.47 H.B. Courtier s'abstenir

■A louer villa pour une clinique, 205,84 m² double façade R+1 + grande terrasse et 2 garages. R: 2 pièces cuisine + grand hall + salle de bain. 1er étage: salon + 5 pièces + cuisine + salle de bain. Messerghine Hai Rabah N° 3 - Tél: 0779.39.41.26

■Vends villa 210 m² à Bir El Djir (Millénium) R+2 Nvle construction finie à 100% Actée. 5 chambres, 2 salons, cuisine, salle de bain, hammam, jardin, 2 garages, 2 terrasses + petit jardin. Accepte promesse de vente. Curieux s'abstenir - Tél: 0552.52.32.08

■BEL-ABBES: A vendre villa 220 m² double façade, 4 locaux + garage + cour + 1 pièce + bache d'eau + hall. 1er étage: 2 salons + 2 Gdes pièces + cuisine + hall + S.B. W. + terrasse - Tél: 0777.50.19.32

■Loue ou vends villa 2 façades RC + 2. Contient 4 Apparts + 6 locaux + garage + puits. Plein centre-ville de Sebdou - W. TLEMCENI - Tél:0550.28.65.62 ou 0554.91.56.41 ou 041.39.60.63 H.B.

■Vends villa actée sup. 335 m² à Senia, 2 grands locaux + 300 m² de garage. Force motrice, puits, gaz. Finie à 85% - Courtier et curieux s'abstenir - Tél: 0771.19.66.15

■ES-SENIA-Centre: Vends Maison de maître 200 m², façade de 15 m, comprenant 3 (trois) locaux commerciaux et un F4. Zone commerciale, résidentielle et administrative - Tél: 0772.43.64.50

■Villa à vendre. Actée. Superficie 320 m². Bâti 165 m², jardins 155 m², 2 garages + 2 étages + puits. Hai Bendaoud Sidi El Bachir - ORAN - Tél: 0778.36.69.82

■MOSTAGANEM: Vends villa 237 m². Sous-sol chambre froide 237 m² + garage de 16 voitures + 3 Appts F6. Climatisée, chauffage central - Tél: 0779.45.06.69

■Vends maison R+2Ain Turk vue sur mer 100 m de la plage, comprenant: 1 F5 + 2 F2 + 6 F1 + cave + 1 salon de coiffure dames + 1 local 50 m² + garage (4 voitures) -Tél: 0557.40.40.27 - 0550.61.60.54

■Vends villa R+1, 362 m², située à Gambetta, endroit commercial, 05 chambres + salon, 2 locaux + 2 salles de bain + cuisine + jardin de 160 m² - Tél: 0661.56.68.49 - 0770.94.39.39

■Vds villa luxe 529 m² Sergent Grobel Gambetta Trait d'union côté Sheraton. R+2. Gd jardin (arbres fruitiers) + garage + B/d'eau. Rdc: 2 P + Gd salon + Gde Cuis + SDB + 1 Gde cour. 1er étg: 2 P + Gd salon + Gde Cuis + SDB + 1 Gde cour. 2e étg: 2 P + Gd Sal + Gde Cuis + SDB + 1 cour, Gde terrasse vue sur mer - Tél: 0551.59.91.22

■Vends villa avec désistement à Fora ORAN Bd Millénium BIR EL DJIR, R+2, composée de 4 chambres + 1 salon, hall, 2 WC, SDB moderne, grande cuisine, entièrement refaite, jardin, garage, 2 terrasses, bache d'eau, 2 réservoirs, toutes commodités. Prix 19 Mds (négociable). Tél. Port: 0550.02.46.47 - Fixe: 041.27.39.19 Soir

■Echange ou vends villa à Boutléfis (CNEP) R+1, toutes commodités, contre similaire à Oran. Etude toutes propositions - Tél: 0661.21.13.37

■Villa coloniale R+1, 346 m², 6 chambres, 2 salons, jardin + garage El-Malah W.Ain-Témouchent - 0794.30.56.67

■Vds villa de 900 m² située à Ain Turk (zone touristique) 2 façades (voie sur mer) 2 sorties pour 2 avenues. Prix 7.200 U (négociable) - Appeler 0792.63.93.45

■Loue villa pieds dans l'eau Trouville quartier grand standing piscine, hammam, chauffage central, sans vis-à-vis, idéale pour société étrangère, avec plusieurs dépendances - Tél: 0772.52.40.32

■A vendre: Affaire à saisir: vends belle villa à Canastel, sup 135 m² finie à 95%, R+1, 2 façades, 2 Gds salons, 4 chambres, belle cuisine, garage, bache d'eau, SB plus sanitaire + un petit jardin, eau, gaz, électricité - Tél: 0553.92.64.83 - Mercr

■Tlemcen (Nedroma): Vends maison R+2, 130 m² avec 6 pièces, cuisine, en plein centre-ville. Tél: 0771.82.48.40 / 0661.22.97.25

■Loue luxueuse villa à Oran cité résid. Saint Hubert, 500 m², comm. s/sol, RDC, 1er étage, 3 gdes sal. de 100 m² chacune, Gd garage, Gd jardin, chambres et dépendances, chauff. et clim. pour Sté étrangère, Nie, banque ou autres. Curieux s'abstenir - Tél: 0778.50.12.79 ou 0790.74.30.59

**FÉLICITATIONS**

**au Pr HADJ SALAH Abderrahmane**

*C'est avec une grande fierté que nous, ta famille d'Oran et de Kalaa Ibn Rached, avons appris que le prix mondial du roi Fayçal de littérature et de la langue arabe t'a été décerné. Eminent linguiste, émérite, universitaire et chercheur, président de l'Académie algérienne de la langue arabe, cette distinction remise par le roi d'Arabie séoudite Abdellah Ben Abdelaziz pour la première fois à une éminence algérienne, honore notre pays et notre révolution et le moudjahid que tu es.*

*Ta cousine*  
*La moudjahida Sabah Wilaya V - Zone 4*

يقيناً  
لأن ميلادك  
منحني ألف  
عام من  
السعادة  
لأن وجودك غير خارطة أيامي  
وجعني أما تحب وفقط  
لأنك النبض والروح وكل الحياة  
أقول لك مع عيد ميلادك الأول  
(11 فبراير) كل لحظة وأنت  
حبيبتي...  
كل لحظة وأنت أجمل أقداري...  
أمك آسيا التي تعشقك

**A vendre cabanon à Rechgoun R+1, 2 façades sup. 250 m², RDC : grande cour pour véhicules + verandas, séjour, 2 Ch. Sdb, wc. 1er étage : séjour, 2 Ch. Cuisine - Tél: (0770) 97.84.72**

■Vds/Echange contre plus grand à Oran ou environs proches, villa actée coloniale, 340 m² environ, bien ensoleillée, près de l'Ave. de Choupet, composée de 2 Appats (F3 chacun) séparés par un jardin avec arbres fruitiers + cour. Le 1re Apprt pouvant servir de locaux. Etude Ttes propositions sérieuses - Tél: 0551.82.13.84

■Vends villa 2 étages 1 façade, finie à 70 % sise à 150 m de la route Canastel - Sidi El Bachir, RDC: 2 garages, 1 ch. cour. 1er étage: 1 gd salon + 1 ch + sdb + cuisine. 2ème étage: 4 ch. 3ème étage: 1 gde terrasse. Sup. totale: 250 m². Bâti 170 m² - Tél: 0661.20.26.71 - 0773.65.53.19

■Vends ancienne M. Maître à Mers El Kebir centre-ville, 4 pcs, cuis, salon + garage, jardin + dormant sur 03 faç, le tout d'une sup. 365 m². Personne intéressée, nous contacter au 0662.36.11.69. Curieux s'abstenir

■A vendre villa 180 m² au plus offrant à Canastel Lot 128, R+1 + buanderie, garage, hammam, SDB, 2 Gds halls, séjour, 2 chambres, 1 grand salon, toutes commodités, libre de suite - Tél: 0554.62.49.22

■A.V. sup. villa 250 m² actée face hôpital pédiatrique Canastel. R+2. RDC: 2 g. garages 150 m², cuis, cour, sdb, B/d'eau, Ch/central. 1er étg: 02 salons, 3 pcs, hall, sdb. 2e étg: 3 pcs, sdb, 3 terrasses. Eau, gaz, élect. - Tél: 0771.50.92.42 - 0772.04.24.58

## LOCAUX

■Loue local 74 m², avec sanitaire, rue Soudani Amar 20 m de la superette Bleu et Blanc Maraval Oran - Tél: 0771.30.16.25

■Vends 1 local (02) façades 30 m² + 01 local mitoyen 27 m² fonds/murs à quelques mètres du Bd Marceau + 1 Appt F3 arrêté promesse main 4ème étage Maraval les Oliviers, bien ensoleillé, bon voisinage - Oran - Tél: 0662.52.75.36

■Vends hangar sup 728 m² (13 m largeur, 6,5 m hauteur) sur site de 12.000 m², charpente mét., construction neuve, jamais servi, situé à 6 mn des halles centrales, Port Sec (El Kerma) et à 12 mn d'Oran par autoroute, zone sécurisée - Tél: 0779.930.637

■Cherche un petit local à louer à usage de bureau à Point du Jour, Seddikia, Mirauchaux ou Sénia - Faire offre au: 0698.69.15.16 - Mohamed



# ANNONCES CLASSÉES

■Vends: local commercial sup. 18,25 m² situé à la Rue Benibonel n° 09 St-Pierre Oran avec Acte notarié et libre de suite. Prix demandé: 150 millions négociable - Contacter le propriétaire au N° Tél: 0550.05.91.62 ou 0699.99.11.61

■Vds Mostaganem-ville: local de 1.813 m² acté, composé de 4 magasins sur façade, 2 hangars, magasin, bureau, puits d'eau portable, maisonnette, 2 carcasses d'apparis. Idéal pour toute activité commerciale ou industrielle. Libre de suite - Tél: 0770.27.91.76

■Restaurant Barbarossa sis au 39 rue Mohamed Khemisti cherche personnels qualifiés cuisinier, serveuse - Se présenter à l'adresse sus-indiquée

■A louer boulangerie (matériel + local + vitrine (très bon état), situé au Bd Millenium, dernière Bt Ecobat - Contacter: 0557.03.62.44

■Vends Parking auto capacité 120 voitures, superficie 1.900 m² centre-ville Oran - Tél: 0558.50.38.55

■A louer local à usage dépôt rue Louafi Medh (Parallèle à la grande Avenue Khiaï Salah) - Tél: 0779.39.56.36

■Loue garage (deux façades) superficie 640 m². 15, rue de la Paix - Oran - Contacter 0661.23.49.00

■Vends magasin 60 m² fonds et murs. Acte notarié, Sanitaire, électricité, eau, Soupeinte, à cité Petit - Oran - N° 0665.82.01.20 - Prix après visite

■A louer local de 240 m² situé Zirout Youcef USTO avec 2 façades haut plafond sanitaire, 3 portail - Contacter Tél: 0773.71.49.03

■Location local usage bureaux RDC en plein centre-ville côté Front de Mer de 190 m² + vends local de 200 m² côté Avenue Loubet - 0661.20.08.90

■Vends usine de 4.000 m² couvert 2.000 m² à la Zone Industrielle Ain El Bya la route d'Arzew + 5.000 m² couvert 2.200 m² zone d'Es-Sénia Zone 1 - 0661.20.08.90

■A louer 3 magasins sur boulevard de l'INESM, 40 m² + 22 m² + le dernier 22 m² avec activité possibilité Taxiphone - 0661.27.69.36

■Loue 1 boulangerie pâtisserie 2 façades, 200 m², située sur la grande avenue de SIG - 1 pâtisserie à Maraval en face 15ème Arrondissement - Tél: 0698.27.72.46 - 0776.45.19.03

■Location des dépôts 15.000 m² couvert 4.500 m² zone Sénia + 5.000 m² couvert 2.700 m² zone Sénia + 2.200 m² couvert 1.350 m² zone Sénia + 3.000 m² couvert, 1.200 m² Z.I. Messerghine + 3.000 m² couvert 1.800 m² côté Phoenix + 3.000 m² couvert 1.900 m² côté Bir El Djir + 6.000 m² couvert 5.000 m² Sénia zone - Tél: 0661.20.08.90

■Magasin à louer superficie 115 m², Ave Max Marchand - Gambetta - Oran - Tél: 0771.89.26.17

■Vous cherchez à louer un local aménageable en fonction de vos attentes, Part, vous propose un très beau local commercial (R+1) de 360 m² pour vous y installer confortablement dans la localité d'Es-Sénia à Oran - Appelez-le: 0771.23.55.33 - Toute proposition est la bienvenue

■Vends local 197 m² St-Eugène ,15 m façade - Vends terrain 188 m² à Bir El Djir 10 m façade - Tél: 0772.38.93.06 - 0551.66.54.67 - Curieux s'abstenir

■Vente local fast-food avec ou sans équipement, rôtiroise, four, frigo comptoir, sanitaire, cetera 1800 L, Proximité taxis-USTO - Tél: 0779.15.62.44

■Loue espace bureau 170 m², plein centre-ville Sidi Bel Abbès, 2ème étage. Convient pour tous usages - Tél: 0660.30.12.11 à partir de 13 heures

■Tlemcen: vends 2 locaux 170 m², 4 m de hauteur, 2 faç., avec possibilité de construction d'habitation. Lot Benosmane - Tél: 0772.86.29.32

■A louer un café en plein centre-ville, 3 façades, 1 terrasse équipée, Ain El Turck - Tél: 0795.33.10.29

■Vends cafétéria sans matériel de 38 m² plus un local de 10 m² à côté de la cafétéria. C'est un fonds de commerce. Le prix est 220 millions. Cité USTO 1500 logts - Tel: 0771.65.90.34

■Cherche à louer boulangerie avec matériels complets - Contacter 0771.42.33.74 ou 0777.44.19.21

■Loue local de 250 m² avec bureaux ,sanitaire, élec, eau, à Gambetta (Max Marchand) - Tél: 0770.82.85.92

## VEHICULES

■Urgent : Vends rétro-chargeur CAT année 2001 (428 c). Prix intéressant - Tél: 0661.25.05.07 - 0770.81.24.14

■A vendre un camion SONACOM 2.5 T. année 1998, 180.000 Km - Tél: 0792.15.32.86

■A vendre Peugeot 207.Gris métallisé. Année 2008. Bon état. 70000 km. Toutes options - Tél: 0770.88.58.59 ou 0770.37.37.17

■A vendre: Dacia Solenza 1,9 D, couleur beige métal. Roulé: 185.000 km. Matricule 31. Année 2004. Bon état. P.D.: 50 U - Tél: 0697.09.28.64

■Vends nouvelle Mercedes Classe E250 CDI (204 CV ) Avant-garde, Panoramique. Année 2009, Couleur Brun Cuirite, jante AMG 18". 10000 km - Tél: 0557.41.60.75

■Vends Bus JAC. 35 places. Année 2006. En bon état - Tél: 0770.84.57.75

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82 - Dépannage auto 0551.688.188

■Achat tous types de HONDA en panne ou accidentée et vends toutes pièces pour HONDA, C.R.V., City, Accord EX, EXI, IVTEC, Civic EXI, LXI, Concerto, Quintet... etc. Possibilité livraison à domicile à toute heure - Tél: 0771.12.03.19

■A vendre Poclain 9210 année 91, 4 pieds + Poclain Liebherr 912 avec brise roche, bon état + Dumper ENMTP, L500 avec vérin 3 m. h. - Tél: 0661.46.94.42

■Vends Société de transports de voyageurs S.N.C. avec autorisation d'exploitation ligne 4 G. 01 Mini-bus USUZU. T.B.E. Année 2007 - Tél: 0771.60.90.08 / 0771.20.32.28 / 0699.34.11.55

■A vendre 02 bus Sonacome 100V8 en bon état, année 92 et 93 - Tél: 0555.03.10.86

■LVS location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400DA 1 jour/7 gratuit LVS une agence à votre écoute - Tél 041.29.78.59 - Port: 0775.203.842 - email: lvslocation@yahoo.fr

■Avendre bus AeroTown Hyundai année 2004 très bon état, 38 places assises, 32 debout - Tél: 0661.58.07.49

■Cherche Clio sans moteur 2003 / 2004 / 2005 / 2006 - GOLF sans moteur 2003 / 2004 / 2005 / 2006 - Tél: 0772.44.61.72

■A vendre pelle sur chenilles marque O&K R.H.9. Année 1991 - Tél: 0663.85.22.27

■Possède voiture Symbole 2009, pour location avec chauffeur pour Sté privée ou étatique - Contacter 0771.24.00.55

■Vends Tiguan (W) toutes options, toit panoramique, siège cuir, téléphone, fonction volant, état neuf, licence, roulé 5000 km. Prix ferme 320 U - Tél: 0774.63.95.61

■Location de voitures SARL HAKIMED. Adresse/ 24 Bd Adda Benaouda Plateau St-Michel Oran - Tél: 0796.90.84.30 / 0771.76.11.48 / 0790.71.60.01 / 041.40.51.07

■A vendre tracteur Man TGA 19440 Ch cabine LX. 2009 / km 18.000 remorque marque Comet avec Tus Lose année 2009 - Tél: 0550.30.48.61 / 0771.96.48.64

■A.V. camion double pont Sonacome C260, an 88 (en activité) - Tél: 0775.98.56.58■Vends un bus Hyundai 70 places. Année 2005 (bon état) - Tél: 0772.33.30.03 - Oran

■Vends FIAT UNO 2006 toutes options en bon état - Tél: 0797.55.52.76

■Vends un camion GLR 200 année 1976 plateau plus citerne d'eau 10 mille litres, et un camion GLM 12 année 1973 à benne en très bon état - Tél: 0551.27.72.92

■A vendre ou échange fourgon Peugeot Boxer année 2002, moteur à refaire - Tél: 0661.23.66.22

■A vendre Citroën C5 Exclusive. Noire. T. Options. Année 2003 (panne boîte automatique) - Tél: 0661.30.06.35 CONSTANTINE

## TERRAINS

■A vendre 295 m² en légère construction (hangar - charpente) 2 façades, rue Mouloud Fraoun et Aspirant Maillot - Oran. Convienrait pour toutes constructions - Tél: 0550.31.54.56 - Curieux s'abstenir

■Vends terrain 209 m². Acté, à Cap Falcon - Oran - 041.43.04.62 / 0791.93.87.19

■Vends à la Lofa terrain 225 m² 2 façades, endroit résidentiel. Lot de terrain 250 m² à Misserghine. Lot de terrain à Fernand-ville 250 m², 2 façades - Ag. La LOFA: 0770.33.45.42 - 0770.18.00.24

■TLEMCEIN: Vends des terrains 3.518 m² ou séparés 1.759 m² à Ain Delia 2 façades + 2.150 m² route de Saf Saf 2 façades - Tél: 0550.54.29.72

■Vends lot de terrain 240 m² à Bouyakour - Boutlelis. ORAN. Prix demandé: 3 millions de DA (négociable) - Contacter Tél: 0770.49.12.07

■Vends un lot de terrain acté, superficie 127 m² (à Oran) el Rocher - Terminus Bus 37) - Tél: 0557.80.34.46

■Tlemcen. Urgent. Vends deux lots de terrains 245 m² et 246 m² à Biruana Sud - tél: 0772.28.65.59

■Loue terrain 20.000 m² à usage de dépôt ou représentation commerciale véhicules industriels, engins de travaux publics, milieu Usine BELUX et Dépôt HYUNDAI, situé bordure autoroute Mostaganem - Oran - Contact Tél: 0556.62.66.63

■MOSTAGANEM: Vends terrain sup. 1820 m² à Vallée des Jardins. Acté avec Livret foncier (eau, électricité, téléphone) - Contacter Tél: 0770.74.77.38

■A vendre un lot de terrain (2.600 m²) bien clôturé avec bureaux Z.I. CHTEIBO (Nedjma) - ORAN - Contacter: 041.34.78.53 / 0771.55.00.75

■Vends ou échange terrain 329 m² à Ain El Turck. Endroit résidentiel. Etude toutes propositions - Tél: 0557.72.68.29

■Vends lot terrain, acté de 145 m² une seule façade, site à Es-Sénia Cité Sid El-Khiar - Tél: 0559.03.07.46

■Part à Part: A vendre à Mostaganem (Mazagan) parc 3.500 m² clôturé dont logement 200 m² - Tél: 0771.042.933 - Pas sérieux s'abstenir.

■Vends lot de terrain acté, superficie 480 m² avec façade de 15 m, situé dans un grand boulevard à Oran exact. à Albert 1er environ Protin - Veuillez contacter 0772.27.77.00 - 0770.61.70.90

■Vends lot de terrain 180 m², acté, Bir El-Djir. Interm. S'abstenir - Tél: 0550.16.70.55 ou 0661.13.32.00

■A vendre 1 lot de 150 m² acté double façade à Ben Fréha Oran. Prix 18000 DA le m², en face lycée et CEM de Ben Fréha - Tél: 0778.37.59.98

■A vendre 2500 m² à Ben Fréha terre agricole dans le village - Tél: 0778.37.59.98

■A vendre lot terrain 200 m² + 2 façades, la première façade en face l'autoroute au Hassi Matsoukh W. d'Oran - Tél: 0696.61.05.38 / 0771.42.91.37

■Cherche terrain industriel de 10.000 m² à 20.000 m² Chtaibo Nedjma + 20.000 m² la Zone Labiodh Chtaibo Sidi Chahmi sur boulevard - 0770.10.25.25

■Vends 18.000 m² vue sur mer Coraëls comiche Oranaise, façade sur la grande route, acté avec livret foncier - 0661.20.08.90

■Vends terrains de 200 m² "vieux" Cité Djamel, 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère - 0661.20.08.90

■Vends terrain de 300 m² avec 03 façades en face jardin Canastel + 4 lots terrain Bir El Djir 200 m² à 250 m² Boulevard Fernandville - 0770.66.62.29

■Vends lot de terrain 4000 m² + 1000 m² + 3000 m², façade 40 m (G.E.E.), boulevard Hamoul - El Kerma - Oran - - Tél: 0661.20.15.68

### PENSÉE

*Il y a 40 jours, tu nous as quittés à l'aube du 10/01/10, en laissant un très grand vide derrière toi.*  
**Très cher Hadj ZERHOUNI Benamar, ton épouse, tes enfants, tes petits-enfants et arrière-petits-enfants demandent à tous ceux qui ont aimé et apprécié ta bonté d'avoir une pieuse pensée pour toi.**  
**Papa, merci pour tout ce qui tu nous as inculqué et transmis.**  
**Repose en paix.**

■Vends 15.000 m² Zone Industrielle Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Douar Belgaid sur la grande route, acté, clôturé - 0661.20.08.90

■Vends 2000 m² Zone Industrielle St Pierre Misserghine + 16000 m² clôturé zone Kerma acté, côté usine du marbre - Tél: 0661.20.08.90

■Loue terrain 5000 m² clôturé à la zone industriel-le Oued Tlilat (Arbal) à l'entrée de la ville d'Oran sur l'autoroute Est - Ouest - Tél: 0770.44.58.08

■Vends 18.000 m² vue sur mer Coraëls comiche Oranaise, façade sur la grande route, acté avec livret foncier - 0661.20.08.90

■Ouréah (Mostaganem). Vds lot de terrain, a bâtir acté, livret foncier, 2 faç., attenant restaurant Le Dauphin, limité par l'autoroute, face route menant plage plein Z.E.T. Visite et proposition - Tél: 0771.24.18.17

■Tlemcen: A vendre lot de terrain de 1200 m² ou en parcelle de terrain de 210 m² à Bouhanak - Tél: 0771.15.53.22

■A vendre terrain à bâtir acté + L. Fonc. Superficie 8477 m², façade 150 m, sortie Melh vers Ain Té-mouchent sur autoroute - Tél: 0778.16.89.47

■V. Terrain 6000 m² urbanisable + livret foncier sur grand boulevard à Tlemcen-ville. P.O: 14000 DA le m². P.D: 18000 DA/m². Faites offre. Curieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0556.90.55.29 - 0669.26.66.26

■Vends terrain à Bir El Djir, Hai Khemisti, superficie 227 m², 2 façades: 19 m et 10 m, acté - Faire proposition au 0797.62.47.64 - Curieux et non sérieux s'abstenir

## EMPLOIS

■Cherche une Pharmacienne avec un nouveau diplôme - Contactez: 0556.19.24.42

■Pépinière NOUZA - Siège Haï Sabah - ORAN: Cherche Technicien en Agriculture ou Pépiniériste - Tél: 0661.21.17.49 - Fax: 041.45.27.17

■Importante Sté à Oran cherche Hôtesse commerciale. Niveau universitaire, bonne présentation, maîtrise langue française, anglais souhaitable et l'outil informatique (Excel, Word, Internet) - CV & photo à: (Omploran@yahoo.fr)

■Importante Société Informatique à Oran cherche Assistance commerciale maîtrise langue française et l'outil informatique Word, Excel... - Envoyer CV & Photo à recrutoran@voila.fr

■Cadre juriste, 30 ans d'expérience gestion d'entreprise, bonne connaissance droit des affaires, recherche opportunité Assistant PDG, Conseil, Relex, Représentation. Disponible et mobile - Appeler 0776.049.636

■Sté Privée recrute Assistante de direction, expérience (traitements dossiers, suivi, réunion...), bilingue, français et anglais exigés - Env. CV + Photo + Lettre de Motiv. au 043.20.73.28

■BET à Oran recrute Architecte expérimenté maîtrisant parfaitement la 3D, ayant les sens des responsabilités - Faxer C.V. avec photo au 041.28.58.98

■Restaurant privé 04 étoiles cherche 01 Cuisinier qualifié, résidant au centre-ville d'Oran. Expérience souhaitée - Envoyez CV au 041.29.57.77 ou appelez le 041.29.47.97 ou 98

■Cherche trois (03) Femmes de ménage pour hôtel (Ain El Turck) Oran plus Gouvernante avec expérience - Tél: 0557.72.68.29

■Pharmacie cherche Vendeur (se) expérimenté résidant Hassi Bouinif ou aux alentours - Tél: 0661.31.18.03

■Imprt. Sté d'importation et vente en parapharmacie à Oran recrute: des Agents commerciaux sa-laire intéressant et 0% sur C.A. - Agent facturation, diplôme dans la filière, expérience exigée - Dis.parapharmacie@yahoo.fr

■Société à SBA recrute conducteurs: pelle hydraulique bulldozer et niveleuse expérience exigée résidant à SBA au environs contacter: 0770.37.72.33

■Oran. Grossiste en produits pharmaceutiques recrutons (01) aide-comptable -Envoyer CV sur oranpharm@yahoo.fr

■J.F. médecin généraliste cherche poste au sein d'un organisme public ou privé à Oran et environs - Tél: 0778.34.22.20

■Société privée à Es-Sénia recrute (01) informati-ciennne expérimentée - Envoyer CV au: 041.58.25.92

■Planet Sport. Vente article sport et loisir au 13 Bd Emir AEK à 100 m de (l'hôtel royal) recrute vendeuse présentable et qualifiée en plein temps. Age (20 ans - 30 ans). Salaire intéressant. Dossier: C.V, personnel, 1 photo - Tél: 041.29.25.51

■Sté privée en emballage plastique à Oran recrute: 01 électromécanicien - 01 ingénieur ou TS en mécanique industrielle - 03 machinistes (niveau 1 AS) - Tél: 041.42.81.60

■Beauty Pearl Center cherche coiffeuse (chignon libanais et coupe) au centre-ville Oran - Contactez le 0770.23.63.08

■Agence location de voitures cherche J.F. agent commerciale licence sociétés économiques, commerciales, gestion inj ou TS en Inf. Bonne présentation, maîtrise l'outil informatique (word, excel, internet) parle français, anglais souhaitable - Tél: 0770.37.99.70

■Cherche chauffeur poids lourds et 2 pompiests résidant à Gdyl ou environs - Tél: 0770.32.49.75

■BET à Oran recrute pour suivi de chantiers sur wilaya de Ain Té-mouchent ingénieurs ou DEUA en Génie civil - Contact 0554.03.33.11

### PENSÉE

*Février mois de grisaille et bien plus triste encore ce 11 Février 2006 où tu nous as quittés si brutalement ! Nous ne cesserons jamais de t'aimer.*  
**Moi, sa petite-fille MOKRANI Amina demande à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.**  
**Repose en paix Mouima Rahma !**

■Sté privée spécialisée dans la distribution. Prod. agroalimentaires ZI Senia, cherche: chauffeur / vendeur expérimenté - Contacter Tél: 0555.04.37.38 - E-mail: sb.distribution@yahoo.fr

■Société privée spécialisée recrute pour la région Ouest: journalistes francophones et permanents, correspondants, collaborateurs - Envoyer CV au fax: 041.51.47.82

■J.H architecte, habite à Oran, 05 ans d'expérience, maîtrise l'outil informatique (Autocad, Archicad, Art lontis) maîtrise le suivi des chantiers, cherche emploi (BET ou ETS) - Tél: 0770.77.62.57 / 0776.47.71.00

■Magasin de céramique cherche Vendeuse et Secrétaire, expér. souhaitable, dynamiq, présentable, maîtrise le français et O/Inform. obligatoire pour Secrétaire - Se présenter + CV Ave des Martyrs de la Révolution - Oran - Tél: 0776.82.28.54

## DIVERS

■Cause cessation d'activité, à V. Vêtements femmes - enfants, Mantequins, Comptoir, Dressings, Accessoires... etc., plus 14 tables rondes café-ria et 50 chaises 2 tabourets - Tél: 0771.72.65.04

■A vendre important lot de Bois - Tél: 041.29.47.97 ou 041.29.47.98

■Vends plusieurs Manèges d'enfants de 9 places à 24 places, neuf et occasion. Convient pour Centre commercial, Supermarché ou Parc d'enfants - Tél: 0554.32.22.86

■Ecole EL HOURIA agréée par l'Etat lance les formations suivantes: Bureautique, Autocad, Archicad, Sap 2000, Robot Millenium, Covadis, MS Project Primavera, Sketchup - 041.41.47.98 - 0770.81.45.47 - 12 rue Mostaganem / Oran

■Vends une machine à tricoter manuelle marque: SINGER, avec boîtier électronique 115 motifs mis en mémoire dans une cassette amovible - Tél: 0797.14.00.33

■A vendre Machines de limonades en bon état avec lot de pièces de rechange - Contacter N° Tél: 0696.70.70.28

■Vous entendez mal? Votre enfant entend mal? Audifon vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 021.74.63.18 Alger - 045.33.95.14 Mostaganem

■Particulier. Achète Four "Tibelliti TAX 800 "état neuf et peu servi ou Tibelliti B12 état neuf ou peu servi - Tél: 0770.49.04.38

■Vends ou échange: Scanner auto, marque française pour ensemble de marques automobiles, peu servi. Ouvert à toutes propositions échanges... etc. - Tél: 0554.18.53.10

■A vendre Machine, Conditionneuses, Soudewe, Pesseuse de marque turque 40 g / 1000 g - Tél: 0770.500.698 / 0771.647.652

■Achat d'un fusil de chasse en bon état avec autorisation - Tél: 0555.49.57.44

■Vends dans le cadre de l'ANSEJ, CNAC, ANDI: Unité de jus - Unité de vinaigre - Unité de gel, détergents, confiserie, chocolaterie... etc. - Contacter le 021.23.78.94 - Fax: 021.23.78.65 ou Mobile: 0662.39.73.67

■Cherche Distributeurs Verre plat sur territoires nationaux - Tél: 0776.68.05.52

■ORAN. Cherche importateur ou fabricant pour Showroom Point de vente en Ameublement en centre-ville - Contacter: 0778.249.432 -H.B.

■L'école spécialisée en Hôtellerie et Tourisme - PROM-HOTEL - Lance la 8ème session en Cuisine - Pâtisserie - Pizzeria - Glaceries - Inscrp: Immed. Cité Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél: 041.32.46.34 - 041.42.21.39



## توضيح وتبرئة

من جمعية مكنتي 70 مسكن اجتماعي تساهمي بالوحدة الجوارية 09  
المدينة الجديدة على منجلي قسنطينة

إن جمعية مكنتي 70 مسكن تساهمي تصرح وتتنبرأ من كل التجاوزات اللفظية والأخلاقية التي نشرت سابقاً في بعض الجرائد والتي تمس بالمرقي تاصري سليم بطريقة مباشرة أو غير مباشرة حيث أن الجمعية برئاسة قاعة أحمد ومنذ تأسيسها عملت على مد جسور الحوار مع المرقي بالطرق السلمية لتسليم المسكنات.

ومن خلال نشاطها القانوني تعرضت على كثير من الحقائق منها أنه لا توجد اتفاقية بين المرقي وقطاع التعليم كما كان يروج له في بيان نقابة عمال التربية الموزع على المؤسسات التعليمية.

كما أن القطعة الأرضية المقام عليها المشروع تعد ملك المرقي في إطار الاستثمار لفائدة المسكن الاجتماعي التساهمي وبالتالي فالمرقي تاصري سليم أنجز المشروع بإمكانياته الخاصة في انتظار حصوله على هبة الدولة (C.N.L) للمكنتيين، وللعلم فإن هذه الحقائق هي التي بلغت الجمعية للمكنتيين في تجمعاتها وللجرائد في نفس الوقت.

رئيس الجمعية أحمد قاعة

### Une Société de Publicité et Communication

*R e c r u t e*

des agents commerciaux,

salaire motivant, expérience

souhaitée, envoyer CV

+ photo par e-mail au :

recrutement331@gmail.com

### Vends villa luxueuse 610 m²,

R+1, double façade, côté Sheraton rdc: 1 gd salon français, 1 g.salon marocain, 1 g.cuisine américaine + corni repas, 1 hammam turc, salle d'eau, g.jardin, véranda, baie vitrée, arbres fruitiers, fontaine jets d'eau, garage pour 3 voitures  
1er ét: 5 grandes chambres, 2 salles de bain (jacuzzi), chauffage central, bache d'eau -  
**Tél: 0770.68.97.68,**  
**Curieux s'abstenir.**

### L'Association des Chirugiens-Dentistes privés d'Oran

O r g a n i s e

**En Hommage au Pr Abdellatif MRABET  
ses 9ème Journées de Formation Continue en chirurgie  
dentaire Le Vendredi 19 et Samedi 20 Février 2010 à  
l'hôtel SHERATON ORAN**

#### Inscriptions:

3000,00 DA incluant

- \* Documents du congrès
- \* Pause-café
- \* Repas du 20 Février

#### Renseignements:

041.40.21.57 Dr DIAB  
041.33.56.43 Dr BENSAHLI  
041.40.94.81 Dr ZIANE  
041.32.20.24 Dr ZERGA

**Le Président: Dr M.K. BENSAHLI**  
**Vice-Président: Dr ZERGA C.**

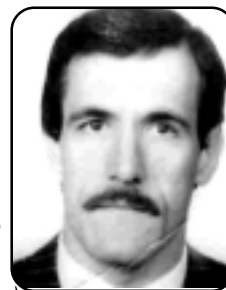
Wilaya d'Oran

Etablissement Public de Santé de Proximité Haï Bouamama - ORAN

#### CONDOLÉANCES

Le Directeur, la Présidente du Conseil médical, le Président du Comité des œuvres sociales, le S.G. de la Section syndicale UGTA, l'ensemble du personnel médical, paramédical et administratif, très touchés par le décès de leur collègue : **Dr RAHAL FETHI**  
Chirurgien Dentiste / Polyclinique Emir Khaled  
Décédé le: 04 Février 2010

présentent aux membres de sa famille leurs sincères condoléances en cette pénible circonstance. Ils prient Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt, Sa Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.  
(A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons)



### CACOBATPH ORAN

#### CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional de la CACOBATPH d'ORAN et l'ensemble du personnel très affectés par le décès de Mme CHEROURI Fatima, ancienne collègue, présente à toute sa famille leurs sincères condoléances et prie Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا لله و إنا اليه راجعون

Le Directeur Régional

### SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE MÉSOTHÉRAPIE

Le Collègue Régional d'Oran informe

le corps médical du début

de la formation de la 3ème Promotion en Mésothérapie d'Oran

Le 1er Séminaire aura lieu les Vendredi 19 et Samedi 20 Février 2010 au complexe touristique "Les Pins d'Or" Aïn Turck ORAN.

**Pour tout renseignement contacter :**

Site internet [www.crmo-dz.org](http://www.crmo-dz.org)

ou Tél: 041.39.07.89 - Tél/Fax:

041.43.23.62 / 041.34.80.52 HB

**ATSP bureau d'études en architecture recrute pour ses besoins relatifs à un grand projet sur Oran:**

#### 1) Directeur de travaux adjoint

Architecte ou Ingénieur bâtiment ayant expérience de plus de 5 ans sur des chantiers importants et de haut niveau technique, ayant autorité auprès des entreprises, très rigoureux, capable de remplacer le directeur des travaux lors de ses absences.

#### 2) Coordonnateur d'étude :

Architecte ayant une expérience sur chantier et en particulier en gestion d'une armoire à plans. Chargé de mettre en œuvre un tableau de suivi des documents d'exécution.

#### 3) Contrôleur de travaux

#### gros œuvre :

Ingénieur ou conducteur de travaux ayant plus de 5 ans d'expérience de chantier de haute technicité, chargé du contrôle de la construction du gros œuvre (Béton armé et charpente métallique).

#### 4) Une assistante de direction :

Rattachée au directeur des travaux ayant expérience sur un grand chantier, parfaite maîtrise de la bureautique, connaissance linguistique, gestion relations client.

Transmettre candidature à : [recrutement@atsp.eu](mailto:recrutement@atsp.eu)

Office public de Maître BENSELKA DJILALI  
Commissaire-priseur près le tribunal d'Es-Sénia - 18 Bd Med Khemisti  
Tél: 041.58.42.43 - Mobile: 07.77.38.46.95

#### Avis de vente aux enchères publiques

Il sera procédé le 22/02/2010 à 9h30 mn du matin, à la vente aux enchères publiques verbales et avec admissions de soumissions cachetées de matériels réformés ci-dessous, appartenant à ERIAD. Les Moulins d'Oran, visibles dans son parc sis route d'Es-Sénia, Bd des Martyrs.

N° du lot	Désignation	Marque	Immatriculation	Observat.
01	Equipement pour conditionnement de semoule + matériel et mobilier de bureaux	Voir listing		Moyen
02	Véhicule léger	Honda	00090-194-22	Accidenté
03	Véhicule léger	Renault Express	00109-193-22	Moyen
04	Véhicule léger	Peugeot Partner	02497-101-31	Moyen

- Conditions de vente: Voir cahier de charges.

Le Commissaire-Priseur

### Centre de correction auditive Mme H. MALTI GUELLIL

#### Audio-prothésiste

informe l'ensemble du corps médical, en particulier les médecins ORL, de l'ouverture d'un centre pour prise en charge des malentendants (appareillages auditifs) - 14, Bd Djauadi Abderrahmane (ex-Charlemagne)  
**Oran - Tél: 041.39.27.10**

Loue deux villas jumelées en face de l'IGMO (Es-Sénia) superficie 760 m², 15 bureaux + grande salle de réception au RDC de 220 m². Convierait pour siège d'entreprise, assurances, banques ou autres. Pour visite prendre rendez-vous en appelant le: **0771.42.55.67**

#### PENSÉE

Il y a deux ans, nous quittait à jamais notre chère fille et sœur **BELAYACHI Khadidja**

à la fleur de l'âge (18 ans), alors qu'elle préparait son mariage. Son départ brutal a laissé un immense vide parmi nous, accentuant davantage celui laissé par sa mère, partie elle aussi, très jeune, un an auparavant. En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée, d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Que Le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.  
*Son père Mohamed, son frère Ryad et ses sœurs Djazia et Chahira*



#### DÉCÈS

Les familles: **NOUAR - BENATIA - IMAM - GHALI - MEDJAHED** et DALI, de Mascara et Oran, ont l'immense douleur de faire part du décès de leur père et grand-père:

**Mr. NOUAR Med**  
survenu le 06-02-2010 à l'âge de 87 ans et demandant à tous ceux qui l'ont connu, de près ou de loin, d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.  
*Ton fils Mokhtar*



#### PENSÉE

Triste et douloureuse fut la journée du 12 Fév. 2009, où nous a quittés à jamais notre cher et regretté père: **HADEF Boutelis** laissant un vide irremplaçable et difficile à combler. On dit que la vie continue mais dans quelle condition. Ton souvenir est inépuisable. Tu as été notre protecteur, tu ne pensais qu'au bien-être de la famille. Nous prions ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pour lui. Ne t'inquiètes pas Houari se porte bien. Repose en paix.  
*Ton fils ALLEL*



#### DÉCÈS

Les familles **BELARBI. LABIOD** et **TALHA** ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère:

**BELARBI LABIOD Aïcha**  
à l'âge de 87 ans, survenu le 09/02/2010 en son domicile: Bâtiment H4 Saint-Hubert. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.  
*Ta fille Fatiha TALHA*



إنا لله و إنا اليه راجعون

#### PENSÉE

Une année déjà passée. comme c'est dur de se rappeler le 12 Février 2009 où nous a quittés pour un monde meilleur notre cher frère: **BELHADJ OMAR**  
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.  
*La famille BELHADJ*



#### DÉCÈS

Les membres de la famille **BOUZIANE** ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur père: **Mr BOUZIANE Abdelkader** âgé de 93 ans survenu le 07/02/2010 au domicile: 31 Rue Mirauchaux - Oran.  
*إنا لله و إنا اليه راجعون*



#### DÉCÈS

Les membres de la famille **BENKADDAR**, parents et alliés, portent à la connaissance des amis, proches et lointains, le décès de leur grand père, père et beau-père: **BENKADDAR Abdelkader** Ancien militant du P.P.A., M.T.L.D. et ancien détenu politique. Le domicile mortuaire: 20 Bd Zirout Youcef - Oran.  
*إنا لله و إنا اليه راجعون*



#### PENSÉE

Il y a déjà trois ans que nous a quittés notre cher et regretté père, décédé le 11/02/2007, parti pour un monde meilleur: **AYAD Mahmoud**. Son épouse **AYAD Mouna** et ses enfants **Nesrine, Sofiane, Lylia, Réda** et **Kheïra** demandent à tous ceux qui l'ont connu, estimé et aimé d'avoir une pieuse pensée pour sa mémoire. Repose en paix très cher père, nous ne t'oublierons jamais.  
*Sa fille Lylia*



#### 40ÈME JOUR

Cruel et douloureux fut le jour du 03 Janvier 2010 où nous a quittés à jamais notre cher père et grand-père: **BEHNAS Mohamed Salah** à l'âge de 79 ans. La famille **BEHNAS** de Constantine remercie tous ceux qui ont connu et aimé le défunt d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.  
*إنا لله و إنا اليه راجعون*





## Football - Nationale Deux Saïda, Oran, Constantine et Témouchent centres d'intérêt

M. Zeggai

Plusieurs chocs, et non des moindres, sont au programme de cette journée qui s'annonce palpitante et indécise dans la mesure où cinq points seulement séparent les deux premiers du dixième. Ce vendredi, l'ESM risque gros avec son déplacement à Saïda. Depuis l'entame de la phase retour, l'Espérance, qui affiche un bilan négatif pour un prétendant avec seulement deux points glanés en quatre matches joués, risque de laisser des plumes face au MCS, lequel est déterminé à conserver sa première place. De son côté, le PAC, l'autre co-leader, sera en déplacement à Oran face une équipe à l'ASMO dans un duel où il sera question de suprématie entre deux jeunes formations. Ce qui est sûr, c'est que le Paradou jouera une partie capitale dont l'issue déterminera ses réelles chances d'accession face aux asémistes qui tenteront d'ajouter trois précieux points à leur compteur.

Pour sa part, l'USMBA, qui se trouve dans le sillage des deux co-leaders, effectuera un long déplacement à Constantine pour se mesurer au CSC, condamné à gagner pour se replacer. En somme, cette opposition CSC-USMBA reste comme un tournant pour les deux teams qui n'ont pas toutes deux droit à l'erreur. Pour sa part, le CRT dans son jardin a une belle carte à jouer et pourrait se replacer parmi le peloton de tête en cas de succès sur son hôte du jour, le MOC qui sera handicapé par plusieurs absences. L'USMS, quant à elle, doit se méfier de l'ABM, auteur d'un excellent parcours et dont la dernière défaite remonte au 6 novembre dernier.

A Mohammadia, le SAM, qui reste sur une belle victoire de Mostaganem, veut poursuivre sur cette dynamique avec la réception du WRB. Ce n'est



Ph.: Areb.

pas le cas du RCK contraint de réagir face à l'USB qui reste capable du meilleur comme du pire. A Béjaïa, on aura droit à une chaude explication entre le MOB et l'OMA, deux équipes qui ferment la marche du classement. Enfin, à Hadjout, l'USMMH reçoit la JSMS, une équipe en butte à une crise interne sans précédent.

### Demain à 14 h 30

<b>Saïda :</b> .....	MCS .....	- .....	ESM
<b>Oran :</b> .....	ASMO .....	- .....	PAC
<b>Constantine :</b> .....	CSC .....	- .....	USMBA
<b>Témouchent :</b> .....	CRT .....	- .....	MOC
<b>Sétif :</b> .....	USMS .....	- .....	ABM
<b>Kouba :</b> .....	RCK .....	- .....	USB
<b>Mohammadia :</b> .....	SAM .....	- .....	WRB
<b>Hadjout :</b> .....	USMMH .....	- .....	JSMS
<b>Béjaïa :</b> .....	MOB .....	- .....	OMA

### Nationale Une

## Le MCA et l'ESS se neutralisent

Disons-le tout de go, la pelouse du stade du 5-Juillet rendue très-grasse par les fortes pluies qui se sont abattues toute la journée a considérablement gêné l'évolution des 22 acteurs. Mouloudéens d'Alger et Ententistes de Sétif ont essayé malgré tout de donner le meilleur d'eux-mêmes devant un public un peu plus nombreux que lors des dernières sorties du Doyen. L'affiche tant attendue s'est soldée finalement par un score de parité qui fait beaucoup plus les affaires des dauphins du leader, la JSK et la JSMB. Un bon point de gagné aussi pour les Sétifiens qui ne rentrent pas bredouilles et peuvent débiter leur campagne africaine avec un moral au beau-fixe. Cela dit, les Mouloudéens qui ont tout tenté pourtant devant une équipe sétifiennne bien place ont raté une belle occasion de creuser d'avantage l'écart sur ses poursuivants. L'expérience des cham-

pions en titre a prévalu devant une jeune composante de Bracci qui s'en voudra quelque part d'avoir raté de belles occasions de scorer. En face les Noir et Blanc ont affiché une grande volonté de bien faire et ils auraient pu eux aussi prétendre à mieux sans la présence de Zemmamouche en face et qui a encore une fois fait montre de beaucoup de classe et de courage. C'est en seconde période que la situation se débloqua pour les locaux qui parvinrent à trouver la faille sur une tête de l'inévitable Bouguèche suite à un coup franc de Zedam (52'). Piqués dans leur amour propre, les visiteurs, qui s'en iront par Boudberbel, Hadj Aïssa et Hemani à l'assaut des bois adverses, seront récompensés de leurs efforts à la 71' suite à une égalisation de Laïfaoui. Le score en restera là sur une pelouse à revoir avant le rendez-vous des Verts contre la Serbie.

F. B.

### CAN 2012

## Tirage au sort le 20 février à Lubumbashi

Le tirage au sort des éliminatoires de la 28<sup>ème</sup> Coupe d'Afrique des nations de football aura lieu le 20 février à Lubumbashi en RD Congo, a annoncé hier la CAF. Les équipes issues des qualifications se retrouveront au début de l'année 2012 au Gabon et en Guinée Equatoriale, co-organisateurs de la compétition, comme l'avaient été en 2000 le Ghana et le Nigeria.

### Handball - CAN 2010

## L'Algérie en position de force dans le groupe C

M. A.

La sélection nationale de handball entamera la compétition cet après-midi face à la Côte d'Ivoire (15h) avant d'enchaîner demain face au Congo (15h) pour terminer cette phase de poule ce samedi face au Maroc (17h). Une chose est sûre : l'Algérie, qui vise une participation au Mondial 2011 en Suède, semble, a priori, bien lotie pour terminer en tête du groupe C avant de passer aux choses sérieuses lors de la seconde phase pour figurer logiquement, sauf accident de parcours, dans le groupe I aux côtés

de la Tunisie. Toutefois, avant d'en arriver là, les protégés de Salah Bouchekriou doivent faire preuve de vigilance face à des adversaires certes largement à leur portée, mais qui ont fait d'énormes progrès.

Pour concrétiser l'objectif assigné, l'entraîneur national a fait appel à cinq joueurs évoluant à l'étranger dont l'expérience sera d'un grand apport pour le groupe. Tout en regrettant l'absence d'un cadre de l'équipe, Belkacem Filah du club français Paris Handball en raison d'une blessure, Bouchekriou comptera sur un collectif assez compact où les ex-

périmentés Hamad, Labane, Sassi Boulitid, Slaahdji et Boudrali conjugueront leurs efforts avec des jeunes à l'avenir prometteur, tels les frères Chahbour et autre Berriah pour honorer les couleurs nationales, pour peu que les vieux démons ne se réveillent pas après toute la tension qui a suivi l'élimination de l'Egypte du Mondial sud-africain de football par l'Algérie. Outre la sélection messieurs, l'Algérie sera présente chez les dames. Toutefois, la mission des protégées de Aït Ouarrab sera des plus difficiles dans un groupe A avec la Côte d'Ivoire, le Cameroun et la Tunisie.

### LRF Constantine - Régionale Une

## Déplacement à haut risque pour le WARD à Aïn M'lila

A. Mallem

Tombeur du MBC la semaine écoulée, le CRAM accueille le leader WARD dans une rencontre

### Demain à 14 h30

<b>Aïn M'lila :</b> .....	CRAM-ARD
<b>Héliopolis :</b> .....	NRBBL-MBC
<b>Tadjenanet :</b> .....	DRBT-ABCL
<b>El-Eulma :</b> .....	AEE-JSBT
<b>Constantine :</b> .....	WAC-IRBAS
<b>Skikda :</b> .....	WJS-JBAK
<b>Sétif :</b> .....	SAS-CRBAF
<b>Aïn Beïda :</b> .....	USCAB-WRTS

qui constitue l'affiche de cette 18<sup>ème</sup> journée dont le programme comporte trois chauds derbies, le premier mettant aux prises le DRBT à l'ABCL, le second l'AEE à la JSBT et le troisième sera constantinois puisqu'il réunit le WAC et l'IRBAS dans une confrontation qui drainera sûrement la grande foule. Délogé de la première place vendredi dernier, le MBC tentera de reprendre son fauteuil de leader en allant croiser le fer avec le NRBBL à Héliopolis.

Le dauphin, le CRBAF qui ren-

dra visite au SAS pourra également profiter de la faiblesse manifeste pour augmenter son capital points et rester à l'affût.

Ce qui n'est pas le cas du WJS, lequel en accueillant la JBAK, doit batailler dur s'il veut confirmer son redressement qu'il a entamé. Enfin, l'USCAB, lanterne rouge, pourra profiter de la venue du WRTS, une équipe à sa portée, pour sortir la tête de l'eau car il est temps pour ce promu de réagir s'il ne veut réellement hypothéquer ses chances de maintien.

### Handball - Coupe d'Algérie

## Une simple formalité pour l'élite

Ali Sadji

Les formations de l'élite seront présentes à l'occasion des 16<sup>èmes</sup> de finale, à l'exception du tenant du titre, le GS Pétrolier, qui ne fera son apparition qu'au tour suivant. Aspect particulier de ce tour, en raison d'un tirage au sort orienté, les formations de l'élite ont été épargnées et retrouveront sur leur chemin des adversaires à leur portée. Donc, sauf grande surprise, les formations de la nationale 1 seront présentes en force en huitièmes de finale. Toutefois, la JSK, le GSB, le CRBEE et l'USB, des équipes mal loties doivent se tenir sur leurs gardes face respectivement au MB Saïda, l'IRB Maghnia, l'ES Akbou et le WCB Oued Sly, soit des équipes qui jouent les premiers rôles en seconde division.

### Demain à 10h30

<b>Blida :</b> .....	JSK-MBS
<b>Mostaganem :</b> .....	GSB- IRBM
<b>Tizi-Ouzou :</b> .....	CRBEE- ESA
<b>Bouira :</b> .....	USB - WCBOS
<b>BBA (10h) :</b> .....	TRBB - CRB Mila
<b>B.B.A : (11h30) :</b> .....	CCL-WBAB
<b>B.B.A : (15h00) :</b> .....	AB Barika – Madj Blida
<b>Touggourt (15h00) :</b> .....	OEO-NBW Grara
<b>Samedi</b>	
<b>El Biar (10h30) :</b> .....	MCS-MB Tadjenanet
<b>El Biar (11h30) :</b> .....	MCO - TRS Sig

### Volley-ball - Division 1A

## L'USMB et le NRBBA sur du velours

Ali Sadji

L'USM Blida et le Nadi Bordj Bou-Arreridj seront sans doute et dans tous les cas de figure les grands bénéficiaires de cette treizième journée qui sera dominée par

### Vendredi à 17h 00

<b>Sétif :</b> .....	ESS-MBB
<b>Zéralda :</b> .....	GSP-POC
<b>B.B.A.:</b> .....	NRBBA-WOR
<b>Béthioua :</b> .....	ESB-RCM
<b>Blida :</b> .....	USMB-OM

les chocs ayant pour cadre Sétif et Zéralda. Alors que le NRBBA aura largement les faveurs du pronostic en évoluant sur ses terres face à la lanterne rouge le WO Rouiba, et que l'USMB sera dans la même position devant son public contre l'O Médéa, on aura droit à deux duels au sommet ESS-MBB et GSP-POC qui s'annoncent indécis. Co-leaders, l'étoile de Sétif et le groupement sportif des pétroliers, même s'ils auront l'avantage du terrain, doivent se surpasser.

### Basket-ball - Superdivision poule play-off

## Obligation du résultat pour l'ASPTTA

Fouad B.

Les Postiers de la capitale, qui ont renoué avec la victoire le week-end passé contre le TRBB, n'auront pas d'autre choix que de

### Vendredi à 16h 00

<b>Caroubier :</b> .....	NAHD-CRBDB
<b>Constantine :</b> .....	CSMC-ASPTTA
<b>Staouéli :</b> .....	NBS -GSP
<b>Blida :</b> .....	TRBB -WAB

continuer sur leur lancée à Constantine face au CSMC. Une mission bien difficile mais loin d'être impossible pour l'ASPTTA s'il veut terminer la course dans le carré d'as. Une quatrième place que leur adversaire du jour et le NBS visent aussi. Ce sera donc un beau duel à la salle Mansourah de l'antique Cirta. Le NBS qui ambitionne lui aussi de faire partie du bon wagon aura un bien difficile examen à passer chez lui devant ce rouleau

compresseur du GSP où les jeunes dauphins du Sahel risquent gros. Le WAB toutes griffes dehors en haut du classement avec le GSP n'aura a priori qu'une simple formalité à accomplir devant le voisin du TRBB à la peine.

Enfin, le CRBDB, qui s'est emparé de la troisième place en solo, ira en conquérant au Caroubier pour passer l'écueil du NAHD et faire en sorte de rester dans la roue du duo de tête.

### Superdivision poule play-down

## Tournant pour le maintien à Témouchent

L'ABS, le COBBO et le CRBT plus proche que jamais du purgatoire auront encore une fois le dos au mur. Mais à la lecture du programme proposé le moins que l'on puisse

dire est que la rencontre de Témouchent se présente comme un tournant pour le maintien entre le CRBT et son invité du jour le COBBO. Le club local risque tout simplement gros et ce sera là une de ses dernières chances de maintenir un brin d'espoir pour espérer sauver sa peau et encore. Son adversaire du jour compte lui deux matches retard tout comme d'ailleurs l'autre équipe menacée de reléga-

tion, l'ABS. Ce dernier qui compte mettre à profit la mise à jour du calendrier pour sortir la tête de l'eau reçoit l'USMMH. Un match que les Skikdis se doivent impérativement de gagner pour se rassurer. Enfin, à Batna l'OB local tentera de faire le plein face au WBAB pour se rapprocher plus de la tête du classement occupé en solo par le CRMB au repos ce week-end.

F. B.





Société de l'Eau  
et de l'Assainissement d'Oran  
**SEOR - SPA**

## Avis d'Attribution Provisoire

Conformément à l'article 43 du Décret présidentiel N° 02-250 JUILLET 2002 portant réglementation des marchés publics modifié et complété par le Décret présidentiel N° 08-338 du 26 Octobre 2008, il est porté à l'attention de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres National Restreint N° 25/SEOR/2009 relatif à la réhabilitation du collecteur principal de OUED TLELAT (lycée) que l'entreprise retenue provisoirement est:

N°	Soumissionnaire	Adresse	Note Technique	Note Financière	Note Totale	Délai d'exécution	Montant du marché
01	BEGT.HYD	Algérie	83.33	10.05	93.38	03 mois	21 752 055.00 DA TTC

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours dans les dix (10) jours à compter de la première publication du présent avis, auprès de la commission des marchés ministérielle au Ministère des Ressources en Eau - EL KOKBA, Alger, ceci en application de l'article 101 du Décret présidentiel N° 02-250 du 25 Juillet 2002 portant réglementation des marchés publics modifié et complété par le Décret présidentiel N° 08-338 du 26 Octobre 2008.

Direction Générale



Société de l'Eau  
et de l'Assainissement d'Oran  
**SEOR - SPA**

## Avis d'Attribution Provisoire

Conformément à l'article 43 du Décret présidentiel N° 02-250 JUILLET 2002 portant réglementation des marchés publics modifié et complété par le Décret présidentiel N° 08-338 du 26 Octobre 2008, il est porté à l'attention de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres National Restreint N° 31/SEOR/2009 relatif aux travaux de réhabilitation réseaux AEP et branchements de HAI Bouamama que l'entreprise retenue provisoirement est:

Soumissionnaire	Adresse	Note Technique	Note Financière	Note Totale	Montant du marché	Délai d'exécution
BAHI SAMIR	RELIZANE	43	40	83	3.888.020 DA	06 mois

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours dans les dix (10) jours à compter de la première publication du présent avis, auprès de la commission des marchés au Ministère des Ressources en Eau - EL KOUBA, ceci en application de l'article 101 du Décret présidentiel N° 02-250 du 25 Juillet 2002 portant réglementation des marchés publics modifié et complété par le Décret présidentiel N° 08-338 du 26 Octobre 2008.

Direction Générale



Société de l'Eau  
et de l'Assainissement d'Oran  
**SEOR - SPA**

## Avis d'Attribution Provisoire

Conformément à l'article 43 du Décret présidentiel N° 02-250 JUILLET 2002 portant réglementation des marchés publics modifié et complété par le Décret présidentiel N° 08-338 du 26 Octobre 2008, il est porté à l'attention de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres National Restreint N° 26/SEOR/2009 relatif à Réalisation du réseau d'assainissement à OUED TLELAT que l'entreprise retenue provisoirement est:

N°	Soumissionnaire	Adresse	Note Technique	Note Financière	Note Totale	Délai d'exécution	Montant du marché
01	HYDRO URBAIN OUEST	ORAN ALGERIE	82.5	10.87	93.37	03 mois	31387 168.80 DA TTC

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours dans les dix (10) jours à compter de la première publication du présent avis, auprès de la commission des marchés ministérielle au Ministère des Ressources en Eau - EL KOUBA, Alger, ceci en application de l'article 101 du Décret présidentiel N° 02-250 du 25 Juillet 2002 portant réglementation des marchés publics modifié et complété par le Décret présidentiel N° 08-338 du 26 Octobre 2008.

Direction Générale

## Avis de recrutement

Importante société nationale cherche pour ses directions opérationnelles SCAPHANDRIERS (Plongeurs) PROFESSIONNELS (classifiés au soudage, découpage en pleine eau, et ayant les compétences nécessaires à l'exécution de prises de vue et de la vidéo subaquatiques).

### Exigences:

- 1- Etre titulaires de la certification hyperbare et justifier de connaissances et compétences spécifiques à l'intervention en milieu hyperbare avec la procédure de plongée en scaphandre autonome à l'air 40 mètres minimum
- 2- Etre âgé de moins de 35 ans
- 3- Avoir une expérience de 03 ans minimum dans le domaine de la plongée subaquatique professionnelle
- 4- Disponibilité totale et permanente

### Missions:

- Intervenir en scaphandre autonome à l'air et aux mélanges avec appareils respiratoires à circuit ouvert, à circuit fermé et semi-fermé
- Intervenir en narguilé et bulle de plongée
- Intervenir avec système de plongée à saturation
- Intervenir en pression atmosphérique

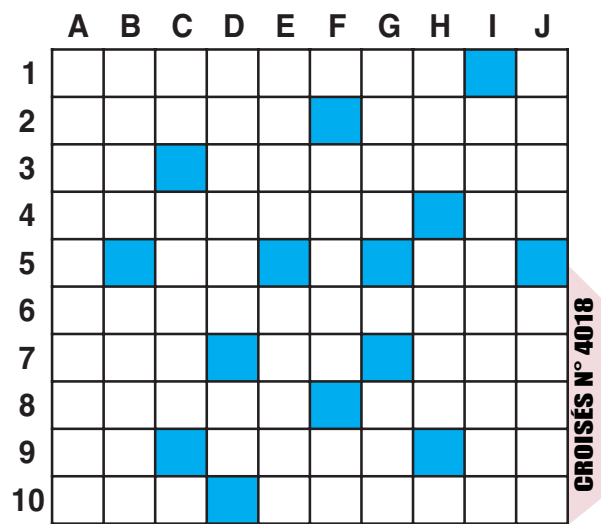
### Lieux de travail:

**Oran - Arzew  
Béjaïa  
Skikda**

Prise de fonction prévisionnelle: Fin 1er trimestre 2010

**Envoyer CV détaillé + lettre de motivation  
avant le 20 février 2010 à l'adresse suivante:  
BP 3011 HOUHA - Oran.**





Horizontalement:

1. Faire tout ce plat pour du cous-cous !
2. Arc brisé. Crème de beauté.
3. Du quel.
4. Sourire sur commande.
5. Offrir une «zerda».
6. C'est la coutume.
7. Bête au Brésil.
8. Eléments de réponse.
9. Suivent sans délai.
10. Oncle de Washington.
11. Dans le coup. Fou, fou, fou !
12. Tour de garde.
13. Ancien Prathet Thai.
14. Conjonction.
15. Chevalet. Note renversée.
16. "Pile. Pète.

Verticalement:

- A. Bambin au lait.
- B. A elle, on le lui dit de tant en temps. Type de fonction com-mune.
- C. 22 ! c'est lui. Eventail.
- D. Discorde. En général.
- E. Point de vue. Régime.
- F. Canari des Canaries.
- G. Symbole radioactif.
- H. Repère en mer. Argile.
- I. Se met à la page.
- J. Fait le vide à couteau tiré.
- K. Interdit.
- L. Libres. Celui-là, on en écrase tous les jours !

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4017

D	O	M	P	T	E	U	R	S
E	S	T	I	V	A	N	T	S
M	I	S	A	U	A	L	E	
O	E	A	X	E	A	R		
G	R	I	S	E	C	O	U	P
R	N	P	C	U	I	R	E	
A	N	G	I	N	E	S	I	S
P	A	R	C	S	U	E	E	
H	I	E	O	S	C	A	R	S
E	N	S	I	L	E	U	S	A

FLECHES N°4017

C	O	T	O	N	N	A	D	E
A	V	I	R	O	N	S	P	
S	R	T	S	O	I			
S	U	E	D	E	U	N	E	
E	S	A	S	T	R	E	S	
R	E	N	O	A				
O	E	D	U	N	E	S		
L	E	S	E	R	C	A		
E	S	C	R	I	M	E	C	
S	A	L	E	P	H			
S	O	L	E	N	T	E	E	
T	R	E	S	T	O	U	T	

FOUILLIS N° 4017 DISCORDE (Dix - Cords)

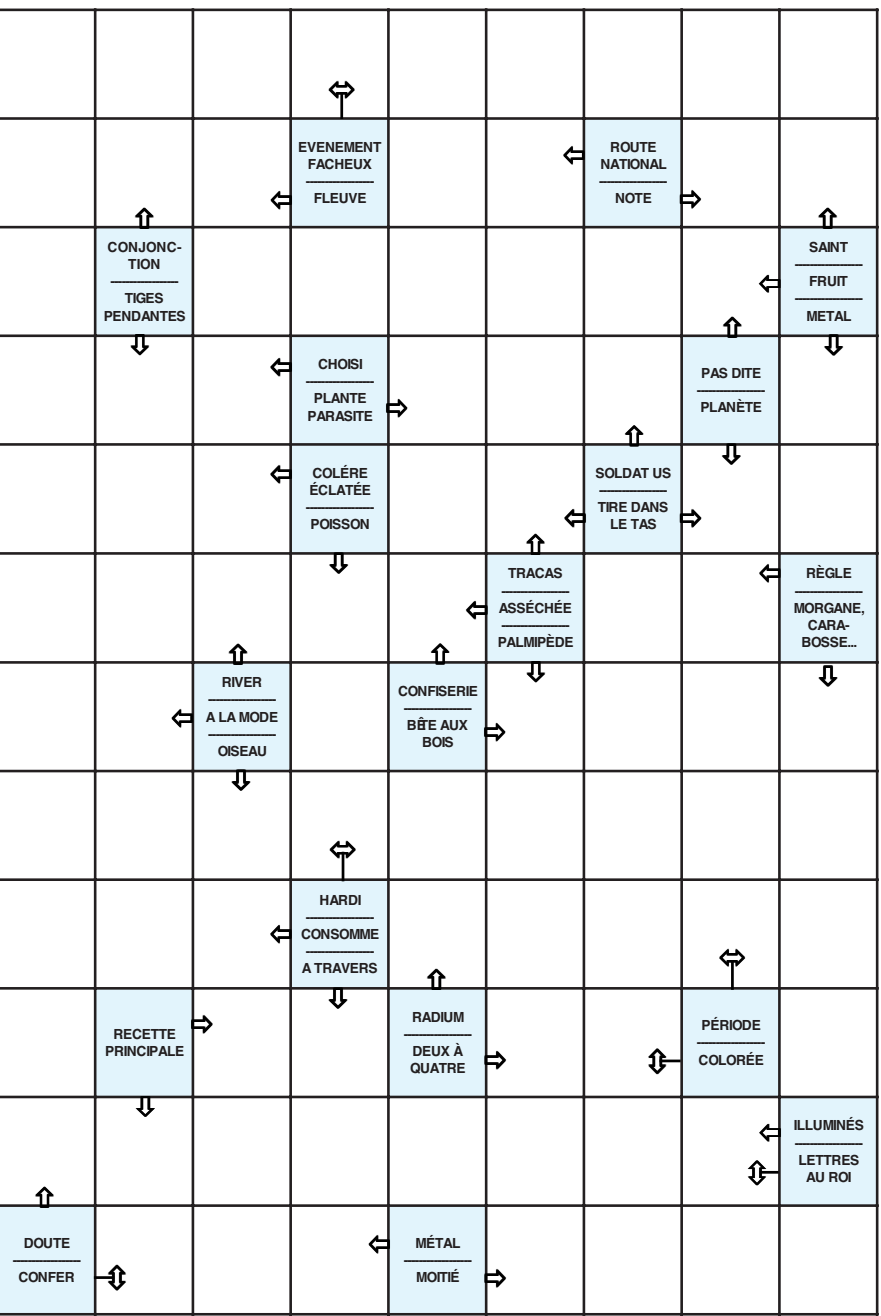
CODÉS N° 4017

1	A	2	L	3	D	4	I	5	R	6	S	7	U	8	E	9	M	10	P	11	O	12	N
14	C	15	Q	16	B	17	V	18		19		20		21		22		23		24		25	26

1	A	2	S	3		4		5		6		7		8		9		10		11		12		13
14		15		16		17		18		19		20		21		22		23		24		25		26

15	3	7	8	6	20	6	3	9	4
3	5	3		10	7	8	3	7	
7	1	14	6		6	12		3	9
2	15	1	20	6	3	9	2	3	2
6	3	8	1			13	6		6
2		5	7	1	19	6	2	10	8
5	1		3			5			3
1	8	3		13	3	1	5	3	
8	10	20	5	1	16	13	9	11	3
20	16		14	6	10	11		1	4
3	1	9		2	5	3		8	15
	11	9		2	6		11		3
6	6		17	1	18	18	3	9	7
20	3	12	1			3		8	5
3	2	5	6	16	3	7	1	6	2

Jeux proposés par Chérifa Baghli







**07.00** Journal télévisé (1ère édition)  
**07.15** Sabahiat  
**10.00** Dessins animés  
**10.30** Nawadir  
Wa Hikayat  
*Feuilleton arabe*  
**12.00** Dessins animés  
**12.30** Ibtikarat  
**13.00** Journal télévisé

**13.30** Rebeca  
*Feuilleton*  
**15.00** Azizi  
El-Mouchahid  
**16.30** Dessins animés  
**17.00** El-Aâlem  
Baïna Yadak  
**17.30** El-Khal  
Wa Raihane  
**18.00** Journal télévisé amazigh

## 18.20 Haoula aâlem

**Documentaire**  
**19.00** El-Qilada  
**20.00** Journal télévisé  
**21.00** Bordj  
El Abtal  
**22.00** Film  
**22.00** 1.2.3 Viva l'Algérie



## 20.35 A vous de juger



**Comment va la France ?**  
**Présenté par Arlette Chabot**  
A un mois du premier tour des élections régionale, Xavier Bertrand, secrétaire général de l'UMP et François Hollande, député PS de Corrèze et ancien premier secrétaire du Parti socialiste, se rencontrent sur le plateau d'Arlette Chabot. Les deux hommes analyseront la situation de la France actuelle dans différents domaines et confronteront leurs points de vue. Chômage, service public, santé, éducation, environnement : les grandes préoccupations des Français serviront assurément de fil rouge à leurs échanges, recadrés et tempérés, si le besoin s'en faisait sentir, par la journaliste, aux commandes de l'émission depuis de longues années." En parler sur le Forum  
**22.50** Nelson Mandela au nom de la liberté  
**00.30** Journal de la nuit



## 20.35 Louis la Brocante



**- Louis et le cordon bleu**  
**Série française**  
**Avec Victor Lanoux, Aurore Clément**  
Au cours des "Journées internationales du goût", qui se déroulent dans un Relais Château des environs de Lyon, Louis fait la connaissance de Clara Wagner, grand nom de la cuisine allemande, à la réputation internationale. Ils sympathisent et Clara ne tarde pas à se confier à Louis. A la suite du décès de sa grand-mère, Clara a découvert que sa mère, qu'elle n'a jamais connue, était probablement d'origine française.  
**22.15** Ce soir (ou jamais !)  
**22.30** Soir 3  
**22.55** Ce soir (ou jamais !)  
**00.00** Tout le sport



**06.45** L'emploi par le Net  
**06.50** Ludo Zouzous  
**08.45** Expression directe  
**08.55** Les maternelles  
**10.00** Allô Rufo  
**10.10** Les routes de l'impossible  
**11.10** Ours des terres arctiques  
**12.00** Ludo  
**13.30** Le magazine de la santé  
**14.25** Allô, docteurs !  
**15.00** La route des cerisiers en fleurs  
**15.30** Superscience  
**16.30** Chico, un gipsy peu ordinaire  
**17.25** C l'info  
**17.30** C à dire ?!  
**17.45** C dans l'air



**19.00** Arte journal  
**19.30** Globalmag  
**19.50** Le fugu  
**20.35** Magnolia  
**Film américain**  
**Avec Tom Cruise, Julianne Moore, Philip Seymour Hoffman**  
Sur le point de mourir, Earl Partridge, magnat des médias, n'a plus qu'un désir : revoir son fils, Frank Mackey, qu'il a jadis abandonné. Son infirmier, Phil Parma, est chargé de contacter Frank, devenu entre-temps une vedette de la télévision et un provocateur de premier plan. De son côté, la belle Linda, qui a épousé Earl pour sa fortune, comprend brutalement à quel point elle s'est attachée à lui. Pour Jimmy Gator, présentateur vedette sur la chaîne de Partridge, l'heure est également aux bilans et aux remises en question.  
**23.30** One Shot Not  
**00.25** Tracks  
**01.25** Mika en concert  
**02.25** X.enius  
**03.00** Berlin, brigade criminelle

## JEUDI



**TF1** 23.30

### LES EXPERTS : MIAMI

**- Liaison dangereuse**  
**Série américaine**  
**Avec David Caruso, Emily Procter, Adam Rodriguez, Rex Linn, Eva La Rue**  
Nick, l'ex-mari de Natalia, a été assassiné. Les indices recueillis sur la scène de crime incriminent Natalia. Mais elle n'était pas la seule à en vouloir à Nick. De nombreuses personnes sont ravies de sa mort. Pendant que la jeune femme répond aux enquêteurs, le reste de l'équipe est mis à l'écart des investigations. Horatio, lui, est certain de l'innocence de Natalia. Il est certain qu'elle a été piégée et, avec le soutien de l'équipe de nuit et de l'ex-petit ami de Calleigh, il entend bien tout mettre en oeuvre pour la disculper...



**6** 20.40

### MEDIUM

**- Ma femme cette inconnue**  
**Série américaine**  
**Avec Patricia Arquette, Jeffrey Tambor, Miguel Sandoval, Maria Lark**  
Après un bref évanouissement à la maison, Allison se rend sur une scène de crime où la police a retrouvé un corps dans une tombe de fortune. Sur place, la médium perd connaissance et, plongée dans le coma, se retrouve emmenée à l'hôpital. Les médecins sont incapables d'expliquer son état. Au même moment, Todd Emory, un patient de l'établissement médical, se rend chez les DuBois. Il prétend que l'esprit d'Allison s'est emparé de lui et insiste pour vivre sous leur toit et résoudre l'enquête. Sans être le tueur, il semble lié au cadavre retrouvé et ses rêves révèlent peu à peu les circonstances exactes du meurtre...



**CANAL+** 22.55

### FLASHPOINT

**Série réalisée par Tim Southam**  
**Avec Hugh Dillon, Michael Cram, Enrico Colantoni, Alex Carter, Mark Day**  
Dans le bar d'Alphonse, deux revendeurs de drogue détruisent tout à coups de batte de baseball car le propriétaire a refusé l'accès à un de leurs amis. Un homme arrête les deux malfrats et se lance à leur poursuite. Appelés sur place, les hommes de l'Unité de réponse stratégique craignent que le bon samaritain ne dépasse les limites. Ils découvrent qu'il s'agit de Robert Cooper, dont le frère est tombé dans la spirale infernale de la drogue, ce qui a conduit à sa mort. Cette enquête ramène Wordy dans le quartier où il a grandi. Avec Ed, il retrouve Leon, un des dealers pris en chasse par Cooper...

## TÉLÉVISION



## 20.45 Diane, femme flic



**09.20** Le destin de Lisa  
**11.07** La ferme Célébrités en Afrique  
**12.00** Attention à la marche !  
**13.00** Journal  
**13.55** Les feux de l'amour  
**14.50** Les deux visages de Christie  
**16.35** New York police judiciaire  
**17.25** Monk  
**18.15** La ferme Célébrités en Afrique  
**19.05** Le juste prix  
**20.00** Journal  
**20.40** Météo  
**20.44** Météo des neiges

**- Etoiles filantes**  
**Série française**  
**Avec Isabel Otero, Hassan Koumba**  
La jeune Lola est l'heureuse gagnante d'un jeu télévisé. Grâce à l'argent qu'elle a touché, elle a pu prendre ses quartiers dans un palace. Refusant de voir s'éteindre le feu des projecteurs, elle filme ses moindres faits et gestes pour alimenter son blog sur Internet.  
**22.30** Alice Nevers, le juge est une femme  
**23.30** Les experts : Miami  
**01.10** La ferme Célébrités en Afrique



## 23.55 Turbo



**Présenté par Dominique Chapatte**  
**- La nouvelle BMW série 5**  
Découverte du nouveau modèle de la marque allemande à Lisbonne en compagnie de Clovis Cornillac.  
- Les Français et l'auto  
- La circulation des poids lourds  
- Une journée en Maserati Gran Turismo  
- Le match : Citroën C5 break contre Opel Insignia Tourer  
- Contrôle technique : Fiat Punto Grande  
- Madame fait ses courses à Rétromobile  
**01.05** M6 Music / Les nuits de M6



## 20.50 Dirty Sexy Money



**10.55** Surprises  
**11.00** Le pas petit poucet  
**11.50** Le petit journal de la semaine  
**12.10** Les Guignols de l'info  
**12.20** L'édition spéciale 1ère partie  
**12.45** L'édition spéciale  
**14.00** Et après  
**15.45** Surprises  
**15.50** Pop com  
**16.40** La guerre des miss  
**18.15** Les Simpson  
**18.40** Le JT de Canal+  
**19.05** Le grand journal de Canal+  
**19.55** Les Guignols de l'info  
**20.10** Le grand journal, la suite

**- Turbulences**  
**Série américaine**  
**Avec Peter Krause, Donald Sutherland**  
Brian, Karen et Nick vont tous à Washington à bord du jet privé de Tripp. Nick se rend dans la capitale pour récupérer Kiki, qui a été contrainte de passer le week-end auprès de Lisa. Brian affirme qu'il se rend à un repas organisé par Patrick et Karen, décidée à avoir un enfant. Alors que l'avion menace de s'écraser, Karen avoue à Nick qu'elle est amoureuse.  
**22.55** Flashpoint  
**00.15** Diamant 13



**16.30** Questions pour un champion  
**17.00** 360° GEO  
**18.00** TV5MONDE, le journal  
**18.25** L'invité  
**18.35** Rumeurs  
**19.00** La petite vie  
**19.30** Journal (TSR)  
**20.00** Catherine  
**20.30** Journal (France 2)  
**21.00** L'objet du scandale  
**22.55** TV5MONDE, le journal  
**23.15** TV5MONDE, le journal Afrique  
**23.30** Le débat TSR  
**00.25** Le dessous des cartes  
**00.40** Mon fils d'ailleurs



**09.40** Plus belle la vie  
**11.00** Urgences  
**11.50** Chante !  
**12.20** P.J.  
**13.25** Urgences  
**14.15** JAG  
**16.35** Ludo  
**18.15** Chante !  
**18.45** Plus belle la vie  
**19.40** La porte ouverte à toutes les fenêtres  
**20.15** Mr Bébé  
**20.30** Tirage d'Oxo  
**20.35** Heroes  
**22.45** The Kill  
Point : dans la ligne de mire  
**00.10** L'homme qui ne dort jamais



**07.05** Télé-achat  
**10.15** Les enquêtes impossibles  
**12.15** Total maison  
**12.45** Les vacances de l'amour  
**13.40** Les condamnées  
**14.35** Si j'étais lui  
**16.15** Brigade du crime  
**17.05** Mission sauvetages  
**18.00** Pacific Blue  
**18.50** Family Guy  
**19.45** Dragon Ball Z  
**20.35** Donjons et dragons, la puissance suprême  
**22.30** Cerberus  
**00.10** Journal  
**00.20** Ça va se savoir





**07.00** Journal télévisé (1ère édition)  
**07.30** Sabahiat  
**12.00** Firqat Mozart  
**12.45** Journal télévisé  
**13.30** Prière du vendredi  
**14.00** Fadhaa El-Djoumouaa

**15.00** Antoum Aydhan  
**15.45** Aâlem Sayarat  
**16.00** Dessin animé  
**16.30** Fatawa Aâla Hawa  
**Emission religieuse**  
**17.30** Journal télévisé amazigh  
**17.45** Mina Malaïb  
**20.00** Journal télévisé

## 21.00 Ahalile

**22.00** Le Roman d'une vie  
**Téléfilm**  
**22.30** Festival national de la musique actuelle à Bordj Bou Arréridj  
**23.30** Inchaat dhakhema Documentaire



## 20.35 N'oubliez pas les paroles



**- Spéciale Saint-Valentin**  
**Présenté par Nagui**

Pour chanter en chœur et en amoureux, Nagui propose un "N'oubliez pas les paroles" spécial à l'occasion de la Saint-Valentin. Il a convié trois couples, formés pour l'émission, qui vont tenter de récolter un maximum de gains pour l'association qu'ils représentent. Nolwenn Leroy et Laurent Baffie participent au nom de la Fondation Abbé Pierre, Amandine Bourgeois et Arnaud Gidoin pour le Secours Populaire et Julien Courbet et Alessandra Sublet pour Un pas vers l'avenir.  
**23.00** Vous aurez le dernier mot  
**00.35** Journal de la nuit



## 20.35 Thalassa



**- L'expédition : aux portes du Yémen**  
**Présenté par Georges Pernoud**  
**- L'odyssée du désert**

Dans son documentaire «Les Martyrs du golfe d'Aden», Daniel Grandclément partageait le sort de Somaliens et d'Ethiopiens qui, fuyant la guerre et la misère, traversaient le golfe d'Aden pour se réfugier au Yémen. En 2009, le réalisateur est retourné sur les lieux pour s'apercevoir que la situation s'était dégradée.

**- Embrouilles en mer d'Arabie**  
Même les pêcheurs yéménites ne sont plus à l'abri des pirates somaliens qui menacent, depuis plusieurs années, les eaux de la mer d'Arabie.  
**22.30** Soir 3  
**22.55** Vie privée, vie publique, l'hebdo  
**00.00** Tout le sport



**06.45** L'emploi par le Net  
**06.50** Ludo Zouzous  
**08.55** Les maternelles  
**10.00** Allô Rufo  
**10.10** Explora  
**11.10** Charlotte et les grands singes  
**12.00** Ludo  
**13.35** Le magazine de la santé  
**14.30** Allô, docteurs !  
**15.10** La Panaméricaine, de Vancouver à Anchorage  
**15.40** Animal Armageddon  
**16.35** La route de l'encens  
**17.25** C l'info  
**17.30** C à dire ?!  
**17.45** C dans l'air



**19.00** Arte journal  
**19.25** Giordano hebdo  
**19.55** A la conquête des sommets arctiques  
**20.35** Spéciale Berlinale  
**20.40** Metropolis (version restaurée 2010)  
**Film réalisé par Fritz Lang**  
**Avec Alfred Abel, Gustav Fröhlich, Brigitte Helm, Rudolf Klein-Rogge**  
Au XX<sup>e</sup> siècle, Metropolis vit sous le joug d'un groupe de tyrans. Les aristocrates se prélassent dans de somptueuses demeures et de luxuriants jardins suspendus, tandis que la grande masse de la population travaille à des cadences infernales, dans les profondeurs de la terre. A la demande du chef de la cité, Joh Fredersen, un savant fou, Rotwang, crée un robot à l'image de Maria, une jeune femme que les ouvriers écoutent et respectent, afin de semer la zizanie parmi eux. Les exhortations de la fausse Maria provoquent le désordre dans les ateliers.  
**23.10** Voyage à Metropolis  
**00.00** Tous les habits du monde  
**00.35** Voyage en mémoires indiennes  
**02.05** Mystères d'archives



TF1 20.45

## LA FERME CÉLÉBRITÉS EN AFRIQUE

**Présenté par Benjamin Castaldi, Jean-Pierre Foucault**

La vie suit son cours, pas toujours tranquille, dans la ferme sud-africaine des célébrités, au cœur de la réserve de Zulu Nyala. Chaque semaine, quatre people sont élus fermiers en chef : installés dans une aile confortable de la maison, immunisés contre l'élimination hebdomadaire, ils supervisent le travail de leurs petits camarades. Olivier le ranger s'occupe de toute cette tribu, forcée, une fois n'est pas coutume, de mettre la main à la pâte pour mater les huit bébés zèbres, le girafon ou les bébés nyalas, gérer les autruches, nourrir les guépards et les crocodiles, nettoyer les étables et faire à manger.



M 20.40

## NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

**- Légende**

**Série américaine**  
**Avec Chris O'Donnell, LL Cool J, Mark Harmon, Merik Tadros**

Callen et les autres agents gardent un œil sur Michael Rivkin car celui-ci doit se rendre à une réunion avec Liam : Liam est l'identité qu'utilise actuellement Callen pour l'enquête. Rivkin, un agent du Mossad, les services secrets israéliens, révèle qu'il traque une cellule terroriste. Ziva, qui fait aussi partie du Mossad, propose de vérifier sa version des faits. Rivkin fournit au NCIS les noms et adresses de tous les terroristes qu'il prétend avoir éliminés. Rivkin est ensuite renvoyé en Israël. Callen se rend aux domiciles indiqués. Dans l'un d'eux, il croise la petite amie d'un activiste.



CANAL+ 20.50

## BRAQUAGE À L'ANGLAISE

**Film américain**

**Avec Jason Statham, Saffron Burrows, Daniel Mays, Stephen Campbell Moore**

A Londres, Terry et ses complices vivent en volant des voitures et en multipliant les petites combines. Mais lorsque la belle Martine Love leur propose de braquer une prestigieuse banque londonienne, Terry veut croire qu'il s'agit là de la chance de sa vie. Bien informée, Martine dispose d'un plan infailible. Toute l'équipe se lance alors dans l'aventure. Au petit matin, Terry et ses acolytes pénètrent dans l'établissement et vidant le contenu des coffres. Au total, ils récoltent 3 millions de livres. Mais au sein de la bonne société britannique, certains s'inquiètent. En effet, l'un des coffres contenait de très compromettantes photographies liées à la famille royale d'Angleterre.



## 23.15 Link, la vie en face



**Présenté par Sandrine Quétier**

Quatre histoires individuelles illustrent quatre thèmes de société dans des domaines allant de la vie pratique au travail, de la famille à la santé, de la consommation au couple. Dans les semaines à venir, seront ainsi abordés des sujets comme : "Je galère en France, je pars tenter ma chance à l'étranger", "Je suis illettré et j'ai décidé d'apprendre à lire" ou "J'en ai marre d'être célibataire et je fais tout pour rencontrer l'âme sœur".  
**01.10** C'est quoi l'amour ?



## 23.10 Californication



**- Un seul être vous manque**

**Série américaine**

**Avec David Duchovny, Madeline Zima**  
Rebecca surprend tout le monde en faisant une déclaration solennelle. Elle annonce à tous qu'elle veut désormais vivre avec Hank. Celui-ci, qui tente d'être un bon père, n'en mène pas moins une vie dissolue, peu compatible avec une installation à demeure de sa fille chez lui.  
**00.15** Scrubs



## 22.40 Spécial investigation



**- Armée : où va l'argent ?**

**Présenté par Stéphane Haumant**

Avant de partir en opération extérieure, beaucoup de soldats français complètent leur équipement à leurs frais. Mi-2008, l'embuscade d'Uzbeen a créé la polémique autour du manque de moyens de l'armée sur place. Aujourd'hui encore, en Afghanistan, les militaires français manqueraient de drones et d'hélicoptères pour assurer leurs missions. Pourtant, en 2009, l'Etat a dépensé près de 33 milliards d'euros pour son armée, ce qui en fait le troisième budget militaire au monde.  
**23.35** Les films faits à la maison  
**00.00** Capitaine Alatrisme



**16.00** TV5MONDE, le journal  
**16.30** Questions pour un champion  
**17.00** Homo sapiens  
**18.00** TV5MONDE, le journal  
**18.25** L'invité  
**18.35** Rumeurs  
**19.00** La petite vie  
**19.30** Journal (TSR)  
**20.00** Catherine  
**20.30** Journal (France 2)  
**21.00** Hygiène de l'assassin  
**22.35** TV5MONDE, le journal  
**22.50** TV5MONDE, le journal Afrique  
**23.00** Temps présent  
**00.10** Avocats et associés



**08.05** Boston Public  
**08.55** JAG  
**09.45** Plus belle la vie  
**11.00** Urgences  
**11.50** Chante !  
**12.20** P.J.  
**13.25** Urgences  
**14.15** JAG  
**16.35** Ludo  
**18.00** Tennis  
**20.10** Mr Bébé  
**20.15** Samantha Oups !  
**20.30** Tirage d'Oxo  
**20.35** Rugby  
**22.35** Robin des Bois  
**00.00** On achève bien l'info  
**00.55** Heroes



**07.05** Télé-achat  
**10.15** Les enquêtes impossibles  
**12.15** Total maison  
**12.45** Les vacances de l'amour  
**13.40** Les condamnées  
**14.35** Famille de cœur  
**16.15** Brigade du crime  
**17.05** Mission sauvetages  
**18.00** Pacific Blue  
**18.50** Family Guy  
**19.45** Dragon Ball Z  
**20.35** Nuclear Target  
**22.20** Catch Attack  
**00.10** Journal  
**00.20** Ça va se savoir



## Oran : deux femmes assassinées

Deux jeunes femmes âgées de 25 et 28 ans ont été retrouvées, hier, assassinées dans un bungalow à Cap Falcon, dans la commune d'Ain El-Turck, au niveau de la Corniche oranaise. Les corps des deux victimes, qui ont été retrouvées lardées de coups de couteau, ont été évacués à la morgue de l'EHS Akid Othmane d'Ain El-Turck. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour élucider ce double crime et les circonstances dans lesquelles il s'est déroulé. D'autre part, les premiers éléments de l'enquête ont indiqué que l'une des deux femmes était originaire de Annaba et l'autre d'Oran. L'enquête déterminera les tenants et les aboutissants de cette affaire.

J. Boukraâ

## ArcelorMittal bénéficiaire, malgré la crise

ArcelorMittal a annoncé mercredi avoir été tout juste bénéficiaire en 2009, malgré le violent impact de la crise économique au début de l'année, et le numéro un mondial de l'acier compte poursuivre son redressement en 2010. «La reprise est en route, même si elle est lente et progressive», a expliqué le directeur financier, Aditya Mittal, lors d'une conférence téléphonique.

Sur l'ensemble de l'année, le groupe, dont le siège est au Luxembourg, a enregistré un bénéfice net de 118 millions de dollars. C'est un effondrement par rapport aux 9,4 milliards de dollars de bénéfices enregistrés en 2008, avant la crise, mais c'est meilleur que ce que prévoyaient les analystes. Par rapport à 2008, son chiffre d'affaires a été quasiment divisé par deux à 65,1 milliards de dollars. Après avoir fait tourner ses usines fortement au ralenti au début de l'année, le géant européen et indien de l'acier, né en 2006 de la fusion entre Arcelor et Mittal Steel, s'est remis en marche à partir de l'été. Sur le seul quatrième trimestre, il est parvenu à générer un bénéfice de 1,07 milliard de dollars. Le groupe explique cette amélioration par davantage d'expéditions d'acier et une hausse des prix de vente. Si la demande en acier devrait continuer à remonter, ArcelorMittal s'attend à une «légère baisse» des prix au premier trimestre, ce qui devrait peser sur ses performances opérationnelles.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Aucune église n'a été fermée en Algérie

Le ministre des Affaires religieuses et des wakfs, M. Bouabdallah Ghlamallah, a souligné hier, à Alger, que l'exercice des différents cultes était toujours garanti en toute liberté et sérénité en Algérie. «L'Histoire retient que l'Algérie qui a connu différentes religions, du christianisme à l'Islam, a toujours garanti à ses diverses communautés religieuses le libre exercice de leurs cultes respectifs», a précisé M. Ghlamallah à l'ouverture des travaux d'un colloque international sur «l'exercice des cultes, un droit garanti par la religion et la loi». Concernant l'objectif de ce colloque auquel participent des spécialistes algériens et étrangers ainsi que des représentants d'institutions de différents pays, M. Ghlamallah a précisé qu'il visait à «dissiper le malentendu» autour de «prétendues restrictions à l'exercice des cultes» en Algérie, soulignant que la société algérienne «est tolérante et n'attente aucunement à la liberté d'autrui, chrétiens et juifs compris». Soulignant qu'«aucune église n'a été fermée dans le pays», le ministre a indiqué que l'«Algérie a garanti aux chrétiens l'exercice de leur culte en toute liberté et sérénité dans



les lieux destinés à cet effet conformément à l'ordonnance régissant l'exercice des cultes, promulguée en 2006».

L'archevêque d'Alger, Ghaleb Bader, a, pour sa part, souligné qu'il n'y avait aucun dépassement dans l'exercice du culte chrétien en Algérie», se félicitant de l'ordonnance régissant l'exercice des cultes, promulguée en 2006. Dans ce contexte, l'archevêque d'Alger a affirmé qu'il «approuvait totalement» les dispositions générales prévues par l'ordonnance, d'autant plus qu'elles «rejoignent les principes

de l'Eglise sur l'exercice du culte chrétien dans des lieux destinés à cet effet».

Dans une allocution prononcée à l'occasion du colloque, l'ancien archevêque émérite de l'Eglise catholique d'Alger, Mgr. Henri Tessier, a salué «l'initiative louable» du ministère des Affaires religieuses qui a organisé ce colloque sur la pratique des cultes affirmant que «le rétablissement de la paix dans le monde incombe aux représentants des communautés religieuses qu'elles soient chrétienne, musulmane ou juive».

## France : Eric Besson ne va pas se convertir à l'islam

Le ministre français de l'Immigration, Eric Besson, qui vit avec une jeune Tunisienne, a affirmé mardi qu'il n'avait pas l'intention de se convertir à l'islam pour épouser sa compagne, démentant dans un communiqué à l'AFP une information publiée dans la presse. «Je déplore d'avoir à démentir une conversion à une religion pour laquelle j'ai par ailleurs du respect, je suis très attaché au caractère laïc de notre République», a affirmé M. Besson.

Le ministre a indiqué avoir chargé son avocat «d'étudier les conditions dans lesquelles des poursuites pourraient être engagées sur le fondement de l'atteinte à la vie privée».

M. Besson partage depuis quelques mois sa vie avec une jeune Tunisienne, étudiante dans une école d'art à Paris, et arrière-petite-fille de Wassila Bourguiba, la femme de l'ancien président et père de l'indépendance tunisienne, Habib Bourguiba. L'islam interdit le

mariage entre une musulmane et un homme qui n'a pas la même religion. Selon le site internet Bakchich Info, M. Besson aurait fait un voyage éclair en Tunisie avant Noël pour voir la mère de sa compagne et s'engager à se convertir avant des noces prévues en juin prochain. Le ministre de l'Immigration a été ces derniers mois au cœur d'une vive polémique, alors qu'il orchestrait un débat controversé sur l'identité nationale en France.

Jeudi 11 février 2010

26 safar 1431

N° 4617

## La demande mondiale de brut restera faible en 2010

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) maintient sa prévision d'une faible hausse de 0,96% de la demande mondiale de brut en 2010 en raison des incertitudes entourant la reprise économique, selon le rapport mensuel du cartel publié mercredi. «Le rythme lent de la reprise de l'économie mondiale en 2010 pèse sur la demande de pétrole», écrit l'organisation à Vienne. Cette année «la demande mondiale devrait croître de 0,8 million de barils par jour (mbj), une prévision conforme à celle du précédent rapport». En janvier, le cartel tablait sur une progression de 0,98% de la demande de brut dans le monde à 85,15 mbj tandis que la nouvelle prévision fait état d'une demande de 85,12 mbj. «Le rythme plus lent de la reprise de la demande de la part des Etats-Unis, malgré des signaux économiques positifs, représente l'incertitude clé pour la croissance de la demande de brut cette année», souligne encore l'Opep.

Le froid hivernal a certes conduit à une hausse de la demande de fioul de chauffage aux Etats-Unis, «mais le déclin de la consommation dans le secteur industriel a poussé l'ensemble de la demande américaine dans le rouge» en ce début d'année, notent les experts du cartel.

## Honda annonce un rappel massif de voitures



Le deuxième constructeur automobile japonais Honda a annoncé mardi le rappel de 437.763 voitures dans le monde à cause d'un airbag défectueux. Le défaut des Honda affecte principalement des voitures vendues en Amérique du Nord, notamment les modèles Civic et Accord produits en 2001 et 2002. En cas de collision et de déclenchement du coussin de sécurité, ce dernier peut exploser en raison d'une pression excessive dans le gonfleur, et provoquer «une dispersion de fragments de l'airbag, avec un risque de blessure pour les occupants du véhicule», a expliqué Honda dans un communiqué. Selon Honda, une douzaine d'accidents ont été recensés, dont un mortel.

Les véhicules rappelés par Honda sont au nombre de 378.758 aux Etats-Unis, 41.685 au Canada, 9.227 au Mexique, 4.042 au Japon et le reste à Taiwan et en Australie. Selon le groupe, 514.355 voitures dans le monde avaient déjà dû retourner chez le garagiste entre novembre 2008 et juillet 2009 à cause de ce même problème. Au total, 952.118 Honda auront donc dû être réparées. Les nouvelles mesures ont été décidées après une enquête interne du constructeur, qui a identifié un dysfonctionnement dans la chaîne de production.

## EDITORIAL

Par K.Selim

### L'IMPASSE VAN WALSUM

Christopher Ross, le représentant spécial de l'Onu, fait son travail. Il organise une rencontre «informelle» entre Sahraouis et Marocains. Dans quel but ? En apparence, pour trouver une amorce de solution à un conflit qui dure depuis 35 ans et sur lequel l'Onu a adopté des résolutions allant toutes dans le sens de l'exercice de l'autodétermination. Quelques heures a vant le début des pourparlers informels, le Palais marocain a signifié qu'il ne pourrait être question d'un référendum d'autodétermination qui serait «inapplicable». Il aurait même été définitivement «écarté». Par qui donc ? Par le Maroc et éventuellement par Paris, Washington voire par Madrid... mais non par l'Onu.

La déclaration préalable marocaine est claire. Les pourparlers n'ont, aux yeux des Marocains, qu'un seul but : faire avaliser une sortie de l'autodétermination et un abandon des résolutions de l'Onu. C'est aussi le but de certains pays occidentaux qui ne se privent pas d'afficher leur «soutien» à la mission de Christopher Ross. Ce qu'ils attendent de lui est d'enterrer l'option de l'indépendance quitte à le faire avec plus de savoir-faire que son prédécesseur Peter Van Walsum. On se souvient que ce dernier avait

ruiné définitivement sa posture de médiateur en exigeant des Sahraouis de renoncer à l'option du référendum d'autodétermination où toutes les options, y compris l'indépendance, sont soumises au peuple sahraoui. Peter Van Walsum avait développé un argumentaire spécieux : les Sahraouis ont le droit avec eux mais la réalité est contre eux. Ils doivent donc renoncer au droit et se plier devant le fait accompli. Si cette logique «réaliste» avait prévalu, aucun pays anciennement colonisé n'aurait pu prétendre à l'indépendance.

Quand le Maroc avance que le référendum d'autodétermination est inapplicable, c'est au nom de ces «réalités» créées par l'invasion militaire du territoire sahraoui, non reconnue par la communauté internationale. Le droit international doit-il céder devant les réalités créées par les occupations illégales et les logiques de force ? La question posée en Palestine se pose également au Sahara Occidental. Bien entendu, les Sahraouis, comme les Palestiniens, n'admettent pas que le droit

doive se soumettre à la force. Les alliés occidentaux du Maroc le savent. Ils attendent donc des émissaires de l'Onu d'amener le Polisario à renoncer à la mise en œuvre des résolutions de l'Onu. Il s'agit en l'occurrence d'un énième remake des pressions politiques sur les Sahraouis. Ces derniers sont cyniquement embarqués dans des circonvolutions diplomatiques visant à amener le Polisario à délégitimer la raison même de son existence.

Jusqu'à présent, les Sahraouis n'ont jamais donné l'impression de vouloir céder à ces sirènes peu convaincantes. Le combat mené par la militante Aminatou Haidar a montré que les Sahraouis, même sous intense pression royale, ne sont pas prêts à renoncer. A l'évidence, «l'offre» d'autonomie, présentée comme seule voie possible, ne comporte pas d'éléments permettant de justifier que les Sahraouis acceptent d'enterrer les résolutions de l'Onu sur l'autodétermination. S'ils sont à New York, c'est pour le réaffirmer... et pour signifier qu'ils ne sont pas à l'origine de l'impasse. Christopher Ross ne peut qu'échouer s'il s'est donné pour mission, comme Peter Van Walsum, d'enterrer le droit au nom d'une réalité inique, du réalisme de l'arbitraire... La voie Van Walsum est une impasse.